Supplément Radio-Télévision

SERIALS

7, rue des Italiens, 75427 Paris Codex 09

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14052 - 6 F

DIMANCHE 1" - LUNDI 2 AVRIL 1990

## La mémoire des Arabes israéliens

« QUELLE bonne mémoire ils avaient! », s'exclame, avec une ironie admira tive, un personnage du romancier arabe israélien Emile Habibi, en évoquant le retour à Sion, après deux millénaires, de ses compa-triotes juifs. Plus de quarante ans après la création de l'Etat hébreu, les quelque 750 000 Arabes d'Israel - environ 18 % de sa population - conservent, eux aussi, une excellente mémoire et, fait nouveau, l'utilisent de plus en plus comme une

Longtemps soumis aux contraintes d'une administration militaire imposée par le sionisme triomphant et inhibés par la peur, les « Palestiniens de 1948 » eurent beaucoup de mal à surmonter le traumatisme provoqué par ce qu'ils appellent aujour-d'hui la « première calamité » - autrement dit l'avènement de l'Etat juif, - la seconde étant, à leurs yeux, l'occupation en 1967 par l'armée israélienne de la Cisordanie et de Gaza.

LS se contentaient périodiquement, lors des élecamertume en votant massive-ment communiste. Depuis le 30 mars 1976, ils ont aussi cou-« Journée de la terre » en hommage alox six manifestants tués par la police slora qu'ils protesent, cette année-là, contre des

la fois un tour plus violent – neuf blessés au moins ce vendredi – et un sens nouveau. Avant le début du soulèvement dans les territoires en décembre 1987, non sans raison être trop souvent traités en citoyens de seconde zone, saisissaient cette occasion pour exiger dans la rue - et le qu'on améliorêt laur sort, octamment en matière d'éducation et d'emploi. Aujourd'hui, les manifestants entendent, de surcroit, avec leurs « frères occupés » de Cisjordanie et Gaza en quête d'un Etat palestinien.

L'AUDACE de l'insurrection dans les territoires a largement contribué à redonner leur fierté nationale aux Arabes d'israël, et ravivé leur identité palestinienne, longtemps enfouie. Mais il ne faut pas se méprendre sur cette « renaissance ». L'écrasunte majorité des Arabes israéliens vit - et continuera de vivre - en situation de « double allégeance » à l'Etat juif et à la nation palestinienne : Palestiniens de cœur, Israéliens par nécessité. L'amour pour leur terre ancestrale et l'attachement, moins souvent avoué, à certaines vertus de la démocratie israélienne excluent qu'ils rejoignent un jour l'éventuei Etat

Aussi connaissent-ils les limites politiques et légales à ne pas franchir. Si les incidents anti-israéliens ont gagné en fré-quence et an intensité depuis trois ans, à l'instigation notamment des militants de l'Islam, l' e intifada » ne s'est pas propagée en decà de la « ligne verta ». L'encienne frontière géographique d'israel. Et, vendredi, les drapeaux de l'OLP étaient rarement brandis par les foules de manifestants. À de trop grandes imprudences, les Arabes d'Israel auraient encore beaucoup à per-

Lire nos informations page 18



Les poussées séparatistes dans les pays baltes

# Lituanie: nouvelles pressions soviétiques Estonie : premier pas vers l'indépendance

Avec plus de prudence que la Lituanie, la République d'Estonie a fait à son tour un premier pas vers l'indépendance. Dans un vote émis vendredi, son Parlement précise qu'il ne s'agit que du « début d'un processus », ce qui devrait laisser la voie ouverte à des discussions avec le Kremlin. L'impasse restait totale en revanche samedi 31 mars entre Vilnius et Moscou qui a insisté, vendredi, pour que le Parlement lituanien abroge ses «décisions illégales ». Des troupes soviétiques ont occupé dans la nuit de vendredi à samedi les locaux du parquet lituanien, ainsi que le principal centre d'édition des journaux de la République.



#### M. Giscard d'Estaing propose une refonte du code de la nationalité

Devant les états généraux de l'opposition, réunis samedi 31 mars à Villepinte, M. Giscard d'Estaing a violemment dénoncé la politique de la gauche en matière d'immigration, rendant M. Mitterrand responsable de la montée du racisme, Il a lui-même proposé qu'une refonte du code de la nationalité soit soumise à référendum. Il s'est prononcé pour un « quota zéro » d'immigration «

Les violences en Afrique du Sud L'ANC reporte son premier entretien avec le gouvernement

Un entretien avec le haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés

M. Stoltenberg dénonce le manque de moyens politiques et financiers

page 5

RÉGIONS

« Cessons de jouer avec Marseille »

Un point de vue de Marcel Maréchal, Jean Viard. Gilbert Collard, René Allio et Jean-Paul Gaudemar

M. François Perigot, président du CNPF, invité dimanche à partir de 18 h 30

Le sommaire complet se trouve page 18

# Le casse-tête de l'aide américaine

Faut-il privilégier, et dans quelle mesure, les pays de l'Est, l'Amérique centrale, Israël? Les Etats Unis ont beaucoup de mal à établir leurs choix, et à éviter les contradictions

WASHINGTON

de notre correspondant

L'Amérique se sent-elle encore responsable de l'avenir du monde ? Depuis des mois, les responsables américains s'extasient devant les prodigieux bonds en avant réalisés par la démocra-tie en Europe de l'Est et, dans une certaine mesure, en Amérique centrale, Naturellement, ils sonhaitent voir ces acquis consolidés et sont les premiers à affirmer que la condition première d'une telle consolidation est un assainissement de la situation économique des pays considérés.

Jusque-là tout est clair, et le rôle et la responsabilité des Esats-Unis semblent s'imposer phis où domer de la tamême à assumer les realie soloitat la cratie sol d'eux-mêmes : comment une

dérober ? Mais c'est là que tout se brouille, que l'émerveillement se double de gêne et souvent de manyaise conscience. Les Etats-Unis toujours empêtrés dans leur déficit budgétaire, n'ont pas les moyens - ou croient ne pas les avoir - de saisir l'occasion inespérée qui leur est offerte.

Les mois passent, le défi historique reste englué dans des questions d'intendance, et le débat sur l'aide à l'étranger, de plus en plus confus, de plus en plus contradictoire, laisse apparaître nne Amérique incertaine d'ellemême, de son rang dans le monde, de ses priorités. Une Amérique débordée par les sollicitations qui lui viennent de

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS

Therretions is automobiles Reneult afferment in the production of the publicities are larger to the publicities are larger to

LE MONDE DES PHILATELISTES

POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES

En vente chez votre marchand de journaux

sance mondiale pourrait-elle se lités qu'elle a prises en interve- jamais été contesté par l'actuel nant militairement au Panama.

> L'évocation du plan Marshall n'est qu'un moyen de retourner le fer dans la plaie : pendant neuf ans, entre 1947 et 1955, les Etats-Unis avaient donné chaque année à l'Europe de l'Ouest l'équivalent de 17 milliards de dollars actuels. Pour l'exercice à venir, et avec un budget qui entre-temps a triplé, l'adminis-tration Bush a demandé 300 millions de dollars pour l'Europe de l'Est : cinquante-six fois moins... Tous les experts ne s'accordent pas sur ces chiffres, récemment fournis par M. Zbigniew Brzezinski, l'ancien chef du Conseil national de sécurité sous la présidence de M. Jimmy Carter, mais, en tout état de cause, la

comparaison est confondante. Le principe de l'aide aux démocraties renaissantes n'a

gonvernement américain. Mais celui-ci a toujours vn petit, mi par nécessité, mi par idéologie, car, dans son esprit, priorité doit être donnée à l'investissement privé et au développement des relations commerciales. Dès son voyage en Pologne et en Hongrie, en juillet dernier, et alors que dans ces deux pays les communistes détenaient encore l'essentiel du pouvoir, M. Bush a donné le ton. Il a témoigné de sa sympathie et apporté des «cadeaux», mais des cadeaux modestes : un peu plus de 100 millions de dollars pour la Pologne, cinq fois moins pour la Hongrie.

JAN KRAUZE

Lire la suite page 5

# Chapelle-Darblay deviendrait scandinave

Le producteur français de papier Chapelle Darblay est sur le point d'être vendu par le rouga Pinault au tand d'entreprises finlandaise et suécloise Kymmene et Stora. Ces deux entreprises étaient jusque-là absentes du marché français du papier presse.

L'affaire pourrait être bouclée pour environ 1,5 milliard de francs, après autorisation du Trésor. L'hypothèse d'un veto gouvernemental semble peu vraisembleble. Ni le ministère de l'économie ni celui de l'industrie ne s'opposeraient à cette solution scandinave.

La SPPP (Société professionnelle des papiers de presse), fournisseur des quotidiens et périodiques français. s'inquiète de la vente à des groupes étrangers du dernier gros producteur français de papier journal.

Lire page 15 l'article de CAROLINE MONNOT

# Années télé, années musiques L'enquête sur « les pratiques culturelles des Français » révèle que l'image

et le son deviennent l'axe de notre culture. Au détriment de l'écrit

La France change vite, très vite. Dans ses manières d'agir, de penser et même de sentir. Mais rien n'est plus difficile à saisir que l'évolution des mentalités, domaine par excellence du qualitatif. La parution de l'enquête sur eles pratiques culturelles des Français» fournit pourtant un instrument exceptionnel pour mesurer et pour comprendre les rapports nouveaux que notre société entretient avec sa culture, c'est-à-dire avec elle-même.

C'est en 1973 que le département des études et de la prospective du ministère de la culture a exploré pour la première fois ces pratiques culturelles. Une deuxième enquête a été réalisée on 1981. Celle qui paraît le 3 avril, conduite sur le même modèle que les précédentes, offre donc, outre une photographie de notre consommation

souvent saisissant, de l'évolution de nos comportements depuis quinze ans (1). Réalisé sous la direction de

. Augustin Girard par MM. Olivier Donnat et Denis Cogneau, ce document résulte d'un sondage effectué en deux vagues - en décembre 1988 et en janvier 1989 - par l'Institut français de démoscopie auprès d'un échantillon de 5 000 personnes représentatives de la population française de 15 ans et plus. Mais les initiateurs du projet ne se sont pas contenté d'aligner des colonnes de chiffres et de quantifier notre consommation selon nos age, position sociale, diplômes et localisation géographique.

En recoupant finement les données statistiques, en proposant des modèles sociologiques

d'objets culturels, un tableau, de lecture, ils ont aussi ouvert une infinité de chantiers sur lesquels vont pouvoir désormais travailler historiens et sociologues, psychologues sociaux et responsables politiques, urbanistes et

Les pratiques culturelles des Français se sont transformées profondément depuis quinze ans. Les ministres de la culture n'y sont pas pour grand-chose mais les innovations technologiques pour beaucoup.

PIERRE LEPAPE Lire la suite page 11

(I) Les résultats complets de l'enquête 1989 sont édités par la Docu-mentation française, 244 p., 145 F.

Les pratiques culturelles des Fran-çais – Evolution 1973-1989, d'Olivier Donnat et Denis Cogneau, est coédité par La Documentation française et La Déconverte, 250 p., 150 F.

A L'ÉTRANGER: Algida, 4,50 DA; Marmo, 5 dk.; Tacidia, 700 ps.; Allemagna, 2,50 DM; Auricha, 20 mh.; Balgiqua, 40 fc.; Chradia, 1,55 S; Antilias/Réunion, 7,20 F; Côm-d'Ivolra, 315 F CFA; Denament, 71 fc.; Espagna, 160 psa.; G.-B., 60 p.; Chradia, 180 dc.; Handa, 50 p.; Links, 2,000 L.; Linya, 0,400 DL; Linsandourg, 40 fc.; Norwiga, 13 kg.; Paya-San, 2,50 fc.; Portugal, 140 eac.; Sánágal, 335 F CFA; Suida, 14 ca.; Sainsa, 1,60 fc.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.

Le Monde

Edité par la SARI, le Monde Durée de la société :

Société civile

Les rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde.
Le Monde-Entreprises,
M= Geneviève Beuve-Méry, M. André Fontaine, gérant.

Le Monde Armitage, lequel échappe à la bombe qui lui était destinée.

5, rue de Menticour, 75067 PARIS FG: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUS 206 136 F

Reproduction interdite de tout article sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, u° 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Bennelignements sur les microfilme nt index de Monde su (1) 42-47-99-81.

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tepez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS 11, RUE JEAN-MAZET 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90

Tall	PANO;	MATERIAL STATES	SUBSE	PAYS
3	365 F	399 F	594 F	700 F
-	720 F	762 F	572 F	140F
1=	1300 F	1300 F	1 300 F	24507

ÉTRANGER: Par voic aéricane. Tarif sur de Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de voire réglement à l'adresse ci-dessu

SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignement tél. : (1) 49-60-34-70

ou par MUNITEL 3615 LEMONDE

	BUL	LE	TIN	
D'A	BON			NT

**DURÉE CHOISIE** 6 mols 

Nom: Prénom: Adresse:

Code postal: \_

Localité:

Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de le publication Ancien directures : ert Beuve-Miry (1944-1969) ques Feuvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) Administrateur général : cteur de la rédection Deniel Vernet Rédacteurs en chef :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 76427 PARIS CEDEX 09 T&L: (1) 42-47-97-27 copieur : (1) 45-23-06-81 ADMINISTRATION : Tel.: (1) 45-60-30-00

ur : (1) 48-60-30-10

A nuit du 31 mars au 1= avril 1955, des bombes explosent simultanément à Nicosie, Larnaca et Limassol, les principales villes de Chypre, endommageant plusieurs bâtiments symboles de la présence coloniale britannique. « C'est la première fois que des activités terroristes de cette envergure sont signalées à Chypre depuis 1931, date à laquelle le siège du gouverneur avait été incendié par les partisans de l'Enos-sis (union avec la Grèce) », câble l'AFP, Le 2 avril, les nationalistes passent à un stade que vénitienne. supérieur et prennent pour cible le gouver-neur britannique lui-même, Sir Robert

Un sigle mystérieux, « EOKA », fait alors

son apparition sur les murs et l'asphalte de la chaussée. Nul n'ignorera bientôt que ces

quatre lettres grecques peintes en bleu - la couleur nationale sont les initiales de l'« Organisation nationale des combattants

chypriotes ». Des tracts circulent ensuite à

Nicosie annonçant que la lutte armée contre l'occupant britannique et pour l'union de

Un nouveau foyer de tension durable

naissait ainsi au Proche-Orient, Chypre, qui

avait peu défrayé la chronique jusqu'alors, allait se trouver propulsée pour longtemps à

la une de la presse internationale. En apparence, le problème était relativement simple et se limitait à un conflit colonial entre

Grecs et Britanniques. Les dirigeants de l'EOKA et ceux d'Athènes pensaient sans doute qu'il suffirait d'une pression de quel-

ques mois pour que Londres se résigne à l'énossis. Ils sous-estimèrent en cela la

volonté des Britanniques de se maintenir

dans l'île. Et Chypre se trouva bientôt prise

dans un tel faisceau d'intérêts contradic-

toires que la situation devint explosive et inextricable. Elle l'est d'ailleurs restée jus-

Cette île de la Méditerranée orientale, un

pen plus grande que la Corse, située à seule-ment 100 kilomètres de la côte syrienne,

mais qui appartient à l'aire culturelle hellé-nique, fut conquise au seizième siècle par les Ottomans. L'ouverture du canal de Suez

en 1869 lui donna une importance stratégi-

que nouvelle. Elle passa en 1878 sous admi-nistration britannique, moyennant un tribut annuel à la « Sublime Porte », ses habitants

restant sujets ottomans. Puis l'Angleterre

l'annexa en 1914, et elle devint « colonie de la couronne » en 1925. Sa population se

répartit entre une majorité grecque et une minorité turque, selon une proportion

Ces deux composantes ne s'étaient certes

pas fondues, au point de former une entité

« chypriote » dépassant le clivage grec/ture

(on plus sûrement orthodoxe/musulman, car

beancoup de Grecs s'étaient convertis à l'is-

lam depuis la conquête de l'île), mais elles vivaient en bonne intelligence, étroitement

imbriquées, et l'Histoire n'a pas gardé trace

de conflits ethniques ou religieux les met-

tant aux prises. Au contraire, plusieurs

révoltes communes contre le fisc ottoman sont signalées, dirigées par des Turcs.

Transition ?

La majorité grecque donnait bien sur le

ton, en particulier par le canal de l'Eglise

son rôle religieux, était chargé, selon la tra-dition ottomane, en tant qu'ethnarque (chef du peuple) étu par les fidèles, de gouverner

et d'administrer la communauté orthodoxe.

L'ethnarque, responsable directement

devant le sultan, disposait ainsi d'un pou-

voir plus étendu que celui du gouverneur

ture, dont la juridication s'étendait théori-

quement sur toute l'île ; l'Eglise, principal

propriétaire terrien, était en outre la pre-

Le passage sous l'administration anglaise en 1878 fut perçu par l'opinion grecque comme une sorte de transition obligée avant

le rattachement ultérieur de l'île au jeune

Etat grec. A l'image de ce qui s'était produit pour Corfon, passée de plusieurs siècles de domination vénitienne au protectarat bri-tannique, en 1815, puis rétrocédée par Lon-dres à la Grèce en 1864; cela faillit même

se produire en 1915, quand l'Angleterre offrit Chypre à la Grèce à condition que celle-ci entre en guerre à ses côtés contre l'Allemagne. Mais le roi Constantin de Grèce avait refusé, et l'affaire était restée

mière puissance sociale de Chypre.

E. L. ACCREVE

(80/20) qui a peu varié avec le temps.

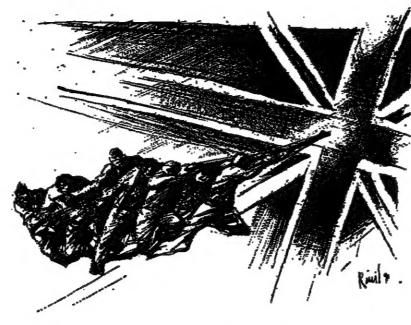
qu'à nos jours.

Chypre avec la Grèce a commencé.

sans suite. La tension commença à monter contre les Britanniques après 1918, et culmina avec les émentes de Nicosie en 1931. Le mouvement anti-britannique était entièrement pris en charge et dirigé par l'Eglise. Il faut noter ici que l'énossis à Chypre garda un caractère purement nationaliste et ne prit pas de contenu social, à la différence de ce qui s'était produit à Corfou, où elle s'était accompagnée d'une lutte pour le partage des grands domaines féodana hérités de l'éposens devant l'ONU en 1954, Mais Londres parvint à le faire ajourner,

La voie de l'ONU se révélant problématique, Makarios décida, pour garder son avan-tage face à l'AKEL, d'appuyer par les armes la revendication nationaliste. Ainsi fut créée l'EOKA, avec le soutien en sous-main du gouvernement grec.

L'organisation, qui recruta l'essentiel de ses activistes dans la jeunesse scolarisée, était conque comme un petit appareil terro-



En 1940, les Britanniques, qui avaient besoin de soldats, laissèrent entendre que lear position sur l'énossis pourrait s'assouplir si les Chypriotes prétaient largement leur concours à l'effort de guerre allié. Des milliers de jeunes s'engagèrent. En tout 20 000 volontaires chypriotes grecs servirent sous l'anisorme britannique, un chiffre énorme, rapporté à la population totale de l'île à l'époque (environ 500 000 habitants).-

#### Le référendam de Mgr Makarios

Les Britanniques relégalisèrent également, les partis, qu'ils avaient interdits en 1933, et organisèrent des élections municipales. C'est ainsi que Chypre connut une libéralisation dans les années 40 en sens totalement contraire à l'évolution que connaissait alors l'Europe. Le Parti communiste AKEL (Parti progressiste du pcupie travailleur), fondé en 1941, s'imposa rapidement comme le premier parti de l'île. Bénéficiant à plein du nouveau prestige de l'URSS depuis Stalingrad, il dirigea des grèves victorieuses, notamment parmi les mineurs d'amiante, conquit la majorité des municipalités, et recruta de nombreux partisans au sein du régiment chypriote formé par les Britanni-ques. L'AKEL revendiqua aussi l'énossis, surtout au moment où le PC de Grèce parut proche de se saisir du pouvoir, en 1944-1947. L'existence d'un puissant parti communiste représentant environ 40 % de l'électorat, en compétition avec l'Eglise pour le leadership sur la majorité chypriote grecque, changeait totalement les données politi-

L'Eglise décida probablement de canaliser dans le sens de l'énossis la radicalisation sociale que traduisait cette montée des communistes. En tout cas, elle reprit l'initiative

Mgr Makarios, le nouvel archevêque de Nicosie, élu en 1950, organisa un plébiscite pour ou contre l'énossis. La quasi-totalité de la population masculine chypriote grecque de plus de dix-huit ans se prononça pour le rattachement à l'Etat grec. Il tenta ensuite de faire examiner la question chypriote par l'ONU. Le gouvernement d'Athènes, qui vit là l'occasion, vis-à-vis de son opinion publi-que, de faire preuve d'indépendance à l'égard de ses protecteurs américains et britanniques, formula un premier recours en ce

صكنا من الاعل

riste destiné à harceler les Britanniques. Elle ne chercha pas à recruter largement, ni même à impulser des luttes massives, et le seul rôle qu'elle assigna à la population grecque fut d'applaudir à ses exploits. Très vite, l'action de l'EOKA prit une coloration anticommuniste et anti-turque. Aux attentats contre des militaires anglais s'ajontèrent les attentats contre les « collaborateurs » grecs. contre les communistes et contre des personnalités de la minorité turque.

Quiconque ne soutenait par l'EOKA devait se sentir en insécurité. Les trêves pro-clamées par elle s'appliquèrent aux Britanni-ques, mais pas à « Satan », c'est-à-dire au parți communiste, selon la terminologie de Grivas, le chef militaire de l'EOKA.

Grivas, colonel dans l'armée grecque, était connu pour avoir dirigé à Athènes, pendant l'Occupation, les commandos terroristes anti-communistes « Khi », armés par les Allemands. Une carte de visite sans équi-

L'AKEL fut complètement destabilisé par le déclenchement de la intte armée. Il condamna l'action de l'EOKA, et l'accusa de vouloir fomenter une guerre civile inter-chy-priote. Il n'organisa pas de défense efficace de ses partisans ni de la minorité turque, alors qu'il disposait lui aussi d'une organisation secrète, la Main rouge. En fait, le parti, soncieux de ne pas aller à l'encontre du sentiment national grec de l'énossis, mais aussi très conscient que l'union de Chypre avec un Etat grec qui pourchassait à l'époque les communistes équivalait à un suicide politique, ne sut pas définir une riposte.

Il se prononça finalement pour une « autodétermination » qui le fit apparaître omme mollement nationaliste, et en retrait par rapport aux radicaux de l'EOKA. Il fut adant la seule force à ne pas souffier sur les braises de la xénophobie, parvint à maintenir des liens avec les Chypriotes turcs, par l'intermédiaire de la centrale syndicale qu'il contrôlait, et fut capable, jusqu'en 1958, d'organiser un défilé syndical « mixte » du io mai à Nicosie.

L'AKEL fut paradoxalement sauvé par les Britanniques, qui, en interdisant toutes les organisations communistes chypriotes en ofgansations communistes chypriotes en décembre 1955, privèrent Grivas de son principal argument sur l'alliance objective entre l'AKEL et les Britanniques, et empêchèrent l'EOKA de prendre un avantage décisif sur lui et de devenir le seul représentant des Chypriotes grecs.

Les Britanniques, qui estimaient que Chypre était un élément essentiel de leur dispo-sirif stratégique en Méditerranée (Chypre-fut la principale base pour l'attaque de Suez en 1956), réagirent brutalement. Ils proclamèrent l'état d'urgence et instaurèrent le couvre-feu, quadrillèrent l'île, exilèrent Makarios aux Seychelles en mars 1956, exécutèrent par pendaison des dizaines d'acti-vistes de l'EOKA et organisèrent un contre-feu en montant systèmatiquement Grees et

protection des Chypriotes tures, et de ses propres intérêts stratégiques, exigea le main-tien du statu quo colonial, ou à défaut la partition (taksim) de l'île. Une nouvelle organisation terroriste, la TMT (Organisation de résistance turque, soutenue par les gouvernements britannique et ture), passa à l'action contre les Grecs et les communistes

En dehors des principaux intéressés, les Chypriotes eux-mêmes, le conslit mettait directement aux prises trois Etats, l'Angleterre, la Turquie et la Grèce, tous trois membres de l'OTAN. Une guerre ouverte entre les deux derniers risquait de disloquer le flanc sud de l'organisation atlantique. Les Américains, conscients de ce danger et soucieux de ménager la Turquie, dont l'armée était bien plus essentielle au dispositif de l'OTAN que celle de la Grèce, finirent par faire comprendre à Athènes que l'énossis était une solution difficilement envisagea-

#### Indépendance relative

Pour sortir de l'impasse, personne ne paraissant devoir l'emporter sur le terrain, les trois États impliqués arrivèrent en 1959 à un compromis, par-dessus la tête des Chypriotes. L'île fut déclarée république indépendante aux accords de Zurich et de Londesse en février 1959. Une indépendance dres, en février 1959. Une indépendance toute relative, car les Britanniques conservaient deux bases sur son territoire, et elle devait accueillir en outre des contingents militaires grees et tures. Elle recut une Constitution alambiquée qui instituait un double pouvoir à tous les niveaux, avec un président de la République obligatoirement grec, et un vice-président ture, etc.

Makarios, qui avait pris ses distances avec Grivas, trop marqué à l'extrême droite, accepta le soutien de l'AKEL, et fut étu président de la République en décembre 1959, avec 67 % des voix. A l'ONU, il se rapprocha des « non-alignés », flirta avec Nasser, et la Turquie fit alors valoir qu'elle ne tolérerait pas un « nouveau Cuba » à 75 kilomè-tres de ses côtes ! Malgré l'indépendance, l'île continuait à être convoitée par Athènes et Ankara et restait le principal enjeu du conflit entre les deux capitales.

Un coup d'Etat anti-Makarios somenté par les colonels grecs en 1974 provoqua l'invasion de l'île par l'armée turque. Celle-ci imposa la partition et créa une zone turque en expulsant tous les Grecs qui s'y trou-vaient et en forçant tous les Turcs de l'île à s'y rassembler.

L'île est aujourd'hui soujours coupée en deux : la partie grecque au sud, avec ses dizaines de milliers de réfugiés, la partie turque, au nord, transformée en caserne (un soldat pour cinq habitants).

L'EOKA n'a finalement atteint aucun de ses objectifs. Ni l'énossis ni le départ total des Britanniques ni enfin la mise au pas des communistes et des Turcs. Mais la popula-tion a récolté les Citrons acides du nationalisme et de la xénophobie, pour reprendre le titre du livre de Lawrence Durrell sur Chypre, et elle n'a pas fini d'en payer le prix.

**OLIVIER HOUDART** 

Tures les uns contre les autres. Ils formèrent ainsi une police spéciale exclusivement recrutée parmi les Turcs et, pour faire pièce au gouvernement grec, exigèrent que le gou-vernement d'Ankara soit impliqué dans tout règlement éventuel de la question chypriote. Le gouvernement d'Ankara, su nom de la

chypriotes tures. L'été 1958, éclatèrent à Nicosie les premiers d'une longue série d'affrontements inter-ethniques. La question chypriote finit par primer tout en Grèce et en Turquie, et les revendications de l'énassis ou de la taksim, avec leurs cortèges d'émeutes nationalistes, servirent d'exutoire à la misère dans ces deux pavs.

er ring who 🛥

ATTYLES

"GRAND JURY" RTL - Le Monde dimanche 18h30 FRANCOIS en direct sur animé par Olivier MAZEROLLE

le parlement

# **ETRANGER**

••• Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ● Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 2 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Dimanche 1<a href="Lundi 3 avril 1990 3">Le Monde ■ Di

URSS: tandis que l'impasse persiste entre Moscou et Vilnius

# Le parlement estonien s'engage dans le « début du processus de restauration » de l'indépend

L'Estonie s'est à son tour engagée sur la voie de l'indépendance par un vote, vendredi 30 mars, de son Parlement. Celui-ci ne parle cependant que du a début d'un processus », non d'une proclamation immédiate. L'impasse reste totale par ailleurs entre la Lituanie et Moscou, qui a de nouveau sommé Vilnius vendredi d'« abroger ses décisions illégales ».

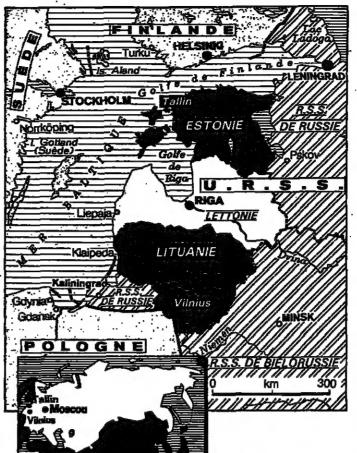
de notre correspondant

Là on la Lituanie avait brolé les étapes, l'Estonie avance à petit pas. Tandis que se poursuivait le face à face entre Moscou et Vilnius et que se crispaient leurs positions respectives, les députés estoniens ont en effet opte, vendredi 30 mars, pour

Plutôt que de proclamer l'indépendance immédiate de leur République, ils ont ainsi choisi d'affirmer que « l'occupation » de leur pays, le 17 juin 1940, par l'armée soviétique n'avait « pas mis fin à l'existence » de l'Etat estonien dont « débute actuellement le processus de restauration ». Sur le fond, la position adoptée est exactement semblable à celle de la Lituanie. Non seulement l'Estonie réclame son indépendance mais elle dénie aussi toute légalité à son incorporation à l'URSS puisqu'elle s'est faite par la force et non par libre choix.

Dans la forme, la démarche est

en revanche totalement différente puisque la fermeté de principe vient autoriser à Tallin ce que l'on a refusé à Vilnius : la souplesse tactique. Car en parlant d'un « début de processus », les députés estoniens laissent le temps a l'URSS d'adopter les lois en préparation sur les modalités de secession, évité d'humilier Moscou par un fait accompli et reconnaissent surtout qu'il ne suffit pas d'affirmer son indépendance pour en faire une réalité.Dès la semaine dernière cette différence d'attitude s'était également imposée au congrès du Parti communiste d'Estonie dont une majorité de délégués avaient décidé de rompre les liens organisationnels avec le Pacti soviétique. Ils avaient snivi, là, l'exemple des communistes lithus-



niens mais s'étaient, contrairement à eux, donné jusqu'en septembre pour appliquer cette décision afin de pouvoir inscrire leur démarche dans les nouveaux statuts du

Les communistes lithuaniens pourront de cette démarche participer à ce congrès et donc y appuyer les changements proposés par M. Gorbatchev an lieu d'y laisser champ libre aux conservateurs.

Général en Estonie, ce souci de ne pas laisser le président soviétique en tête-à-tête avec ses adversaires et de consolider le front réformateur plutôt, que de d'affaiblir tient largement à la situation démographique de la république.

Alors que les Lithuaniens sont demeurés largement majoritaires chez eux (80 % de la population), les Estoniens ne représentent plus, eux, que les deux tiers des habi-

tants de leur République, Essentiellement russe, le troisième tiers s'est organisé, a trouvé des dirigeants qui ont su s'imposer à l'échelle nationale et constitue une force assez cohérente pour que les indépendantistes n'aient pas été certains d'obtenir, au alors que le parti s'écroule beaucoup plus vite que ne se mettent en place les nouvelles institutions étatiques sur lesquelles il veut désormais s'appuyer, la situation qui se crée est dangereuse. Inquiétude et nervosité sont devenues sensibles dans l'équipe présidentielle qui voit de surcroît monter les menaces de conflits sociaux d'ampleur avec les appels à la grève dans l'industrie

C'est dans ce contexte que le Conseil de la fédération, l'une des deux nouvelles institutions créées à côté de la présidence, a demandé, vendredi, au Parlement Lituanien de revenir sur sa proclamation d'indépendance. « Le Conseil de la fédération, indique en effet un communiqué diffusé par l'agence Tass, a recommande que le président soviétique prenne contact avec le Soviet suprême (de Lituanie) pour lui demander d'abroger ses décisions illégales afin d'avoir la possibilité de discuter de la situation sur la seule base acceptable, dans le cadre de la Fédération de !'URSS ».

Il est évidemment plus qu'improbable que les députés lituaniens obtempèrent, et en attendant les troupes du ministère soviétique de l'intérieur ont occupé dans la nuit de vendredi à samedi les locaux du Parquet lituanien. Dans la matinée le procureur général de l'URSS avait limogé le procureur nommé la semaine dernière par le président lituanien et l'avait remplacé par le procureur militaire de la

le comité pour la Sécurité d'Etat, le KGB, avait fait savoir le même jour dans un communiqué qu'il n'entendait pas suspendre ses activités en Lituanie dans la mesure où il a à remplir, sur l'ensemble du territoire soviétique, les missions qui lui sont dévolues par la Constitution soviétique.

Moscou continue par là d'affirmer que la Lituanie est toujours une République soviétique dans laquelle s'applique la loi soviétique. C'est une logique à laquelle répond celle du Conseil suprême de Lituanie, qui devrait adopter lundi une loi sur les partis politiques spécifiant qu'aucun parti lituanien ne peut être organisationellement lié à un parti étranger. Concrètement, cela signifie que celui des deux partis communistes qui a choisi de rester dans le parti soviétique sera déclare hors la loi.

Sien que cette déclaration ne puisse avoir aucun effet pratique. la tension politique va en être encore accrue. Il reste cependant très improbable que Moscou se laisse entraîner dans une épreuve de force militaire dont M. Chevardnadzé a encore répété « avec insistance », vendredi à Moscou, à M. Dumas, qu'il n'était « pas question d'y avoir recours de quelque manière que ce soit, [car] la solution passait pas la discussion et le

« Nous allons vers un Etat de droit, a déclaré M. Chevardnadzé à la presse en marge de la visite du ministre français. Chaque peuple a droit à l'autodétermination [mais], malheureusement, le mécanisme de sécession n'existe pas encore. Il doit être voté par le Parlement et quand cela sera fait, les choses se règleront

BERNARD GUETTA

AFRIQUE DU SUD : en raison des violences policières

# L'ANC reporte ses premiers entretiens

tiens avec le gouvernement sudafricain parce que la police avait ouvert le feu sur des manifestants dans une cité noire.

avaient trouvé la mort le lundi 26 mars à Sebokeng, au sud de Johannesburg. Les discussions qui devaient s'ouvrir le 11 avril auraient constitué une première étape vers des négociations entre le gouvernement de la minorité blanche et le mouvement nationa-

Vendredi, l'ANC avait déjà annulé un grand rassemblement prévu pour lundi dans la province

TCHAD : après des affrontements dans l'est

### Renforcement du dispositif « Epervier »

Le ministère français de la défense a indiqué, vendredi 30 mars, que « des affrontements ayant en tien dans l'est du Tchad. un renforcement limité du dispositif « Epervier » a été décidé, en accord avec les autorités tchadiennes et afin de garantir la sécurité des troupes françaises présentes dans cette région ».

Ainsi, dans l'interminable affaire tchadienne, il faut de nouveau aménager le dispositif français, quelques mois après avoir annoacé son allègement. Cela est dû à l'agressivité de la Libye, encore dénoncée par N'Djaména après nne éphémère réconciliation, et mossi, semble-t-il, à l'incanacité du aussi, semble-t-il, à l'incapacité du président Hissène Habré à réconcilier toutes les parties tchadiennes.

#### **Violents** combats

Depuis quelques jours, des rez-zous de partisans de l'ancien chef zons de partisans de l'ancien chef d'état-major des forces tchadiennes, Idriss Deby, montent, depuis la frontière sondanaise, des 
opérations contre les FANT gouvernementales. De violents combats ont eu lien à deux reprises.
Ces-rezzous, forts de 
2500 hommes, ce qui est considérable à l'échelle locale, ont infligé 
de lourdes pertes aux forces régulières qui se sont plus on moins

lières qui se sont plus on moins débandées et sur lesquelles les par-tisans d'idriss Deby ont récupéré du matériel.

Le renfort français est principa-lement sérien. On parle d'une quinzaine d'avions de combat, de soutien et de transport. L'essentiel en a été basé à Abèché, à environ 450 kilomètres à l'est de N'Dja-ména, face à la frontière sonda-naise, d'où vient la menace adverse. Ce renfort vise à protéger le millier de militaires français resté dans le cadre du dispositif « Epervier ». Apparemment, M. Hissène Habré aurait préféré entraîner Paris au-delà de cette

# LA LICRA: LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME **SONT DES DÉLITS NON DES OPINIONS**

Dès mars 1985, la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme avait pris l'initiative de réunir les représentants des grandes confessions, des obédiences maçonniques et des associations humanitaires antiracistes.

En novembre 1985, ils lançaient un appel commun à la Fraternité.

L'événement a été cité en exemple par Monsieur le Premier Ministre lors de la remise officielle du rapport de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme sur la lutte contre le racisme.

La LICRA souhaite ardemment que les dirigeants des partis républicains sachent taire leurs divisions politiques et répondent favorablement à l'invitation consensuelle formulée par Monsieur Michel Rocard afin qu'ensemble ils constituent un front commun antiraciste dirigé contre les semeurs de haine et pour le respect d'autrui.

LA LICRA RAPPELLE QUE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME SONT DES DÉLITS, NON DES OPINIONS.

## LICRA

40, rue de Paradis **75010 PARIS** Tél.: 47-70-13-28

# avec le gouvernement

Onze personnes au moins liste noir, légalisé en février après trente ans d'interdiction.

Le Congrès national africain du Natal, et durant lequel M. Nel-(ANC) a amonoci, samedi 31 mars, son Mandela et le chef zonion qu'il reportait sine die ses entre-Mangosuthu Buthelezi devaient lancer un appel conjoint en faveur de la paix dans cette région en proie à des affrontements entre Noirs rivaux. La police a dénombré, vendredi, quarante et un morts en trois jours, et le gouvernement a brandi la menace de mesures draconiennes.

Alors que la situation intérieure se tend de nouveau, l'Afrique du Sud et la Hongrie ont décidé de noner des relations officielles. Chacurse des deux parties établira dans la capitale de l'autre une « mission permanente », indique un communiqué publié vendredi. – (Reuter, AFP.)

### COTE-D'IVOIRE

# Les enseignants et médecins arrêtés ont été libérés

ABIDJAN

Les autorités ivoiriennes ont libéré, vendredi 30 mars, les cent libéré, vendredi 30 mars, les cent vinga-six unseignants du supérieur et les quatre médecins syndicalistes qui avaient été arrètés les 26 et 27 mars pour avoir enfreint l'interdiction de rassemblement et de réunion imposée par le gouvernement. A leur sortie du camp d'Akuedo, situé à une vingtaine de kilomètres d'Abidian, les enseignants sont allés récupérer leurs vénoules qu'ils avaient utilisés pour manifester pacifiquement en corrège devant la présidence de la République. Ils voulaient protester contre let incesures d'austérité. Qui devant le présidence de la République. Ils voulaient protester contre let incesures d'austérité. Qui devant l'en amoncées samedi.

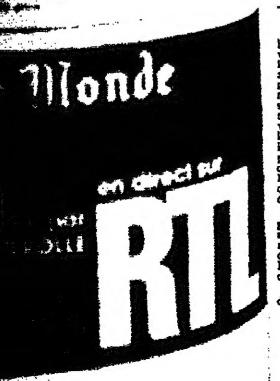
Les vingéseit épouses des ensci-guants détenus, qui avaient elles sussi, manifenté mercredi, ont égale-ment été relâchées. Officiellement. on thit savoir que le président Félix Houphoult-Boigny est à l'origine de cette meure d'apparement.

Le ministre de l'éducation seron-laire et supérieure à annoncé la

réouverture des écoles et des univer-sités dès lundi 2 avril. Les établisse-ments scolaires avaient été fermés sur ordre du pouvoir, après les mani-festations d'étudiants et de lycéens dans les rues d'Abidian le 2 mars, où, pour la première fois, on avait pu entendre des slogans hostiles au chef de l'Etat. De son côté, le syndicat des cadres supérieurs de la santé a stoppé le mouvement de grève qui affectait les deux grands centres hospitaliers d'Abidjan depuis cinq jours.

Toutefois, la volonté d'apaisemen de la part des autorités n'a pas fait de la part des autornes na pas lan
reculer la grogne populaire. De nombreuses réunions syndicales sauvages
ont pu se tenir malgré une surveillance stricte des services de police. Les infirmiers ont désavoué leur direction syndicale acquise aux theses gouvernementales. Il en est de même chez les enseignants du secon-daire : les sous-sections du SYNECI ont destitué leur secrétaire général et nommé un comité de direction pro-

ROBERT MINANGOY



# URSS: les revendications nationalistes dans les pays baltes

# Pour M. Gorbatchev « l'indépendance est l'affaire de cinq ou six ans »

# nous déclare le professeur Rolandas Pavilionis, vice-recteur de l'université de Vilnius

Le professeur Rolandas Pavilionis, universitaire lituanien, est actuellement de passage à Paris. Dans un entretien accordé au Monde il évoque en particulier les conditions dans lesquelles fut accueillie en ianvier par M. Gorbatchev une délégation d'indépendantistes lituaniens dont il faisait luimême partie. « Gorbatchev se montra très

encourageant pour le processus d'indépendance de la Lituanie : simplement, il pensait que c'était un processus à long terme. Il nous expliqua que l'indépen-dance des Républiques baltes était l'affaire de cinq ou six ans. > Si l'on en croit les propos tenus, il n'y a même pas trois mois, par le numéro un soviétique à une délégation de Lituaniens indépendantistes, M. Gorbatchev a été pris de vitesse par les événements en lituanie au point d'en être réduit à l'improvi-

Le professeur Rolandas Pavivice-recteur de l'université de Vilgius et spécialiste d'histoire de la philosophie, faisait partie de la délégation lituaconduits par le chef du PC de Lituanie, M. Algirdas Brazauskas, et trois membres du Sajudis, le mouvement indépendantiste - reçue pendant par M. Gorbatchev, entouré de deux membres du Politburo.

Une vingtaine de tués

Les combats d'une extrême vio-

lence qui ont opposé, vendredi

30 mars, les soldats du général

Michel Aoun aux miliciens des

Forces libanaises (FL) dans le

« réduit chrétien » (le Monde du

31 mars) - les plus importants en

un mois et demi - ont fait vingt-

taine de blessés. Des centaines

d'obus ont provoqué une série

d'incendies dans le « pays chré-

tien ». Morts et blessés étaient

abandonnés sur place, les ambu-

lances ne pouvant circuler à cause

Par ailleurs, on indique que des

personnalités politiques et reli-

gieuses de la communauté maro-

nite sont convenues que « la seule

solution passe per la reconnele-

sance de la légalité du président

Elias Hraoui », dont le général Aoun rejette l'autorité. De son

côté, le patriarche Nasrallah Sfeir

a, de nouveau, menacé publique-

ment vendredi d'excommunier le

général Aoun et le chef des FL.

M. Samir Geagea, s'ils n'arrêtaient

des affaires étrangères

La ministre des affaires étran-

gères, M. Shailendra Kumar Upa-

dhyaya, a démissionné de ses

fonctions en raison d'un désac-

cord avec le premier ministre sur

l'attitude à adopter face aux mani-

festations en faveur de la démo-

cratie, a-t-on appris, vendredi

30 mars, de source gouvernemen-

rale. Cette décision a été annon-

cés peu après la mort de deux per-

sonnes, tuées lorsque la police

anti-émeute a ouvert le feu pour

disperser, à proximité de Katman-

dou, des milliers de manifestants.

Quatre autre personnes ont été

blessées. M. Upadhyaya fait figure

de libéral ayant pris, lorsqu'il était

ministre, des initiatives en faveur

d'un dialogue avec l'opposition pour résoudre la crise actuelle.

a-t-on indiqué dans son entourage.

- (AFP.)

pas les combats.

Le ministre

démissionne

NÉPAL

des bombardements.

dans les combats

entre chrétiens

LIBAN

MM. Vadim Medvedev et Alexandre lakoviev. r Nous, on essaya de lui expliquer que les choses iraient plus vite que cela, mais je ne crois pas qu'il nous comprit, a raconté au Monde M. Pavilionis, actuellement en visite à Paris. J'ai tenté de le convaincre que les événements en Lituanie étaient du même ordre que ceux qui s'étaient déroulés en Europe de l'Est. mais il n'a rien dit. Ca, il ne pouvait pas l'accepter, car pour lui, la Lituanie, c'était l'Union sovié-

#### Les réticences de M. Medvedev

Ces discussions au Kremlin avaient lieu deux semaines après la déclaration de sécession du PC lituanien du PC soviétique, une semaine après un plénum du comité central du PCUS où cette décision fut longuement évoquée, et une semaine avant la visite de M. Gorbatchev en Lituanie. L'atmosphère y fut plutôt bonne, « une discussion constructive succédant aux reproches du début ». Au bout de trois heures, M. Gorbatchev regarda sa montre et dit : e Je n'al lamais passé autant de temps avec une délégation étrangère ! », et les Litueniens applaudirent à l'emploi, volontaire ou non, du mot « étran-

« dettes à payer avant de par-tir », comme dit le ministre de la

**TCHÉCOSLOVAQUIE** 

Un Mouvement pour l'indépen-

dance de la Slovaquie, que vien-nent de former plusieurs groupes

nationalistes slovaques, a réuni

jusqu'à vingt mille personnes lors

30 mars è Bratislava (Slovaquie), a

annoncé l'agence CTK. Plus de

deux mille personnes ont mani-

festé devant le Parlement slovaque

dans la matinée et quelque vinct

mille dans la soirée sur la place du

Soulèvement national. Elles pro-

testaient contre la décision prise la

veille par l'Assemblée fédérale à

Prague d'appeler le pays « Répu-

blique fédérative tchécoslovaque »

en tchèque et « République fédéra-

tive tcheco-slovaque » en slova-

« C'est un gadget, le monde

continuera à parler de la Tchécos-

lovaquia et de ses habitants les

Tchèques a, a expliqué une atta-

chée de presse du Parlement slo-

vaque. Selon cette source, les

manifestants étaient des sympa-

thisants du Parti national slovaque,

un « petit parti extrémiste » autour

duquel s'est constitué le Mouve-

ment pour l'indépendance, mais

qui ne représenterait qu'une

minime fraction » de la popula-

CORÉE DU SUD : message de

M. Gorbatchev. - Le président Mikhail Gorbatchev a adressé un

message à son homologue sud-co-

réen, M. Roh Tae-woo, dans lequel

il assure ce dernier de la nécessité

d'une normalisation rapide des

relations entre Moscou et Séoul,

a-t-on annoncé, vendredi 30 mars de source officielle dans la capitale

sud-coréenne. M. Gorbatchev

répond ainsi à un message dans le même sens de M. Roh. - (AFP).

□ Sri-Lanka : nouveau gouverne-

ment. - Le président Premadasa a

désigné, vendredi 30 mars, un nou-

veau gouvernement dont la direc-

tion est confiée au premier minis-

tre démissionnaire, M. D.

B. Wijetunge, Le seul changement

notoire est la nomination de

M. James Edward Harold Herat.

âgé de cinquante-neuf aus, aux

affaires étrangères. - (AFP.)

tion slovaque. - (AFP.)

que. (le Monde du 31 mars).

manifestations vendred

Manifestations

séparatistes

à Bratislava

A TRAVERS LE MONDE

l'indépendance, comme si le problème n'était pas pour demain. Le leader soviétique « acceptait l'idée de nos contacts politiques avec l'étranger, de consulats, d'ambas-sades... mais dans cinq ans ». M. Gorbatchev, apparemment très ouvert, demanda à M. Brazauskas e comment il voyait l'accession à l'indépendance » et remarqua que tout cela dépendait de la perestroika dans le monde entier ». « Mais vous, qu'est-ce-que vous proposez? », demanda-t-il même à ses interlocuteurs, avant de souligner la nécessité d'un « équilibre dans le rythme d'évolution des

Une ombre au tableau, toutefois : « Gorbatchev évoquait sans cesse le danger dans son entourage, au comité central, au Politburo ». De fait, si M. lakovlev paraissait très réceptif aux revendications des Lituaniens, d'après le récit du Pr Pavilionis, il n allait pas de même pour M. Medvedev, qui confirmait là sa réputation de conservateur. « On proposa que le PCUS prenne notre programme, celui du PC lituanien, à orientation social-démocrate, comme base d'étude, comme modèle, et Gorbatchev était d'accord. Mais Medvedev bondit en s'écrient : C'est impossible ! », et Gorbatchev dut le rassurer. » A un autre moment, M. Gorbatchev

Les vérifications effectuées

dans les archives de l'ancienne

Stasi ont permis d'établir que

les principaux dirigeants des

partis politiques est-allemands

n'avaient pas collaboré avec la

police politique du régime com-

muniste. Le climat en RDA est

cependant alourdi par les incerti-

tudes pesant sur les conditions

de notre envoyé spécial

Accusé par le magazine Der Spiegel,

sur la foi de témoignages d'anciens

agents de la Stasi, d'avoir collaboré

avec l'ancienne police politique com-

muniste, le président du Parti social-

démocrate est-allemand, M. Ibrahim

Böhme, a pu consulter son dossier

vendredi 30 mars à Berlin-Est à l'an-

cien siège central de la Stasi. Norman-

nenstrasse, en présence de deux avo-

cats ouest-allemands. It a ensuite

annoncé qu'il reprendrait son activité

lundi, au début d'une semaine qui sera

décisive pour la formation d'un gou-

vernement de grande coalition. Des démarches similaires ont été effectuées

le même jour au nom des présidents

Les pouvoirs du gouvernement

roumain ont été renforcés lors de

la session plénière du Conseil pro-visoire d'union nationale (CPUN)

tenue vendredi 30 mars à Bucarest.

Les queique 200 délégués repré-

sentant 54 partis ou organisations

politiques, présents à l'ouverture de la séance, ont adopté un décret-

loi, élaboré par le bureau exécutif du CPUN, qui précise les attribu-

tions du gouvernement par rapport au CPUN. Ce texte accroît les pou-

voirs du gouvernement en général et du premier ministre en particu-lier en lui permettant, notamment,

de désigner les membres du gou-vernement sans avoir à en référer

Il ne fait que confirmer, notent

les observateurs, la pratique du gouvernement installé an pouvoir à la chute de l'ancien régime et qui n'est, techniquement, responsable

au Conseil provisoire.

بكنا من الاجل

ROUMANIE

Les pouvoirs du gouvernement.

ont été renforcés

avec la RFA.

différentes régions de l'Union

## rappela à M. Brazauskas le plénum du comité central à Moscou le 26 décembre : « Tu te souviens, quand j'ai voulu te défen-

« Retire-toi, retire-toi | » Lui-même membre du PC. le professeur Pavilionis a une sympathie manifeste pour le chef de l'Etat soviétique, qu'il appelle en riant « mon ami Gorbatchev ». avant de préciser : « Je ne 'idéalise pas, mais c'est la seule personne susceptible de nous aider dans cette situation et avec qui négocier. » Car négociations il y aura, le vice-recteur n'en doute pas une seconde : ■ Dans un mois, dans deux mois... Mais elles auront lieu ». sur fond de pression économique et militaire accrue.

dre, et que les militaires se sont

mis à protester et criaient

En attendant, Rolandas Pavifionis, francophile convaincu, vient de recréer l'association Lituanie-France, qui existait avant guerre. Un accord vient d'être signé entre l'université de Vilnius et l'Institut des langues orientales, à Paris. « En cinquante ans, relève-t-il, le département de français de l'univerenvoyer un seul étudiant en

#### SYLVIE KAUFFMANN

 Des livres pour l'association Lituanie-France. Livres et journaux français peuvent être envoyés à l'association Lituanie-France, université de Vilnius, Universiteto gatve 3. 232734-

RDA: accusés d'avoir collaboré avec l'ancienne Stasi

Les principaux dirigeants politiques

ont été blanchis

du Parti du socialisme démocratique

(ex-communiste), l'avocat Gregor

Gysi, et du Parti chrétien-démocrate,

M. Lothar de Maizière, avocat lui aussi, par des personnalités de l'Eglise

et des représentants du parquet et des

tion de collaboration n'a été trouvée

dans les actes. Les accusations lancées

contre les principaux dirigeants de la

eune démocratie est-allemande

n'étaient pas de nature à alléger un climat déjà suffisamment lourd d'in-

certitude sur l'avenir. L'ampieur du

succès de la droite aux élections du

18 mars traduisait une attente de

changements immédiats à laquelle la

enteur des négociations sur la forma-

tion du gouvernement ne répond pas.

Le rêve

du Mark-Ouest

L'organe de l'ancien parti commu-

niste, le quotidien Neues Deutschland, a beau jeu d'ironiser sur « les douches

écossaises » à laquelle l'opinion est

soumise de la part de la RFA à propos de l'union monétaire. S'il n'y avait pas eu de promesses formelles, les princi-

paux leaders conservateurs de l'Est comme de l'Ouest ne s'étaient pas pri-

vés avant l'élection de faire miroiter

aux yeux d'électeurs encore peu rodés

aux « finesses » d'une campagne à

l'occidentale la perspective d'une

Par ailieurs, le tirage des trois

principaux quotidiens nationaux roumains a été réduit, jusqu'aux

élections du 20 mai, de 20 % et

celui des autres publications de moité, en raison de la « pénurie de papier », a annoncé vendredi le

ninistre de la culture roumain,

Maigré les demandes des délé-

gués présents, le président de séance, M. Ion Manzatu, a refusé

que s'instaure un débat sur ces

Romania Libera et Tineretul Liber, s'étaient inquiétés vendredi der-nier, pour la première fois depuis la chute de Nicolae Ceausescu, de

signes indiquant un retour de la censure en Roumanie.

Enfin, le centre de presse, ins-tallé pour faciliter le travail des

correspondants étrangers, a été fermé vendredi sans préavis.

ures. Les deux quotidiens,

M. Andrei Plesu.

# M. Bush rappelle an président soviétique qu'il est favorable à l'« autodétermination »

La Maison Blanche a fait savoir, vendredi 30 mars, que le président George Bush avait envoyé, la veille, une lettre à son homologue sovietique, M. Mikhail Gorbat-

Selon le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, le président américain « a clairement manifestè son soutten à l'aspiration du peuple lituanien à l'auto-

M. Fitzwater a déclaré : « Nous asons exprime notre sentiment (...) que la voie vers une solution à ce conflit est celle d'un dialogue pocifique. Cette position a été clairement et abondamment exprimée aux dour narries, le message du président (12) réaffirmait simplement. »

Le porte-parole a souligné ou'il n'v avait dans ce message aucune mise en garde de M. Bush à l'encontre de M. Gorbatchev. « Notre

il Arrestations de « volontaires arméniens ». - Trente et un « volontaires arméniens » ont été arrêtés dans des zones frontières avec l'Azerbaïdjan dans la nuit du jeudi 9 au vendredi 30mars, a indique vendredi à l'AFP un porte-pa-role du Mouvement national arménien. Depuis une semaine, les affrontements entre Arméniens et Azéris ont repris à la frontière. Douze personnes ont été tuées au cours d'accrochages, selon des chif-fres officiels soviétiques. Les troupes spéciales du ministère soviétique de l'intérieur se sont interposées entre les combattants arménieus et azéris à la frontière avec le Nakhitchevan, République

autonome azerie enclavée en

schemark à la RDA. On révait de voir

son salaire payé sur-le-champ en deut-

schemarks, de partir en vacances avec

ses économies changées à un Mark-Ouest contre un mark-est. Le ministre

des finances ouest-allemand, M. Theo Waigel, président de la CSU bavaroise

et à ce titre l'un des principaux men-

tors de l'Union sociale allemande

(DSU) de RDA, chantre de l'unifica

tion immédiate, affirme aujourd'aui

ans rire qu'il n'en a jamais été ques

tion, qu'on peut tout au plus imaginer

de changer une partie de l'épargne pri-

vée à ce taux. Le porte-parole du gou-

vernement ouest-allemand, M. Dieter

Vogel, a fait remarquer qu'aucune décision n'était encore arrêtée, qu'il y

aurait au présiable une négociation

avec le futur gouvernement de RDA. De toute évidence cependant, les

milieux financiers ouest-allemands, qui

avaient jusqu'à présent laissé faire les

eur mot à dire. Le conseil central de

politiques, entendent maintenant avoir

la Bundesbank, a-t-on appris vendredi, envisage an mieux un taux de un pour

deux en moyenne. Le quotidien

Frankfurter Allgemeine Zeitung, proche du gouvernement, explique aujourd'hui doctement que l'industrie

est-allemande ne résisterait pas une

minute si elle devait payer ses salaires, ses dettes, du jour au lendemain en

Le réveil risque pour l'électorat d'être d'autant plus dur que les entre-prises, mais aussi de nombreuses

diverses, s'apprêtent maintenant à licencier pour faire face à la situation

nouvelle. Dans une étude citée par le Berliner Zeitung, l'Institut de politique

et d'économie internationales estima

de un million et demi à deux millions

u La supression des visas entre la RDA et la Turquie. – Le gouverne-ment ouest-allemand a confirmé,

vendredi 30 mars, l'existence d'un accord signé entre la RDA et la Tur-

quie sur la supression de l'obligation de visa entre les deux pays et qualifié cet acte d'a incompréhensible et ina-

mical ». Le porte-parole adjoint du gouvernement fédéral, M. Dieter Vogel, a précisé que le gouvernement est-allemand avait accepté de revoir l'accord après les protestations de

Bonn et que celui-ci pourrait être suspendu. M. Vogel avant amparavant

souligné les « lourdes conséquenses »

qu'entraînerait un afflux sans obsta-cles des Turcs en RDA, alors que la

RFA entend limiter au maximum

l'immigration de ressortissant turcs

sur son territoire. - (AFP.)

HENRI DE BRESSON

intérêt n'est pas de menacer et de faire empirer la situation, mais d'erre positifs et constructifs », à dit M. Fitzwater qui a précisé que M. Bush avait décide d'envoyer la lettre après avoir reçu à la Maison Blanche le sénateur Edward Kennedy de retour d'un séjour à Moscon au cours duquel il s'est entretenu de la Lituanie avec

#### Intenses pressions internes

Dans une interview au Washington Post, M. Kennedy, sénateur démocrate du Massachusetts, avait affirmé que le président soviétique internes à propos de la crise lituanienne et s'était plaint que les critiques exprimées aux Etats-Unis sapaient ses efforts de perestroika ». - (AFP.)

Arménie, près de la Turquie et de 1"Iran. - (AFP.)

a Revendications de la Biéloressie. - Le Soviet suprème de Biélorussie s'est prononcé dans la nuit du vendredi 30 au samedi 31 mars pour le retour à la Biélorussie de territoires attribués aux Lituaniens en 1940 si Vilnius maintient sa volonté d'indépendance, a indiqué l'agence TASS. « Si la Lituanie décide de faire secession de l'URSS, la Biélorussie ne se considérera plus liée par les lois, décrets et autres actes législatifs concernant l'attribution d'une partie de terres biélorusses à la Lituanie » en 1940, a indiquê le parlement biélorusse.- (AFP)

## BULGARIE

#### Election d'une Constituante les 10 et 17 juin

Après de difficiles pésociations. les communistes au pouvoir et l'opposition ont fixé vendredi 30 mars les dates de l'élection d'une assemblée constituante aux 10 et 17 juin prochain.

La table ronde gouvernement-opposition a décidé, d'autre part, la création d'un poste de président de la République, qui sera attribué à l'actuel président du Conseil

La tâche de l'assemblée constituante sera d'élaborer une nouvelle Constitution dans un délai d'un an et demi. Les élus décideront ensuite eux-mêmes de la dissolu-tion de l'assemblée suivie de nouvelles élections ou de son maintien en tant qu'assemblée ordinaire. -

# HONGRIE

#### Accords de désistement pour le second tour des élections

Le Forum démocratique honarois (MDF), parti de centre droit ainqueur du premier tour des élections législatives avec 24,7 % des voix, a recu vendredi 30 mars l'important soutien de la formation arrivée troisième, le Parti des petits propriétaires (conservateurs ruraux), ainsi que celui du petit. Parti chrétien-démocrate (arrivé sixième). Les trois partis appellent leurs électeurs à voter le 8 avril pour le candidat le mieux placé dans les 171 circonscriptions restant à pourvoir, ce qui assure au MDF toutes les chances de former le prochain gouvernement à l'issue du second tour.

Les libéraux de l'Alliance des démocrates libres (SZDSZ), arrivés deuxièmes avec 21,38 % des voix, avaient conclu jeudi un accord national de désistement avec la Fédération des jeunes démocrates libres (FIDESZ), arrivée cinquième dimanche dernier, mais ont échoué dans leurs tentatives de s'allier au Parti des petits propriétaires. Cela pourrait les amener à rejoindre dans l'opposition les socialistes au pouvoir, d'ex-communistes qui n'ont eu que 10.% des voix au premier tour. - (AFP.)

# **AMÉRIQUES**

# Le casse-tête de l'aide américaine

Suite de la première page

Sous la pression des événements et du Congrès, l'ardoise s'est progressivement alourdie. Les Etats-Unis se sont engagés, par exemple, à fournir, sous diverses formes, près de 900 millions de dollars à Varsovie – mais sur plusieurs années. Au bout du compte, tout cela continue à ne pas peser bien lourd, tant dans l'absolu qu'en termes relatifs.

L'ensemble de l'aide américaine à l'étranger atteint un peu moins de 15 milliards de dollars par an, soit 0,3 % du PNB, ce qui place les Etats-Unis au dix-septième rang des pays de l'OCDE. Encore ce chiffre comprend-il la contribution des Etats-Unis aux organisations internationales, et naturellement l'aide prioritaire à Israël (3 milliards de dollars), et quelques autres bénéficiaires attitrés (Egypte, Philippines, Turquie, Pakistan). Pour l'exercice 1991, la

. F. TT Lev

- 24 (E) 23g

F ...

Same Land

**水红色**[]

A Section of

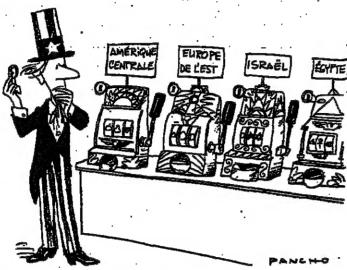
- 100

encore s'agirait-il là, selon lui, de la contribution de l'ensemble des pays occidentaux et non des seuls Etats-Unis.

Bref, on reproche à M. Bush de ne pas comprendre l'enjeu, ou de ne pas répondre en conséquence. Déjà la commission compétente de la Chambre des représentants a voté une forte augmentation de l'aide à l'Europe de l'Est, qui, si le Sénat en est d'accord, serait plus que doublée, passant à 719 mil-lions de dollars.

#### Des choix contestés

Mais ces appels conjugués à « en faire plus » dissimulent mal une remarquable cacophonie dès qu'il s'agit de déterminer les priorités. Certes, quelques-uns des choix opérés par l'administration sont assez largement approuvés, mais quand M. Gephardt demande, sous prétexte d'aider M. Gorbatchev, que l'assistance économique



tée de prévoir dans son projet de budget 300 millions de dollars pour l'ensemble de l'Europe de l'Est. L'essentiel de cette somme allant à la Pologne et dans une moindre mesure à la Hongrie, les quatre pays restants (Roumanie, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Alle-magne de l'Est) devraient se contenter de 10 millions de dollars. une misère qui sera largement absorbée par les frais administra-

Bien des élus ne l'entendent pas de cette oreille, et les critiques fusent de toutes parts. Le représentant démocrate Richard Gephardt, ancien candidat à la présidence, reproche à M. Bush de « manque de la vision qui lui permettrait de savoir quelles mesures prendre, ou du courage pour les prendre ». Avec moins d'agressivité, le sénateur démocrate Bill Bradley explique que les Etats-Unis « ne peurent pas se permettre de ne pas aider l'Europe de l'Est », et il propose d'y consacrer 1 % du budget de la défense, c'est-à-dire environ 3 milliards de dollars (dix fois plus que la proposition de l'administration), une toute petite fraction de ce qu'à coûté aux Etats-Unis en 1989 la défense de l'Enrope occidentale (125 milliards de dollars).

M. Brzeziaski voit encore plus grand: 25 à 30 milliards de dollars, mais sur plusieurs années, et

### SALVADOR

#### Rencontre à Genève entre le gouvernement et la guérilla

Des représentants du gouvernement salvadorien et du Front Farabundo Martí de libération nationale (FMLN) rencontreront le secrétaire général de l'ONU. M.Javier Perez de Cuellar, mercredi 4 avril à Genève, pour tenter de relancer des négociations de paix. Les deux parties s'entretiendront d'abord séparément avec M. Perez de Cuellar, avant d'avoir une séance conjointe de discus-sions. Le président Alfredo Cristiani a offert, vendredi, une « large emnistie » aux guérilleros du FMLN comme e première garan-

Les précédents efforts pour tenter de mettre fin à dix ans de guerre civile au Salvador ont échoué à la fin de l'an dernier, peu avant que les guérilleros d'extrême panche lancent une vaste offensive en novembre. A l'issue de ces combats; qui ont dure plusieurs semaines, les deux parties avaient fait appel à l'ONU pour tenter une médiation. Le président Cristiani comme les dirigeants du FMLN s'étaless rendu à New-York pour rencontrer à ce propos M. Perez de Cuellar. - (AFP, Rester.)

s'étende à l'URSS, sa voix sonne dans un quasi-désert, y compris au sein de son propre camp, celui des démocrates. La Maison Blanche est fermement opposée à cette idée, en raison des dimensions de l'écono-mie soviétique et parce que les réformes essentielles n'ont pas encore été faites. La crainte que Moscou ne « siphonne » l'aide destinée à ses ex-« satellites » est d'ailleurs l'une des raisons pour nelles Washington tient tant a limiter son rôle au sein de la future Banque pour le développement de l'Europe de l'Est.

D'autres choix sont beaucoup plus contestés. L'administration presse-t-elle le Congrès de faire un effort rapide pour le Nicaragua, où les Sandinistes ont en l'amabilité inespérée de perdre les élections (300 millions de dollars), et aussi pour Panama (500 millions de dolars, ce qui ne correspond qu'à la moitié des désats causés par l'intervention américaine de décembre) ? Réponse du président de la sous-commission compétente de la Chambre des représentants, le démocrate Patrick Leahy : « C'est tout simplement trop d'argent pour deux pays de médiocre importance pour les Etats-Unis en termes d'économie et de sécurité » ... Quid de tous les efforts de M. Reagan pour venir en aide aux « combattants de la liberté », ou de tons ceux de M. Bush pour restaurer manu militari la démocratie au Panama? M. Leahy n'est pas seul : la Chambre des représentants a jugé utile de rogner 80 millions de dollars sur l'aide demandée pour Panama.

Les avis sont partagés. A en croire le New York Times, c'est, au contraire. Paide à l'Amérique centrale qui relève de la responsabilité

première des Etats-Unis, tandis que l'Europe de l'Est peut attendre. Et il y a, bien sur, les nombreux tenants d'un « cartiérisme » à l'américaine, qui estiment que les Etats-Unis-doivent d'abord-penser à eux-mêmes. « La Tchécoslova-quie a besoin d'un nouveau système routier, mais les Etats-Unis aussi », explique sans détour le sénateur Byrd, tandis que d'autres voix s'élèvent pour contrer les thèses de M. Brzezinski sur la nécessité d'une aide de grande ampleur à l'Enrope de l'Est : « C'est une idée remarquable ... pour les Européens et les Japonais », écrit un professeur dans une lettre au New Times, en soulignant que les Etats-Unis doivent remettre en ordre « leur propre maison » afin de redevenir un modèle pour les autres pays.

D'ailleurs, ceux-là mêmes qui réclament, un accroissement de l'aide à l'étranger n'ignorent pas l'opinion du public : 80 % des Américains, à en croire un sondage réalisé pour Business Week, sont hostiles an lancement d'un « nou-veau plan Marshall », et les trois quarts d'entre eux s'opposeraient même à ce que l'on consacre à l'Europe de l'Est les économies dégagées grâce à une éventuelle réduction des troupes américaines en Europe.

#### Un exercice limité :

Résultat, ni les élus ui l'adminis-tration ne se risquent à proposer une augmentation sensible du niveau global de l'aide à l'étranger. Les plus audacieux se contentent de suggérer qu'on prélève un peu sur le budget du Pentagone : M. Bush lui-même, pourtant récemment encore tout à fait hostile à ce qu'on tire par avance sur les « dividendes de la paix », a proposé cette solution pour l'aide Panama. Mais, pour l'essentiel, on se contente de chercher à redistri-buer les crédits, à enlever à l'un pour donner à l'autre, quitte à priver de leur maigre pécule des pays aussi pauvres que la Somalie ou le Soudan, L'exercice est forcément limité puisque près des neuf dixièmes de l'aide totale sont pratiquement bloqués, reconduits d'an-née en année au profit d'une série de pays priorinaires. C'est pour lutter contre cette ten-

dance et retrouver un peu de marge de manœuvre que le sénateur Dole avait osé, au début de l'année, suggérer l'impensable : que l'aide à Israël – et accessoirement à d'autres protégés privilégiés - soit réduite de 15 %. L'affaire a bien sur fait grand bruit, d'autant que. formulée par le leader des républi-cains au Sénat, elle apparaissait clairement comme un ballon d'essai lancé par la Maison Blanche. Mais, dans les faits, le Congrès est en train de prendre le chemin exactement inverse : la Chambre des représentants s'est déjà prononcée pour la mise à disposition de 400 millions de dollars destinés à garantir les prêts à la construction de logements pour les juifs soviétiques qui arrivent en Israel, sans compter quelques fonds supplé-mentaires pour faciliter leur instal-

lation, sur place ou aux Etats-Unis. Déficit budgétaire, bloquages politiques, inaptitude à s'entendre sur les priorités, tentation du repli sur soi : autant d'écueils entre les quels les responsables et les élus semblent ballottés. Il suffirait peut-être d'une voix un peu ferme, oni sache s'élever avec un peu plus d'autorité que les autres, pour indiquer le chemin à suivre et, éventuellement, imposer des décisions impopulaires (en 1947, seulement % des Américains approuvaier le lancement du plan Marshall). Cette voix pourrait être celle du président. Mais. pour l'heure, M. Bush ne semble nullement disposé à se battre sur ce terrain.

JAN KRAUZE

CHILI

# Un nouvel archevêque nommé à Santiago

SANTIAGO-DU-CHILL

de notre correspondant

Le diocèse de Santiago a un nouvel archevêque, Mgr Carlos Oviedo, qui remplace le cardinal Fresno, atteint par la limite d'age. Mgr Oviedo entrera en fonctions dans deux mois et prendra ainsi la tête de l'Estise chilienne. Le Vatican laisse donc celle-ci se gouverner « au centre ». Mgr Oviedo, âgé de soixantotrois ans, incarne en effet, comme son prédécesseur, le sentiment majoritaire au sein de la conference éviscopale : hier opposition mesurée au régime militaire, aujourd'hui soutien non dissimulé au rétablissement de la démocratie. Mais c'est surtont la « réconciliation nationale » que prêche Mgr Oviedo. Docteur en droit canonique, d'un naturel prudent, le

nouvel archevêque n'est pas un tenant de la « théologie de la libéra-

L'Eglise progressiste peut cepen-dant pousser un soupir de soulagement. Les conservateurs, minoridérables. taires dans l'épiscopat mais très en cour à Rome, n'ont finalement pas obtenu la désignation d'un des leurs. Le nouvel archevêque sera l'interlocuteur rêvé pour le pouvoir. Le ministre de l'intérieur, M. Enrique Krauss, n'hésite pas à parler de « bénédiction » à propos de sa nomination. Et la presse progouvernemen-tale ne se fait pas faute de rappeler que Mgr Oviedo a toujours mené la vie dure aux autorités militaires dans son diocèse du nord du pays, an point d'avoir été un jour traité d'« ésèque communiste » par un

GILLES BAUDIN

# DIPLOMATIE

# Un entretien avec M. Stoltenberg

« Sans nouveaux moyens, nous allons vers une situation dramatique » nous déclare le nouveau haut-commissaire pour les réfugiés

Dans un entretien accordé au Monde, le nouveau haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, M. Thorvald Stoltenberg, évoque les difficultés auxquelles le HCR doit faire face alors que la générosité des Etats marque le pas.

GENÈVE

de notre envoyé spécial

« La situation mondiale des réfu-giés reflète l'état de santé politique de la planète. Tout comme la capa-cité des États à résoudre le pro-blème des réfugiés est le reflet de leur santé morale. » Pour l'ancien ministre posségien des affaires ministre norvégien des affaires étrangères, qui a hérité le 15 jan-vier dernier de 15 millions de réfugiés et d'un haut commissariat (HCR) en proie à de graves difficultés financières, la planète ne va pas bien. Et elle n'ira pas mieux tant que les Etats ne donneront pas au Haut Commissariat les moyens politiques et financiers d'agir efficacement sur les effets et sur les causes des exodes

Diplomate, M. Stoltenberg trouve les Etats « coopératifs », et souligne que « phisieurs ont promis d'augmenter leurs contributions ». Il n'en reste pas moins que 1990, « année cruciale », commence mal. D'autant plus que l'organisation, affaiblie par une crise qui s'était soldée, en novembre dernier, par le départ anticipé de l'ancien haut-commissaire, M. Jean-Pierre Hocké, est en cours de réorganisa-

Pour des besoins évalués cette année à 702 millions de dollars, les rentrées escomptées sont de 550 millions. Avec un passif de 38 mil-lions bérités de l'an dernier, le déficit global approcherait les 200 millions. Ce qui confirme une ten-dance marquée à la baisse des res-sources. « En 1980, le HCR dispo-sait pour chaque réfugié de deux fois plus de ressources qu'en 1990 », constate M. Stoltenberg, avant d'ajouter : « Si nous n'obte-nons apparagnement les Conde nons pas rapidement les fonds nècessaires à nos opérations, nous allons vers une situation dramatique, surtout en Afrique. » (Voir

« La plupart des gouvernéments, poursuit le haut-commissaire, réarefoulement de réfuglés de la mer par des pays de premier asile. C'est bien, mais ils doivent comprendre qu'une réduction de crédits aux réfugiés reviens à peu près au me. C'est aussi une question de vie ou de mort a

Comment empêcher que cet état de choses ne devienne chronique ? Pour M. Stoltenberg, la réponse est d'abord politique. « Trop de gens posent le problème des réfugiés en simples termes de charité. La charité c'est bien, mais ca ne sera jamais assez. Dans cette ère nouvelle de convération internationale. il faut que les Etats fassent preuve de la volonté indispensable pour résoudre les problèmes existants et pour en prévenir de nouveaux. » détermination du statut n'étant pas satisfaisant, j'ai demandé aux auto-rités de l'améliorer. »

L'exemple de Hongkong Pour le naut-commissaire, « tant que le problème des réjugiés n'aura pas la place qu'il devrait avoir dans l'échelle des priorités internatio-nales, on n'en sortira pas ». Par contre, « le jour où l'on tiendra compte des causes profondes des exodes, ainsi que de leurs consé-

Cela étant. M. Stoltenberg se déclare favorable au rapatriement des personnes non-éligibles au statut de réfugiés. Dans le cas des boat-people vietnamiens de Hongkong, et dans les cas similaires, il est prêt à voir le HCR jouer un rôle élargi dans la supervision des retours et l'aide à la réinsertion. Mais, dit-il, « si les Etats le veu-

## Crise financière et coût humain

Environ 250 000 enfants. Zambie, en Somalie et au réfugiés souffrent de malnutrition, « tous sont en danger de mort » et « leur nombre paraît en augmentation », indique un récent document interne du HCR. « La cause du problème est simple mais dramatique », poursuit le texte. Il s'agit d' « un manque de ressources alimentaires » qui a « coincidé avec'la crise de financement du HCR .

En 1989 les spécialistes du HCR ont note une augmentation de la mainutrition dans les camps de réfugiés au Malawi, au Soudan, en Ethiopie, en

Pakistan. Dans ces pays, « la malnutrition a accru la vulnerabilité des réfugiés à certaines maladies comme la méningite, le choléra et l'hépatite », souligne le document.

Compte tenu des contraintes budgétaires » le HCR « ne possède plus la flexibilité qui lui permettait auparavant de faire face a une crise de ravitaillement en achetant des aliments en espèces sur le marché local ». Début 1990, tout paraît indiquer une aggravation de la situation.

quences sur l'immigration, la sécu-rité et les relations internationales, alors le problème aura la place qu'il mérite sur l'agenda politique, et les ressources arriveront ».

Mais comment amener les Etats à élargir leur vision, alors que la plupart d'entre eux, peu soucieux d'accepter de nouveaux réfugiés on d'augmenter leurs contributions, reprochent au HCR de trop en faire, d'élargir son mandat, de mélanger réfugiés politiques et migrants économiques, de se lan-cer dans de couteuses activités d'autosubsistance, etc.

« En théorie, répond M. Stolten-

berg, il n'est pas difficile de faire la part des choses ; c'est ce que fait notre mandar. Mais la réalité est ouvent différente. Par exemple, si d'autres organisations, censées prendre le relais du HCR en matière d'assistance aux réfugiés sont défaillantes, dois-le dire : Le rôle du HCR s'arrête là, je plie bagage? Qu'on ne compte pas sur moi pour ça! Prenez!'exemple de Hongkong. La majorité des deman deurs d'asile vietnamiens ont été exclus par les autorités de la cotégorie réfugiés. Ils ne relèvent donc pas formellement de mon mandat. Dois-je pour cela les abandonner à leur sort ? Si je faisais cela, j'affai blirais mon mandat et ma capacit à protèger les demandeurs d'asile. D'autant plus que, le processus de

Et fournir les ressources nécèssaires. C'est un test de leur volonté politique ».

« Je ne cherche pas à élargir mon mandat, pas non plus à fuir les réalités, précise le haut-commissaire Les réfugiés dont je suis responsable doivent pouvoir bénéficier des politiques d'asile que les Etats se sont engages à respecter. Et ce qui me guidera avant tout dans l'exercice de mon mandat c'est la protection : 15 millions de personnes à protèger, ce n'est pas une abstrac-

« Cela dit. poursuit M. Stoltenberg, certains ont tendance à parler de façon méprisante de réfugiés economiques par opposition aux réfugiés politiques. Mais une personne pauvre n'est pas une personne libre. Et, parfois, la pauvreté n'est pas moins dangereuse que la persécution politique. Le HCR n'a ni le mandat ni les movens pour résoudre ce problème, mais une chose est claire : le problème des réfugiés doit être résolu par une politique d'asile, le problème de la pauvreté doit l'être par une politique de développement. C'est là un défi pour nous tous. »

Propos recueillis par ROLAND-PIERRE PARINGAUX

## La visite du chancelier Kohl à Londres

# Quand Helmut et Maggie font semblant de s'entendre...

de notre correspondant La conférence de presse com-

mune qu'ont donnée M. Helmut Kohl et M- Margaret Thatcher. vendredi 30 mars à Londres, à la fin de leurs entretiens aurait pu s'intituler : comment faire semblant de se comprendre et de s'apprécier quand on n'est pas vraiment d'accord ? Le numéro d'acteurs était remarquable, le chancelier faisait assaut de politesse, et M= Thatcher contrôlait tout avec entrain au point d'indiquer à un journaliste de la BBC la bonne méthode pour tenir son micro. Mais les réponses des deux dirigeants, et plus encore leurs silences, ont apporté la preuve que les divergences entre Londres et Bonn restent consi-

M. Kohl a commencé par un hommage. Les relations avec la Grande-Bretagne sont & fondementales » selon lui, et sans les soldats britanniques stationnés en Allemagne, celle-ci e n'aurait pas connu les guarante ans de paix qui viennent de s'écouler ». M- Thatcher, de son côté, a félicité son interiocuteur pour sa « fermeté » à vouloir maintenir la future Allemagne unie dans l'OTAN « pour le bien de tous ». La conversation qu'elle a eue

avec lui a été, dit-elle, ≢ extrêmement bonne et fructueuse » . Les choses se compliquent un

peu dès lors que les questions se font plus précises. Faut-il conserver des missiles nucléaires à courte portée sur le sol de la RFA ? Mme Thatcher, qui avait ardemment milité à l'automne dernier pour que ceux-ci soient non seulement préservés mais modernisés, continue de penser que la présence de ces engins est « vitale ». Le chancelier, trop poli pour la contredire de front, fait néanmoins remarquer que ceux-ci visent des villes comme Prague, Budapest ou Rostock. Et il venait justement de dire que les habitants de Rostock étaient des Européens comme les autres...

> Sourire épanoni ...

Mr Thatcher se yeut conciliante. L'OTAN avait certes décidé de moderniser ces missíles, mais la situation a évolué, et il faut en discuter avec les partenaires de l'Alliance. M. Kohl estime aussi que « le monde a changé et que nous devons, au sein de l'OTAN, en tirer les conséquences ». Mais lorsqu'on lui demande s'il souhaite,

comme M= Thatcher, le maintien de forces américaines, britanniques et françaises ainsi que d'armes nucléaires en Allemagne, il préfère éviter d'entrer dans le détail et se contente de répondre : « Nous voulons la protection entière de l'OTAN pour le territoire allemand.»

C'est à propos de l'Europe que les différences sont les plus marquées. On sait que le chancelier souhaite une relance de la construction politique, et notamment un accroissement des pouvoirs du Parlement de Strasbourg. Qu'en pense M~ Thatcher ? La réponse est sans ambiguité : « Je ne vois pas la nécessité d'un tel accroisse-

Pour la « Dame de fer », la coopération politique est déjà très grande entre les Etats membres, mais celle-ci ne doit en aucun cas acquérir un caractère obligatoire. e Nous coopérons volontairement, mais chacun de nous garde sa fierté, son identité nationale, son histoire et ses particularités », conclut-elle. Elle conclut si bien qu'elle en oublie de demander à son hôte s'il a quelque chose à ajouter. Elle se reprend, mais M. Kohl, le sourire épanoui, n'a rien à dire de plus.

DOMINIQUE DHOMBRES

L' L'illiallice un plan social p

# **POLITIQUE**

Les « états généraux » de l'opposition

# L'immigration oppose la droite aux centristes

dants du CNI, des radicaux aux libéraux, des giscardiens aux chiraquiens, toutes les formations politiques de la droite devalent se retrouver, samedi 31 mars et dimanche 1º avril pour une deuxième convention des états généraux de l'opposition consacrée à l'immigration. Conçus à l'origine pour bâtir ce que M. Pierra Mauroy appelait jadis pour la gauche « le socle du changement », et pour démontrer également qu'au-delà des guerelles d'hommes ce qui unit les formations de l'opposition - selon un adage souvent répété dans ses rangs – est plus important que ce qui les différencie, ces états généraux n'ont pas encore atteint leur but.

La première convention organisée en janvier dernier sur l'éducation avait déjà révélé les limites de ce genre d'exercice consensuel. Depuis qu'elle était annoncée, cette convention sur l'immigration était encore autrement plus redoutée, sachant d'avance quelles contorsions imposerait le grand écart entre les thèses du CNI de M. Yvon Briant et les conceptions centristes d'un Pierre Méhaignerie ou d'un Bernard Stasi

La bévue consistant à inscrire au calendrier cette convention le jour même où le Front national tient congrès à Nice n'a guère contribué à atténuer l'inquiétude générale. Dès fors, les promoteurs de ces états généraux qui ont multiplié les

rencontres entre experts et les taines prestations peuvent tout à visites sur le terrain ont choisi la fait légitimement être réservées aux

Leur ambition au cours de ce week-end était de dégager un consensus minimal plutôt que de tenter de présenter, au terme de ces deux jours de discours et de tables rondes, une doctrine intangi-ble assortie d'un arsenal de solutions concrètes et définitives.

#### Une convention à haut risque

Malgré ces précautions, cette convention s'annoncait cependant à haut risque. Toutes les réunions communes de préparation n'avaient pas permis samedi de lever l'écueil majeur qu'est le dossier de la protection sociale des immigrés sur lequel le RPR et une partie de l'UDF ne sont manifestement pas d'accord avec les cen-tristes. M. Nicolas Sarkozy, resonsable pour le RPR de ces états inéraux, avait confirmé, dès vendredi, qu'il était partisan de réserver certaines prestations sociales aux Français.

Signant avec l'économiste libéral, M. Henri Lepage, un article dans le Quotidien de Paris du samedi 31 mars intitulé « une autre approche de l'immigration », M. Alain Madelin, l'autre organisateur de ces états aémieure de teur de ces états généraux, défend exactement la même idée. « Bien évidemment, écrit-il, il ne saurait être question de priver les travail-leurs étrangers de leurs droits sociaux fondamentaux, lorsqu'ils sont la contrepartie de leur travail et de leurs cotisations d'assurance, Mais à l'inverse, les étrangers en France ne saurait prétendre à l'integralite des droits français. Cer-

ationaux ou aux étrangers bénéficiant d'accords de réciprocité. Après tout, lorsqu'il y a la guerre, le principe est qu'on ne mobilise que les nationaux. Les étrangers ne sont pas obligés de s'engager. Lorsque la solidarité est en cause, pourquoi devraient-ils bénéficier de l'égalité des avantages et ne pas en partager les devoirs?»

"Cette approche qui, au niveaumême de la comparaison militaire, évoque les propos courants de M. Jean-Marie Le Pen va tout à fait à l'encontre des principes centristes. Leur secrétaire général, M. Jacques Barrot, comptait dès l'ouverture samedi matin de cette convention, s'en expliquer nettement. « La politique de l'immigra-tion, devait-il déclarer, est en même temps une politique d'intè-gration fondée sur la volonte de traiter les résidants étrangers sans esprit d'exclusion. La République se doit de ne pas mesurer chiche-ment les droits sociaux de ceux au'elle accepte sur son territoire de nanière régulière. Le CDS est très attaché à cette égalité devant les droits sociaux pour deux raisons: c'est toute la conception de la République qui se refuse aux discriminations, voire aux exclusions, qui est en cause. (...) Même si l'on doit clarifier certaines règles d'attribution des prestations sociales et certaines conventions bilatérales, il ne faut pas s'écarter du principe de l'égalité des droits. Cette attitude est conforme à notre Constitution et elle constitue le meilleur facteur d'intégration dans une communauté qui ne peut pas vous accueil-lir à moitlé si elle entend vous inté.

nières beures que « ne voulant renoncer à leurs valeurs », ils ne transigéraient point sur cette ques-

L'autre moment fort de cette convention devait être l'intervention, samedi midi, de M. Valery Giscard d'Estaing . Depuis des mois, on peut juger de sa prudence calculée et pertinente sur ce terrain miné de l'immigration. Depuis des mois, on attend de sa part une condamnation de M. Jean-Marie Le Pen et des thèses qu'il véhicule, qui n'est jamais venue. Adepte de la synthèse, comment concilierat-il cette fois les positions RPR et centristes, comment appréhendera-t-il le problème du Front national sans que les compromis passés ne flairent trop la compromission?

#### DANIEL CARTON

D Crise an sein du CDS de l'Orne. - M. Francis Geng, député, quitte la présidence du CDS de Orne. Il a remis son mandat au secrétaire général M. Daniel Niette, conseiller général, avec qui il est en conflit. C'est aux dernières élections régionales que la crise a éclaté. Alors que M. Geng appuyait à Alencon le candidat de l'union UDF-RPR, M. Niette soutenait un candidat CDS. Résultat, c'est un socialiste qui était élu. Récemment, M. Niette et quelques-uns de ses amis du conseil général ont répondu favorablement à une invitation de MM, Jean-Pierre Soisson et François Doubin pour parier politique, provoquant cette fois la démission de M. Geng de la présidence - (Corresp.)

# Le congrès du Front national à Nice

# M. Le Pen cherche à élargir son électorat

Le huitième congrès du Front national, qui s'est ouvert vendredi 30 mars à Nice, se ciôturera dimanche 1« avril par un discours de M. Jean-Marie

#### de notre envoyé spécial

« Pour la première fois, les conseillers municipaux du Front national ont voté le budget de la ville de Nice, ce qui est évidemment un acte politique, et, de ce fait, ils sont entrès dans la majorité municipale. » En prononcant ces mots avec la touche de flagornerie qui ne semble jamais le quitter, Me Jacques Peyrat a délivré l'unique message politique marquant de la première journée, très techni-que, de huitième congrès du mou-vement d'extrême droite, vendredi

30 mars, à Nice. Le chef de file des sept élus du Front au conseil municipal a donné la véritable dimension de l'entrevue que M. Jacques Médecin, le maire RPR, a accordée à M. Jean-Marie Le Pen, accompagné des dirigeants de son parti, pendant plus d'une heure, en préci-sant qu'elle scellait « sinon un accord, sinon un pacte, mais en tout cas une réconciliation » qui doit ouvrir la voie d'une union de toute la droite sans aucune exclusive et surtout pas celle du Front

M. Médecin, qui ne dédaigne pas flirter avec les thèses de M. Le Pen ne La ville est très front natio-nal s, a déclaré Me Peyrat, — n'est pourtant pas allé jusqu'à se faire filmer, au début ou à la fin de cette rencontre, en compagnie du diri-geant d'extrême droite à qui il a remis les armoiries de la ville de Nice au cours d'une cérémonie

Le Front national, qui se fixe comme objectif « la conquête du pouvoir », semble prêt, pour autant que la droite monrerait de la com-prébension à son égard, à se transformer tactiquement en partenaire cipales on régionales; pour se trou-ver stratégiquement en position de force à l'occasion de l'échéance décisive que constitue l'élection du président de la République.

#### Se refaire une beauté -

Comme le fit en son temps le PS evec le PCF, le Front ne serait pas mécontent de former, sur le terrain de la gestion, une union de la droite avec son extrême dont, à terme, il serait le seul bénéficiaire. Les dirigeants d'extrême droite pensent sans doute que les résultats des élections locales égrénés au fil des semaines finiront par avoir raison des interdits fixes par le RPR et l'UDF puisque certaines de leurs propositions politiques d'exclusion, toutes fondées sur la « priférence nationale », trouvent déjà un écho dans les rangs de la droite, notamment chez certains

Après la e traversie du désert » de 1972 à 1983, « l'émergence et l'implantation » de 1983 à 1990, selon les termes artilisés par M. Bruno Mégret, le délégué général, (le Monde du 31 mars ), la troisième phase qui s'ouvre aujour-d'hui pour le Front national est jouée sur le mode « soft ». M. Le Pen donnerait presque l'impression d'abandonner l'immigration à la droite parlementaire pour qu'elle s'en débrouille avec les arguments qu'il a martelés pendant cinq ans, pour se retrouver tran-quillement face aux écologistes sur e terrain de l'environnement et face au pouvoir socialiste sur la question sociale. Après la démolition de la droite, M. Le Pen s'offri-rait ainsi la conquête de deux nouveaux électorats.

A l'évidence, le Front a besoin de se refaire une beauté ou de rechercher une virginité pour se lancer dans cette opération. D'où les efforts incontestables qu'il multiplie pour tempérer son discours dont les références implicites et les ressorts explicites demeurent pourtant les mêmes, et pour donner une image paisible de lui-même.

Ainsi, un journaliste qui avait été brutalisé par un membre du service d'ordre militant, contrairement aux consignes de bon voisinage qui sont données par les dirigeants, a immédiatement reçu les « excuses officielles du Front natio-nal » de la bouche de M. Roger Holleindre, grand patron du Centre national des combattants (CNC). L'auteur de l'incident musclé a été apssitôt démis de cette fonction par M. Le Pen pour être affecté à d'autres tâches où il . pourra mieux exprimer son talent. Le Front national ne veut pas rater, un congrès dont le centre est, avant tout, M. Le Pen lui-même, qui, par un curieux hasard, cumule pourtant en ce moment ses rencontres ...

OLIVIER BIFFAUD

o PRÉCISION. – Dans nos édi-

tions du 31 mars, une coupe malencontreuse a rendu enigmatique l'un des intercitres renvoyant à une déclaration de M. Megret sur la stratégie du Front national. Il fallait lire, sous la plume du délé-gué général du FN : « Notre objectif n'est plus de placer quelques ministres au sein d'un gouverne-ment mais de réaliser la grande aiternance, de prendre en charge la direction des affaires de la République. (...) Cette stratègie consiste à ouer de la déliquescence du système politique et de la décomposireils RPR et UDF pour accélérer les reclassements et réunir autour de Jean-Marie Le Pen tous ceux qui, actuellement dis-perses sur l'échiquier politique, se reconnaissent dans ses options iden-

### A Clichy-sous-Bois le candidat du PCF demande au maire sortant de retirer sa candidature

L'élection du maire de Clichysous-Bois (Seine-Saint-Denis), samedi 31 mars, pour laquelle deux candidats communistes sont en lice, devait se dérouler dans un climat tendu (1).

Vendredi 30 mars, M. Christian Chapnis, candidat du PCF au poste de maire de Clichy-sous-Bois a « solennellement » demandé au maire sortant, M. André Déchamps, condamné par la direction du PCF pour propos racistes (le Monde du 31 mars), de « retirer sa candidature », « pour respecter le choix de ses électeurs », après avoir indiqué que les conseillers municipaux du Front national avaient fait savoir qu'ils « voteront au second tour pour André Déchamps » .

Le Front national, qui devait présenter son propre candidat au premier tour de l'élection du maire, n'a donné officiellement aucune consigne de vote pour le second tour. Pour couper court à certaines rumeurs faisant état d'un vote des conseillers RPR en saveur de M. Déchamps. M. Robert Pandraud, député de Seine-Saint-Denis et secrétaire général adjoint du RPR chargé des élections, a déclaré vendredi que e le RPR n'a pas à s'immiscer dans le règlement de comptes qui agite à l'heure actuelle le PCF. La liste soutenue par le RPR se présentait contre celles du PCF et du Front national ».

Les reconstructeurs communistes ont dénoncé vendredi 30 mars « la direction du PCF [qui] attend le lendemain du deuxième tour [de l'élection municipale] pour découvrir les penchants racistes de celui à aui elle a confiè la conduite de la liste pour passer le cap électoral ».

(1) Le conseil municipal élu le 25 mars se compose d'un conseiller PS dissident, de treize PCF, six PS, six ersonnalités indépendantes élues sur la

D. M. Delebarre réélu maire de Dunkerene. - M. Michel Delebarre (PS), ministre des transports, a été réélu maire de Dunkerque (Nord). vendredi 30 mars, par 38 voix contre 2 à Philippe Eymery (FN) et 9 abstentions. Le nouveau conseil municipal de Dunkerque est composé de 17 socialistes, 3 communistes, I membre du Forum progressiste (rénovateur communiste), 2 MRG. 3 écologistes, 1 membre de l'Association des démocrates. 11 nersonnalités, 1 CNI, 3 UDF, 3 RPR, 2 div. d. et 2 FN.

# M. Giscard d'Estaing propose qu'une nouvelle loi sur la nationalité soit soumise à référendum

grer à part entière. » Les dirigeants

Devant les états généraux de l'opposition, réuni samedi 31 mars, à Villepinte, M. Giscard d'Estaing a violemment dénonçé la politique de la gauche en matière d'immigra-

M. Valery Giscard d'Estaing devait s'en prendre en ces termes au pouvoir socialiste.

« La faute la plus grave du pou-voir actuel, devait-il dénoncer, est d'avoir livré ce débat aux seuls extrêmistes. Par son refus d'ouvrir une reflexion objective, par son. inaction totale depuis dix ans, il a empoisonné le débat sur l'immigra-

» En faisant le vide au centre, conduire une action juste, ferme, et raisonnable pour résoudre ce problème - comme l'ont fait pendant ce temps nos partenaires européens, – il a abandonné le terrain aux deux extrémismes, celui de la haine et celui de l'idéologie.

» En même temps, il a causé un tort grave à la France, en laissant répandre l'accusation de racisme contre un peuple qui pratique actuellement la politique de natura-lisation la plus ouverte d'Europe, et qui a été le premier pays d'accuell dans les années 70, des réfugies chi-liens et vietnamiens persècules chez

» J'approuvé et j'appuie touté action visant à combattre le racisme, mais je refuse de laisser faire un proces d'intention collectif au peuple français. a Nous n'acceptons ni la xeno-

phobie; ni la francophobie! », devait encore ajouter l'ancien pré-

« C'est le rôle de l'opposion de ramener le débat sur l'immigration vers le centre de la société française, là où on peut espèrer le trai-ter dans la clarté, la justice et la « Pendant les dix dernières

des propositions provocantes, et par une inaction totale.

M. Giscard d'Estaing considère en outre que l'intégration doit être réservée à la seule catégorie des « Français de la première génération ». Il recommande, pour ces derniers, la création d'un commissariat à l'intégration.

S'agissant des étrangers vivant régulièrement en France, dont il estime le nombre à quatre millions et demi et dont il ne remet pas en

card d'Estaing estime que leur droit à devenir français doir être revu, en débarrassant « le code de la nationalité des dispositions héri-tées de la période coloniale ». « Il faut décider qu'il n'existera plus de dispositions particulières en fonc-tion des anciennes relations coloniales, mais un seul régime de droit commun », dit-il. Ce régime, anx yeux de l'ancien président, doit exclure l'automatisme et reposer sur la volonté. Il faut également, selon lui, abroger les dispositions permettant à des parents étrangers d'acquérir, au nom de leurs enfants mineurs nés en France, la nationa-

Sur un plan plus général, M. Giscard d'Estaing affirme que « la gration > et qu'elle doit se donner les moyens de « gérer un quota zero d'immigration ». M. Giscard d'Estaing se prononce également pour l'abrogation de la loi Joxe du 2 août 1988. Il estime qu'il faut réactiver et rénover les régimes d'aide au retour. Il propose enfin, d'une part, l'élargissement du champ d'application du référendum, et, d'autre part, qu'une nouvelle loi sur la nationalité soit soumise à référendum.

lité française.

## Le débat sur l'union

# Un entretien avec M. Pierre-André Wiltzer

« Si le RPR veut dominer, nous nous organiserons pour résister », nous déclare le député UDF

M. Pierre-André Wiltzer, député UDF de l'Essonne et cosignataire de l'appel pour la « Force unie », répond à nos questions sur l'organisation de l'opposition.

« Vous vous félicitez de l'approbation d'un texte sur l'union de l'opposition par la quasi-totalité de vos collègues députés UDF, or il ne mentionne pas la « Force unie » dont vous êtes

- Les députés UDF ne sont pas myopes. Ils connaissent le sens des mots et savent pourquoi ils ont voté | Au reste, la marque de fabrique dont vous parlez importe peu... Ce qui compte, c'est le contenu. En l'occurrence, la création d'une formation commune réunissant toute l'opposition. Plus nous serons nombreux à exprimer la même volonté, plus l'union s'imposera aux partis. C'est pontquoi je me réjouis du vote du groupe

- Quel est le principal obstacle au développement de votre

- C'est la peur devant la remise en cause des situations acquises. Mais elle est manvaise conseillère... Si l'appareil du RPR veut se renforcer pour dominer les autres partis de l'opposition, ceux-ci s'organiseront à leur tour pour résister à la pression. On commence à le

» C'est un scenario que nous connaissons bien depuis quinze ans. Mais c'est un scénario-catastrophe! Et toutes les formules pour organiser des primaires seront impuissantes devant une logique infernale : celle de la compétition entre des hommes et des partis que rien d'essentiel ne sépare plus. Il faut briser cette logique pendant qu'il en est encore temps. Il n'y a qu'une solution : consulter démocratiquement les élus de France comme le propose

l'appei pour la « Force unie ». - Pourquoi voulez-vous que le débat sur les structures

précède celui sur le pro-

- Parce que l'opposition est avant tout malade de ses structures. Elle exprime des valeurs et des idées qui gagnent partout dans le monde, alors que les socialistes sont en panne. Elle dispose d'hommes de qualité. Mais, faute d'une organisation conérente, son image et son message sont brouillés. Même si cela dérange quelques habitudes, la réforme des structures de l'opposition est donc un

» Naturellement il ne s'agit pas de fabriquer un parti de plus, ni de fondre toutes les familles politiques actuelles dans un parti uniqué et monolithique. Il s'agit, comme cela existe à l'étranger, de construire inte grande formation unie, pratiquant la démocratie interne et respectant l'identité des diverses sensibilités qui s'expriment en son sein. Ce n'est pas un problème bien difficile à résoudre pour peu qu'on le veuille sincère-

# Le gratin de l'extrême droite

Une partie du gratin planétaire de l'extrême droite s'est retrouvée vendredi en fin d'après-midi pour un cocktail un peu tristounet sous les magnifiques plafonds d'un somptueux hôtel du front de mer à Nice, le

Les amis étrangers de M. Le Pen ont sablé le champagne avec quelques représentants. locaux du Front national, « Franz I », s'est exclamé le président du groupe technique des droites européennes à Strasbourg en voyant M. Schönhuber, le chef de file des républicains allemands. Caporal de la Watten SS pendant la guerre -il n'avait pu être incorporé dans la « Luftwaffe » (l'aviation) - M. Schönhuber a devisé avec un ancien compa-

son épouse comme un « Waffen Bruder » - qui siège au bureau politique du Front. Peu enclins aux mondanités, une petite moitié des trente membres du « BP » a séché ce rallve.

Ceux-là n'ont pu voir M. Osami Kuboki, le président japoneis de la Lique anticommuniste mondiale, toujours souriant malgré les difficultés présentes de sa fonction à l'Est, qui était guidé par M. Pierre Ceyrac, député européen du Front et fidèle du D. Moon. M. Kuboki était accompagné d'un non moins sourient acolyte qui distribuait à qui la voulait la carte de visite de son patron.

scion BVA. - Scion une enquête réa-lisée par BVA (1) et publiée dans Paris-Match daté du 29 mars, la cote de popularité de M. François Mitterrand a baissé de trois points de février à mars (55 % d'opinions favorables au lieu de 58 %). Celle de M. Rocard a perdu un point au cours de la même période (48 % au lieu de 49 %). Il reste le meilleur « présidentiable » pour les électeurs de gauche. M. Rocard, avec 39 %, devance netent M. Laurent Fabius (17 %) et M. Jacques Delors (13 %), M. Jacques Chirac reste le meilleur candidat des électeurs de droite pour 46 %

n M. Mitterrand on légère baisse

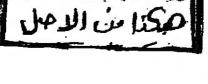
d'entre eux (au lieu de 43 % en février dernier). En cas d'élections législatives anticipées, le rapport droite-gauche reste équilibre (36 % des intentions de vote-contre 37,5 % à la gauche). La gauche pâtit particu lièrement du niveau élevé des écolo-gistes (14 % des intentions de vote) alors que le PS reste stable (29 %). A droite, L'UDF est stable à 10 %, le RPR en légère baisse (26 % au lieu de 28 % en février dernier). Le FN en profite (12,5 % an lieu de 10 %).

(1) Enquête malisée de 1º su 5 mars pais du 14 su 22 mars suprès de deux échantil-lons, l'un de 3 643 personnes, l'autre de 927

KAN WIT IN

134 T. 1

Marie July



LYC de notre buru régional-

Le premier mistre, qui avait commence sa vis en parcourant les stands du San de l'étudiant organisé sous laslle Tony-Garnier, n'y avait reontré que l'opposition de que ou cinq étu-diants de l'Ititut d'études politiques de Ln, (d'ailleurs un

L'accord ssé la semaine

dernière em les courants du

Parti sociali est progressive-

ment mis emplication dans les

fédérations à il ne se heurte

qu'à des dicultés mineures,

notamment: Vendée, dans le

Cantal et da le Cher. La répar-

tition des ptes d'adjoints au

secrétariat tional n'a pas été

définitivemt adoptée par le

nouveau beau exécutif, qui

s'est réuni ur la première fois

jeudi 29 mi un différend sub-

sistant entles jospinistes et

les fabiusie sur l'organisation

de notre cospondant régional

La réconction entre les socia-

listes des Boies-du-Rhône, après

tion par lesbiusiens, s'est faite

jeudi 29 ms, à Vitrolles, avec

l'élection d'unanimité, par la

premier setaire, M. François

Bernardiniinsi que du bureau

exécutif et secrétariat fédéral.

L'appel lan par M. Bernardini

pour un ptage équitable des

postes et c responsabilités au

sein des innces dirigeantes, a

Les sabiiens, qui avaient

obtenu 49.7 des mandars - con-

tre 27,3 % a direction sortante

jospiniste - tiennent, désormais,

la majorité solue des postes au

bureau exécif (30 sur 59) et au

secrétariat féral (12 sur 23). Les

autres cours sont représentés à

la proportinelle, à ceci près

jospinistes, a fabiusiens se sont réservé la monsabilité des sec-

tions du dertement, celle des

élections et trésorerie, tout en

laissant d'inortantes responsabi-

lités à la mirité : les sections de

Marseille pc Socialisme et Répu-

blique, la foiation pour les pope-

rénistes, les lations extérieures et

les entrepris pour les jospinistes,

la communition pour les rocar-

Le consens auquel est parvenu

cté facilité r un aggiornamento

intervenu atein du courant 1050i-

niste, dont principal animateur

est désorms M. Jean-François

Guérini, reporteur général du

budget at conseil général. M. Michel ket et ses fidèles. M

M. Yves Val, ancien promier

secrétaire, ellernard Pigamo, ont

volontairemnt renoncé à sièger

dans les norelles instances diri-

geantes da ani. Celles-ci, d'ail-

eurs, out morofondement renou-

veices, ave dix-buit nouveaux

RECTIFIATIF. - M. Michel

Rocard et la flexion sur les villes.

- Plusieurs écurs de transmission

ont dénaturé article paru dans le

Monde dawdu 31 mars. Les

gences d'uninisme ont été appe-

ices à tort gouvernementales ».

Les oraieurs e l'apposition repro-

chem au prinier ministre de vou-

loir suscite « d'enhaut » une

scopération atre les communes.

débouché s un accord général

entre tous leourants.

commissionécutive, du nouveau

PRSENTE ....

du secteur 4 fédérations.

九 14 14 四級

11:11:11:

4. 医人口多数结合

200

La misen place des directions fédérales du PS

Accor autour des fabiusiens

dan les Bouches-du-Rhône

d'ordre) qui réclamaient simplement « du fric pour les facs ».

Ce fut donc le chef du gouverne-ment lui-même qui dut se faire l'écho de la contestation estudiantine, en rappelant devant une foule très sage, tenue à distance, le « trop plein des amphis » et les iné-galités que peut produire une telle situation : « Ce n'est pas du tota la même chose que d'assister à un cours magistral sur une marche quand on peut ou non disposer chez soi d'une bibliothèque fournie. Cette remarque n'a pas empêché M. Rocard de s'employer à éviter toute « récupération » du méconrénovateurs de l'opposition présents dans l'assistance que « les universités ne sont pas une simple administration qu'il s'agirait ou non de décentraliser ».

vingt-trois. Les dissenssions surve-

nues chez les rocardiens au

Monde du 6 mars) ont été définiti-

des dirigeants nationaux de ce cou-

moment du congrès fédéral (le

vement aplanies par un arbitrage

D'origine marseillaise, M. Fran-

pois Bernardini accède au poste de

premier secrétaire de la fédération

des Bouches-du-Rhône à l'âge de

trente-sept ans. Entré an PS en

1975, membre du comité directeur

fédéral depuis 1983, il était, depuis

1986, responsable des sections du

département . Premier adjoint an maire d'Istres depuis 1977, il a été

élu conseiller régional en 1986 et conseiller général des Bouches-du-

Rhône en 1988. Il est, depuis juin 1988, suppléant de M. Michel Van-zelle, président de la commission

des affaires étrangères de l'Assem-

Quelques minutes plus tard, en

d'un quart d'heure chacun, le président (div. d.) du conseil général du Rhône, M. Michel Mercier, le maire RPR de Lyon, M. Michel Noir, et le président (UDF-PR) du conseil régional Rhône-Alpes, M. Charles Millon, le premier ministre ne devait d'ailleurs pas se montrer beaucoup plus conciliant vis à-vis des différentes demandes formulées devant lui.

Il a, semble-t-il, pris bonne note des importants besoins de la seconde agglomeration française dans le domaine des transports et du logement social, mais en rappelant que la plus grande partie des fonds disponibles avaient déjà été répartis lors de la signature, en 1989, des contrats de plan entre l'Etat et les régions.

An maire de Lyon, qui a renouvelé son idée de ramener à 51 % la part de l'Etat dans les entreprises taux ainsi libérés pour le financement de locaux universitaires, le premier ministre a rappelé que sa préférence allait à la levée d'un grand emprunt national. « Le premier ministre n'est pas d'accord avec la méthode Rocard de 1981 », a relevé à sa sortie M. Noir, tout en relevant le « bon climat » de sa rapide rencontre avec le premier

En réponse à une question du président du conseil général sur la réforme du mode de scrutin pour les élections cantonales, M. Rocard a précisé que la doctrine du gouvernement n'était pas arrêtée et qu'il avait encore besoin d'un mois de réflexion. Il a enfin reçu, dans une ambiance jugée « très ami-cale » une délégation de quatorze élus socialistes du Rhône, représentative des différentes sensibili-

**JEAN-LOUIS SAUX** 

# Le cabinet du premier ministre

L'ossature du cabinet du premier ministre n'a pas été modifiée depuis l'entrée en fonctions de M. Michel Rocard en mai 1988, mais cette équipe a connu de nom-breux mouvements. Voici une liste actualisée du cabinet du premier ministre:

 Chargés de mission anprès du premier ministre : Antoine Prost, Jean-Claude Petitdemange ; - Conseiller auprès du premier

- Directeur-adjoint du cabinet : Yves Lyon-Caen;

- Chef de cabinet : Yves Colmou:

Rémy Pautrat : - Conseiller pour les affaires économiques : Jacques Mistral ;

lippe Petit : Conseillers techniques : Affaires sociales : Jacques Rigaudiat ; Agriculture, pêche, tourisme,

nagement du territoire : Gérard Massin : Trésor, fiscalité, entre-prises : Philippe Wahl ; Economie internationale : Dominique Perreau : Affaires européennes : Béran-gère Quincy : Affaires étrangères, coopération : Jeau-Maurice Ripert : Industrie, PTT, recherche : Alain Prestat: Communication:
Sylvie Hubac; Rénovation du service public: Sylvie François;
Culture: Pierre Encrevé; Education nationale : Alain Bergou-nioux ; Etudes d'opinion : Gérard Grunberg; Presse: Denis Delbourg; Droits de l'homme: Louis Joinet; DOM-TOM: Jean-François Merle.

- Chargés de mission : Commerce extérieur : Bernard Cottin ; Industrie : Térésina Martinet ; Travail, affaires sociales: Henri Rouilleault ; Justice : Daniel Lecrubier ; Défense, affaires étrangères : Mari-sol Touraine ; Santé, protection sociale : Dominique Lesebvre.

- Chargés de mission presse Marie Bertin, Denise Mairey Valls, Catherine Le Galiot; Chef du secrétariat particulier : Marie-Thérèse Varnier ; Chef du cabinet militaire : le général Jean Menu.

- Directeur de cabinet : Jean-Paul Huchon :

inistre: Roger Godino;

- Conseiller pour les relations avec le Parlement et la presse : Guy

- Conseiller pour la sécurité :

- Conseiller diplomatique : Phi-

commerce, artisanat : François Gouesse ; Budget : Benoît Chevan-GUY PORTE chez; Equipement, logement, tran-

ANDRÉ LAURENS

## LIVRES POLITIQUES

E son nouveau poste Duverger, élu député auropéen indépendent sur les fistes du Parti communiste italien en juin 1989, suit la course que se livrent « le lièvre libéral et le tortue européenne». Il le suit en s'inquiétant de son issue, qui ne sera pas forcément celle de la fable, mais qui pourrait l'être si l'entreprise communautaire s'en donnaît les moyens et si le socialisme trouvait en Europe un

nouvel essor. qu'un poster secrétariat fédéral a été offert apoperénistes, dont la Tel est le double obiet des réflecions qu'inspirent à Maurica motion n'av recueilli que 2,1 % Duverger les bouleversements des mandatsur le contingent des de l'actualité, son expérience prittique des institutiones euro-péennes et ses compétences en matière de droit constitutionnel.

L'auteur mainsient un jugement - qui apparaissait peu crédible alors - suivant lequel il r sure convergence des évolutions de l'Est et de l'Ouest vers le socialisme démocratique en Europe. Les blocages qui s'opposaient à cette conver-gence ont, souligne-t-il, sauté à la faveur des enévolutions de 1989 », mais d'autres obstacles sont apparus : l'aversion pour le socialisme pratiqué et désormais rejeté à l'Est favorise le néolibéralisme; les pouvoirs des Etats membres de la CEE, qui leur avaient: permis de corriger l'injustice sociale du libreéchange, s'effacent tandis que ceux de l'autorité communautaire, dans ce domaine, ne sont pas encore installés.

«L'établissement du grand marché rejette ainsi su sociaisme du vingt et unième siècle les mêmes défis qui ont provo-qué la formation du socialisme au dix-neuvièrne siècle», écrit Maurice Duverger; enfin, il y a la crainte que fait naître, si elle n'est pas contenue, la puissance économique et politique d'un pangermanisme étendant un semi-protectorat sur les nations slaves de la Mitteleuropa. Sur ce demier point, l'auteur reproche

# La course à l'Europe

aux Douze de la CEE d'avoir commis « une faute historique », en décembre 1989, en croyant qu'il suffisait de lier la réunificetion de l'Allemagne à son intégration dans l'Europe e si celle-ci devient une zone de libreéchange soumise à la loi du plus fort». La tortue de Bruxelles lui a paru emise en hibernation » tandis que «le lièvre de Bonn prenaît un départ foudroyant dans la course à l'hégémonie ».

Après avoir rappelé comment le communisme s'était installé à l'est de l'Europe, tandis que l'Ouest donnait naissance au socialisme démocratique et ietait las bases d'une communauté des nations, Maurice Duverger s'interroge sur l'Europe de l'an 2000. Elle devrait comprendre trente nations lavec la réunification de l'Allemagne et l'indépendance des pays baltes) qui, selon sitôt. Le problème fondamental, pour préserver la paix, est d'abord celui de leurs frontières et ensuite celui de leur organisation.

Selon cet élu européen atypique, l'avancement de la construction de l'Europe est à rechercher dans un fédéralisme reposent sur une double légitimité : un Parlement européen élu au suffrage universel direct pour l'ensemble des citoyens et des gouvernements nationaux contrôlés démocratiquement par leurs ressortissants. Le Parlement européén auxait pouvoir « de proposer, accepter, amender ou refuser toute décision de nature constitutionnelle ou législative » et aurait, en face de lui, un Conseil des Etats formé par les représentants des gouvernements nationaux disposant de pouvoirs analogues.

On aboutirait ainsi, dans les deux domaines, à une pratique de codécision qui ne jouera que pour les secteurs où s'imposent les décisions supranationales, comme c'est déjà le cas : le principe de la coopération des Etats sera maintenu dans les autres secteurs, en particulier caux de la diplomatie et de la défense, encore que, à long terme, estime l'auteur, ceux-ci seront appelés à relever d'autorités européennes. (A court terme, Maurice Duverger juge indispensable de créer une Haute Autorité monétaire.)

La construction européenne pourrait se déployer, pendant la longue phase de transition, sous la forme de cercles concentriques « permettant à chaque nation de passer de l'un à l'autre suivant son désir, son développement et l'accord de celles forment déjà le cercle le plus intégré. Le cercle le plus large pourrait être celui du Conseil de l'Europe, s'ouvrant aux nouvelles démocraties de l'Est, et le plus étroit, celui de la CEE où trois Etats, l'Autriche, la Suisse et l'Allemagne de l'Est pour-raient accéder rapidement »,

Parallèlement à la nécessaire relance des institutions européennes existantes et du projet des Etats-Unis d'Europe, Maunice Duverger souhaite un renouvellement du courant socialiste suropéen. A cet égard, il met beaucoup d'espoir dans la transformation déjà engagée au PCI car elle peut aider, estime-t-il, à la création d'une internationale socialiste suropéanne. Toute la difficulté étant de faire évoluer en phase l'avancée de l'Europe et la mue du socialisme, car si alle n'est pas sumontée, cle lièvre libéral » aura le champ libre

Le Lièvre libéral et la Tortue européenne, par Maurice Duverger, Albin Michel, 245 p., 98 F.

# --- Le Monde ● Dimanche 1 Lundi 2 avril 1990 7 COMMUNICATION

# Les syndicats de Radio-France consultent le personnel

Après une longue nuit de négociations, les syndicats de Radio France, en grève depuis dix jours, ont décidé d'organiser pendant le week-end une consultation générale du personnel sur les dernières propositions de la direction. Les grévistes ont obtenu le versement immédiat de 2 000 F de prime annuelle (2 200 F pour les bas salaires) qui se décomposent en 1 600 F de prime de modernisation et 400 F d'avance sur la prime d'intéressement. Ces mesures sont valables pour toutes les catégories de personnel et reconductibles les années suivantes. Les syndicats réclamaient au départ 500 F par mois,mais il semble que la direction de Radio-France et les pouvoirs publics ne seient pas prêts à faire de nouvelles concessions. Si le personnel de la société publique se prononce pour la reprise du travail, les stations de Radio-France pourraient recommencer à émettre kındi 2 avril dans la journée.

## Des programmes de Radio-France Limoges diffusés sur une station privée

LIMOGES de notre correspondant

Les journalistes et les techniciens en grève de Radio-France Limoges. la station décentralisée des services publics qui couvre la Haute-Vienne et la Corrèze, vont être les invités, jusqu'à la fin du conflit actuel, de Radio Trouble-Fête (RTF), radio associative limougeaude aux sympathies « vertes » et libertaires. Ils y diffuseront un journal quotidien et diverses ions en direct de manifestations régionales. Il s'agira, selon les représentants des grévistes, MM. Patrick Petit (CGT) et Guy Delorme (CFDT), de conti-

nuer, malgré la grève, d'assurer l'information régionale quoti-dienne que les radios privées n'assument pas. Ce piratage convivial devrait occuper deux heures par jour les ondes de Radio Trouble

La grève de Radio-France Limoges a permis à une autre radio locale de faire un tabac dans la région : Saint-Junien FM, la radio de la municipalité (communiste) de la seconde ville de la Haute-Vienne, a eu l'exclusivité de fait de la retransmission en direct, jeudi soir, de l'affrontement en quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions de basket entre le CSP Limoges et le Philips-Milan. **GEORGES CHATAIN** 

Batailles de succession dans la presse régionale

## M. Hersant posséderait 30 % du « Midi Libre »

ou 30,7 % du capital du quotidien régional le Midi libre ? Selon le PDG du groupe de presse montpelliérain, M. Maurice Bujon, le patron du Figaro et de la Cinq aurait non seulement accru sensiblement sa participation mais il aurait agi e indirectement et frauduleusement ». Selon M. Bujon, deux sociétés, la SA Etarci et la Société civile de placement et de auraient acquis « plus ou moins récemment » 9,44 % pais 12,15 % du capital de la société du journal le Midi libre puis seraient passées dans le giron du groupe Hersant. Celui-ci, qui détenait déjà 9,09 % du capital en posséderait donc « directement ou indirectement » 30,7 %. Or, comme dans d'autres journaux régionaux, tout transfert d'actions du Midi libre doit être subordonné à l'agrément du conseil d'administration et aucun actionnaire ne peut dépasser le

senil de 15 %. M. Bujon a donc porté l'affaire devant le tribunal de grande instance de Paris en demandant la mise sons séquestre des 42 100 actions de la SA Etarci et de la SCPP, la suspension des droits de vote qu'elles entraînent et

M. Hersant possède-t-il 9,09 % la nomination d'un expert. Le. 22 mars, le vice-président du tribunal a refusé par ordonnance de référé d'accéder à la demande du PDG du Midl libre, en invoquant l'absence de « trouble manifestement illicite ou de péril imminent ». Mais il a accepté la nomination d'un expert qui devra, avant le 10 mai, établir un rapport sur les conditions de cession des actions mises en cause ainsi que sur la situation du capital au journal. L'affaire sera plaidée au fond le 23 mai.

Le directeur général du quotidien, M. Claude Bujon, fils du PDG, se refuse à tout commentaire dans l'attente du rapport de l'expert. L'augmentation de la participation de M. Hersant au capital du Midi libre avait alimenté la rumeur ces dernières années mais son PDG l'avait constamment démentie. La possession par M. Hersant de 30,7 % du capital lui octroierait un rôle important dans la succession de M. Maurice Bujon à la tête du quotidien qui vend 181 000 exemplaires mais aussi au sein du groupe qui comprend l'Indépendant (Perpignan).

## La Fondation Alexandre et Marguerite Varenne détient 36 % de « la Montagne »

La Fondation Alexandre Varenne et Marguerite Varenne pour la presse et la communication a augmenté sa participation au sein du capital du quotidien la Montagne (Clermont-Ferrand) de 16 % à 36 %. Cette augmentation est due à un don fait à la fondation par M™ Varenne, actuel PDG du titre et veuve de son fondateur. Alexandre Varenne, ancien député

M= Varenne veut ainsi renforcer l'indépendance de son journal. La Fondation, créée en 1979, recueille une partie de ses actions personnelles, une partie du capital étant entre ses propres mains, tandis que le Crédit agricole et la Garantie mutuelle des fonctionnaires possèdent, 12,5 % et 6 % respectivement. Reconnue d'utilité publique en 1988 cette fondation qui concourt à la formation des jeunes journalistes et aide par différentes actions les professionnels de la presse en difficulté, constitue aussi un rempart contre les appétits de groupes susceptibles de mettre en cause l'indépendance du titre.

M= Varenne, âgée de quatrevingt-quatre ans, n'ayant pas d'héritiers directs, la Fondation qu'elle a créée pourrait aussi jouer un rôle le jour où se posera le problème de le plus important (245 018 exemplaires) du groupe Centre France. Ce dernier fédère trois autres titres autonomes (le Populaire du Centre, le Journal de Nevers, le Berry répu-

O ACP : M. Maxwell toniours pret. - M. Robert Maxwell, actionnaire majoritaire de l'ACP « regrette que le tribunal de commerce ait été finalement contraint de décider la liquidation ». Après avoir rejeté une partie de la res-ponsabilité sur l'attitude du conseil d'administration de l'AFP. l'homme d'affaires britannique annonce qu'il est toujours prêt à prendre une participation minoritaire au tour de table d'un projet économiquement viable pour permettre à l'ACP de renaître « si un accord devait être conclu dans les

tout prochains jours avec l'AFP et si

les pouvoirs publics maintiennent □ Antenne 2 prolongée à New-

York. - La direction d'Antenne 2 indique que la diffusion du journal télévisé sur l'antenne de la station new-yorkaise WNYE, qui devait s'achever fin mars (le Monde du 30 mars), est prolongée pendant tout le mois d'avril. La chaîne publique indique que deux sponsors ont décidé de financer la moitie du budget de l'opération et espère régler les problèmes en suspens pour pouvoir continuer l'opé-

La cinquième audience du procès de Faaité, vendredi 30 mars, a été consacrée aux dépositions des experts paychiatres. Journée capitale pour la défense qui entend plaider l'acquittement des vingt-quatre accusés au motif qu'ils étaient en état de démence au moment des

> PAPEETE de notre envoyé spécial

M= Suzanne Chanfour n'est pas là pour prescrire des médicaments. Non, cet expert psychologue auprès des tribunaux, après avoir longuement conversé avec les vingt-quatre accusés et les avoir soumis à divers tests, rend simplement public son diagnostic. Pour elle, pas de doute : le principal e meneur » de la chasse aux démons de Fasité est atteint « d'intoxication religieuse ».

Une intoxication aux ailures d'ivresse. Début septembre 1987, sur le petit atoli de l'archipel des Tuamotu, relié au monde une fois par mois par une goélette, l'ébriété s'est propagée créant une « ambiance d'illumination et de joie ». Certains des accusés l'ont confié : c'est souvent avec une « sensation de grâce », une « impression de bien-être » qu'ils ont conduit au bûcher leur mère, leur neveu, leur sœur ou leur

Faaité avait changé. On y était pêle-mêle terriblement heureux et envahi par une peur sans précédent. La peur d'être possédé par Satan ou ses versions traditionnelles en Polynésie, le « tiaporo » et les « tutupau », doubiée de l'angoisse extrême que le petit village et sa route en soupe de corail ne soient rayés de la surface de l'océan en vertu d'une sentence divine.

Comme l'a expliqué le docteur Alain Bertrand, expert psychiatre, les habitants de l'atoll avaient poéré « un resour à un vécu archatque, une régression collective face à un danger de catastrophe a. Les trois premières victimes furent alors en proie à une hystérie intense, dans le dos ou grouitler en elles.

La folie, derechef, entrait-elle en jeu ? Qui, selon les avocats de la défense. Me Jean-Jacoues de Felice a du reste indiqué qu'il demandera, avec ses confrères, l'application de l'article 64 du code pénal qui prévoit : « # n'y a ni crime ni délit, lorsque le prévenu était en état de démence au temps de l'action, ou lorsqu'il a été contraint par

résister. » La folie, donc. Mais quelle folie ? Assurément, ces roissiens n'étaient pas dans leur état normal pour torturer. aussi cruellement des proches. Pour autant, étaient-ils fous, cliniquement déments? Les experts psychiatres Alain Ber-trand et Bernard Ryckelynck ne

le pensent pas.

« Aucun signe de confusion ntale n'est à retenir », ont-ils indiqué. Et à défaut d'une folie collective, les deux experts diaanostiquent une grande peur, une e exaltation mystique » et une « fascination du pouvoir » chez les principaux accusés. Ils décrivent des hommes parfaitement conscients. « hypervigilants » même, déterminés à lutsauvegarde de leur atoli et donc accessibles à une sanction

> La « fragilité » de la population

« La réalité n'a pas été réinveintée, comme dans un délire, ont-ils précisé, mais lue avec de nouvelles clés s, celles-là prêtresses venues de Papeete. La « fragilité » de la population, sa a suggestibilité », son isolement et ses croyances ont fait

Les avocats de la défense demandaient alors que le docteur Michel Ribstein, expert psychiatre à Montpellier, soit ntendu comme témoin. Et ce dernier, puisant des éléments dans l'excellent dossier de ses confrères, concluait dans un sens opposé. Lui diagnostiquait une e psychose collective », et même un « délire paranolaque absolument caractéristique », chez cette population à l'état de « groupe fusionnel ».

En dépit de la longueur des audiences, du rythme très soutenu de son travail, le jury a suivi avec une extrême attention ce débat d'experts. Le Père Hubert Coppenrath, arrivé à Fauité alors que le bûcher brûlait ancore, a complété l'information de la cour en indiquent qu'il avait découvert des habitants prostrés, hébétés, incapables de répondre à ces questions.

Pierre Quéné, médecin-chef de l'archipel des Tuamotu, a précisé que deux villageois présentaient des « signes psychiatriques ». Par mesure de prudence, il avait décidé de procéder à une distribution générale de comprimés de neuroleptiques aux paroissiens réunis per le prêtre dans l'église. Puis il avait décrété le couvre feu...

LAURENT GREILSAMER

### EN BREF

n L'URSS va demander son adhésion à Interpol. - Le vice-ministre soviétique de l'intérieur, M. Nikolaī Demidov, a annonce, vendredi 30 mars, à l'occasion de la visite à Moscou de M. Ivan Barbot, président d'Interpol, que l'Union sovié-tique avait l'intention de déposer officiellement une demande d'adhésion à l'organisation internationale de la police criminelle au mois de mai prochain. La demande soviétique devrait, dans ce cas. être soumise au comité exécutif d'Interpol lors de sa session régulière du mois de juin.

Les religieuses orthodoxes munauté des dix-huit religieuses du monastère d'Aubazine (Corrèze), converties en juillet 1989 à l'orthodoxie, sera transférée au Buisson, près de Carcassonne (Aude). En signe d'œcuménisme, celles-ci souhaitaient rester à Aubazine, où demeurent aussi une communauté charismatique catholique et la supérieure des moniales. restée fidèle à Rome (le Monde du 16 novembre 1989). Cette proposition n'ayant pas reçu l'agrément de l'Eglise catholique, celle du trans fert a été retenue, avec l'accord du patriareat orthodoxe d'Antioche,

□ PRÉCISION. - Le conseil de réflexion sur l'islam en France se

dotera, en mai prochain, d'une nouvelle équipe de responsables. Le bureau, dont la composition a été annoncée à la presse dimanche 24 mars (le Monde du 26 mars), est « provisoire », souligne un commu-

D La recherche su service du développement. - Le comité national de coordination pour la recherche au service du développement a été mis en place, vendredi 30 mars. par le ministre de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien. Ce comité de neuf membres, présidé par M. Yves Chai-L membre du Conseil écono mique et social, aura pour tâche d'améliorer l'efficacité des actions de recherche pour le développement conduites par les divers organismes publics et rendre celle plus cohérentes avec la politique nationale d'aide au développe-

U RECTIFICATIF. - M. Michel Rocard et la réflexion sur les villes. - Plusieurs erreurs de transmission ont dénaturé l'article paru dans le Monde daté du 31 mars. Les asences d'urbanisme ont été appe lèes à tort « gouvernementales ». Les orateurs de l'opposition repro-chent au premier ministre de vouloir susciter « d'en haut » une coopération entre les communes.

POLICE

Inculpés d'association de malfaiteurs dans des attentats racistes

## Quatre policiers membres de la FPIP ont été révoqués pour violation du code de déontologie

Négligence d'autant plus grave

que, un mois après le congres du PNFE, un nouvel attentat contre

un foyer Sonacotra est perpétré

avec le même type d'explosif, à Cagnes-sur-Mer (un mort et douze

blesses). Le 9 octobre 1989, les

quatre hommes sont entendus par l'Inspection générale de la police

nationale au sujet de la creation, au sein du PNFE, d'une « section

spéciale » (SS) composée de poli-

ciers et dont ils devaient être les

chefs de groupe. Mais ils prennent soin de se concerter avant cette

audition, pour éviter toute révéla-

tion sur la démonstration d'engins

explosifs à laquelle ils ont assisté.

Aujourd hui, M. Sirizzotti explique

avoir voulu ainsi éviter de porter préjudice au syndicat FPIP, qui

présentait alors ses candidats aux élections professionnelles.

toute participation aux attentats. Patrick Reynes semble pourtant

être en situation délicate. Ce gar-

dien de la paix toulousain a

reconnu avoir transporté, un mois

avant l'attentat contre Globe, une

bouteille de gaz prise au domicile d'un militant du PNFE. A la même

époque, Reynes a remis à l'inspec-

teur principal Serge Lecanu - secrétaire général de la FPIP,

fondateur de la « section spé-

ciale », et, lui aussi, suspendu de ses fonctions et inculpé dans le

cours des enquêtes sur les foyers

Sonacotra – une enveloppe sur laquelle Reynes avait rédigé, avec

sa propre machine à écrire. l'adresse du journal Globe. Or,

cette enveloppe a servi à revendi-quer l'attentat. M. Reynes affirme

pourtant ne pas avoir fait de rap-

prochement entre ses actes et l'at-

Frappés par la plus haute des sanctions disciplinaires, la révoca-

tion, les quatre ex-policiers resteut

en outre, à la disposition de la jus-

tice pénale. Ils sont inculpés dans

le cours des enquêtes criminelles

sur les attentats contre les fovers

Sonacotra de la Côte d'Azur, dili

gentées par M. Jean-Pierre Mur-

ciano, juge d'instruction à Grasse (Alpes-Maritimes), et sur l'attentat

M. Jean-Claude Vuillemin, juge

des précédents championnats du

monde à Oslo (Norvège). La sim-

plicité de l'enjeu - seule l'équipe

arrivée en tête de ce tournoi accè

dera au groupe A, et se qualifiera pour les Jeux olympiques - ajoute

encore un peu de piment à ces dix

Mais les organisateurs (la Fédé-

ration française des sports de

glace) n'auront pas trop des vacances scolaires et des enfants

qu'ils vont inviter gratuitement, ni

des retransmissions, même tar-

dives, des rencontres, par

Antenne 2 et FR3, pour donner un

peu d'écho à ce mondial. Pour compenser la réserve du public

lyonnais, ils penvent aussi espérer en celui de Mégève, en mai de crosse, de patins et de palets. Ce

village de Haute-Savoie, un des

berceaux français de ce sport n'a

plus d'équipe en première division

Les organisateurs tablent surtout

sur l'équipe de France. Rien de te

que des performances pour entres

dans la ronde magique des médias et des sponsors. Mais la fédération

ne compte que 12 000 licenciés, alors que la Suisse en revendique

plus du double et la Suède 70 000. Pour ce mondial, la tâche de l'en-traîneur national, le Suédois Kjell

Larson, n'est donc pas simple. Il vise, comme à Osio, la troisième

place sur le podium, tout en se déclarant satisfait d'obtenir le

Jeudi soir, son équipe a battu

celle de l'Autriche par 4 buts à 3.

Un march alerte, où les joueurs se sont parfois sérieusement frottés

aux parois de plexiglass, ont

échangé des poignées de gnons comme des gamins dans une com

de récréation, ont joliment cha-

loupé sur leges patins et commis

palet noir allait souvent trop vite

DOUT CITY.

maintien dans le groupe B.

jours de compétition.

d'instruction parisien.

HOCKEY SUR GLACE: championnats du monde

Des débuts difficiles

tentat contre le journal.

Les policiers continuent de nier

Les quatre policiers membres de la Fédération professionnelle indépendante de la police (FPIP) et inculpés d'association de malfaiteurs dans le dossier des attentats racistes contre des foyers Sonacotra et contre le journal Globe (le Monde du 26 janvier 1990) ont été révoqués de la police. Prises en conseil de discipline les 28 et 29 mars, ces décisions de révocation se fondent sur la violation du code de déantologie de la police nationale. C'est la première fois qu'un conseil de discipline et que l'inspection générale de la police nationale se réfèrent à ce code de déontologie adopté le 18 mars 1986.

« Le fonctionnaire de la polici nationale est tenu, même lorsqu'il n'est pas en service, d'intervenir de sa propre initiative pour porter assistance à toute personne en dan-ger, pour prévenir ou réprimer tout acte de nature, à troubler l'ordre public et pour protéger l'individu et la collectivité contre les atteintes aux personnes et aux biens. » Autant dire que les quatre polic de la FPIP qui viennent d'être révoqués de la police nationale ont très gravement manqué à ces obli-gations édictées par le code de

En novembre 1988, les gardiens de la paix Philippe Caplain, Daniel Lenoir, Patrick Reynes et Daniel Sirizzotti participent au congrès du PNFE (Parti nationaliste français et européen). Membres de ce mouvement néo-nazi, les quatre hommes assistent alors à une démonstration sur la fabrication d'engins explosifs utilisant notamment une bouteille de gaz. Ils ont avoné avoir appris, au cours de cette réunion, que de tels engins explosifs avaient été utilisés lors de deux attentats : celui commis, le 9 mai 1988, contre le foyer Sonacotra du Cannet, dans les Alpes Maritimes (quatre blessés), ainsi que l'attentat à Paris contre le journal Globe, le 31 juillet 1988.

Les quatre fonctionnaires d'extrême droite se gardent pour-tant d'avertir leur hiérarchie.

Les championnats du monde

de hockey sur glace (groupe B)

ont débuté, jeudi 29 mars, à

Lyon et à Mégeve, dans une

relative indifférence. Ils mettent

aux prises huit pays, dont la

France, victorieuse de l'Autriche

(4-3) lors de son premier match

de notre bureau régional

La cérémonie d'ouverture du

hampionnat du monde de hockey

sur glace groupe B, organisé

conjointement par Lyon et Megève, a révélé beaucoup de ce

jeu assurément spectaculaire, mais

qui n'a pas encore trouvé sa place

dans le concert français des grands

événements sportifs. Jeudi

29 mars, la patinoire Charlemagne

de Lyon n'était remplie qu'à moi-

tié. Le défilé d'une quinzaine de

patineurs entraînes par une mas-

cotte un tantinet ridicule, les loges

du « village » à peu près désertes.

le micro qui tombe en panne,

coupe le discours de bienvenue du maire de la ville, laisse sans voix

les ministres présents, MM. Lionel

Jospin et Roger Bambuck, rien ne semblait donner à cette manifesta-

tion la dimension internationale

Pourtant, parmi les huit pays en

compétition, la Pologne figurait, il y a un an, dans l'élite du groupe A,

aux côtés du Canada, de l'URSS

on de la Tchécoslovaquie. Ainsi, la Suisse affiche un palmarès qui la

place régulièrement dans les dix.

meilleurs de la coupe du monde. L'Italie, dont quelques joueurs

trainent toujours un fort accent canadien, ou la RDA, offrent aussi

des garanties pour la qualité des

matches. Et puis, il y a la France,

encore toute surprise de sa troi-sième place l'année dernière fors

qu'elle revendique

SPORTS -

MÉDECINE

La découverte du virus du sida

# Une lettre du professeu Gallo

Nous avons reçu, à propos de la controverse sur la découverte du virus du sida, une lettre du professeur Gallo (Institut national américain du cancer) datée du 22 mars. En voici les principaux extraits :

« Je suis choosé par la récente

prise de position de Luc Montagnier (...), je n'ai pas dit que nous avions la prenve que le III B et le LAV ne provenzient pas de la même personne. Nous avons la preuve que nous avions beaucoup d'isolats à cette époque et pas seu-lement le III B. Nous avons rapporté quarante-huit détections de. HIV an printemps 1984, et non pas une seule. Au moins sept étaient en culture sur une lignée cellulaire au moment de nos publications et non une seule. Nous avions le choix entre physicurs pour la mise au point des tests sanguins. Autant que je puisse le savoir, personne au monde n'avait publié sur les cultures sur lignée cellulaire avant que nous réussissions à le faire. Montagnier et ses collaborateurs, d'après ce que je sais, en avaient une (LAV-BRU) en culture continue (mais pas de lignée cellulaire) grâce à l'utilisation quotidienne de prélèvements d'échantillons de sanz humain différents. Cela rendait difficile la mise au point d'un test de dépistage facilement utilisable et aide à comprendre pourquoi ils n'obtenaient que 20 % de séropositivité en 1983 parmi les malades atteints du sida et pas beaucoup plus en

» Puisque nous avions d'autres isolats d'HIV avant même nos publications, puisqu'ils sont très différents du LAV (par exemple le RF) et puisque nous avions la pos-sibilité d'utiliser n'importe lequel d'entre eux pour les tests sangui nous nous demandons pour quelle raison cette affaire fait à nouveau l'objet d'une telle attention.

» Montagnier m'avait demandé en 1986 si j'acceptais de reconnaître que nos contributions respectives à la déconverte du virus et an fait qu'il était la cause du sida étaient environ 50-50. Pavais répondu « oui ». Il savait parfaitement que nous lui avions donné l'idée de base, qui était celle de rechercher comme cause du sida

un retrovirus at un tropisme particulier pours lymphocytes
T4 et que la crisance du LAV
dans les cellules nguines dépen-dait d'une technoire que mes col-laborateurs et 4-même avions
mise au point au avant. Il savait et il sait encore rfaitement que la seule nouvellechnologie était de découvrir conent parvenir à produire en ma et en continu ces viros sur degnées cellulaires permanentes eque cela nous l'avons fait alouéeme que Moutagnier dissit à loque que c'était impossible. Finapent, il sait très bien que les pnées qui ont convaince les geque le nouveau virus était bien cause du sida provenzient des ux groupes et à l'évidence en touremier lieu du mien, de même killeurs que le développement dests de dépis-

» Il sait égalemt quelle aide nous lui avons aorrée en lui fournissant des rélifs pour son premier article. Et ait parfaitement bien que l'hépgénéité (les variations du virus servées sur chaque isolat) a été montrée par moi. C'est la donnériginale qui nous permet de coure qu'un de nos isolats, le III B, e LAV sont si proches. Mais celerouve aussi que nous avions d'ires isolats. Une fois qu'il fut dépuré que les deux virus étaient de me nature, il n'est jamais venu dée de personne de contester leit que c'est Barre-Sinoussi, Chernn et collaborateurs qui ont premiers publié le bon virus. cela, nous l'avons réaffirmé plusieurs

[La lettre du proteur Gallo n'explique pas comm il se peut que le HTLV III B et LAV soient si proches l'un de l'ère et, pour tout dire, quani identies. Encare une fois, il ne s'agit pie discutér l'apport fendamental professeir Gallo dans la rechese sur les rétrovirus — l'impressuante liste de ses travaux est, sur point, sui de ses travaux est, sur point, suf-fisamment éloquente mais le savoir si ce qu'il dit d sa projet déconverte — le HTL II — n'est pas en réalité le puit d'une contamination de lab toire. Sur ce point fondamental, professeur Gallo ne lève pas l'évoque. — F. N.]

BOXE: Championnat du monde des super-mens

# La volée victorieuse de Tizzo

Le Français Christophe Tiozzo est devenu, vendredi 30 mars. au Palais des sports de Lyon, champion du monde WBA (World Boxing Association) des poids super-moyens. Il a battu, par arrêt de l'arbitre à la sòcième reprise, le tenant du titre, le Coréen du Sud In Chul-back.

LYON

de notre bureau régional Avant le combat, les spectateurs du Palais des sports de Lyon ont entouné ce couplet de la Marseil-laise où il est question « qu'un sang impur abreuve nos sillons », puis, d'une même certitude chauvine, siffle l'hymne coréen. Ils étaient venus sans l'ombre d'un doute : Christophe Tiozzo serait

ll a fallu quand même six reprises, soit presque dix-huit minutes de sueur, de coups, d'ar-cades entamées, de pommettes cuisantes pour que le titre de cham-pion du monde des super-moyens

Après le rituel prudent des préliminaires, la rencontre a ressemblé aux portraits des deux boxeurs. In Chul-back, 49 combats, 47 victoires, dont 43 avant la limite. avance pas à pas sur son adver-saire, tente de le coller dans les cordes pour le frapper de ses bras lourds. Christophe Tiozzo, 25 combats et autant de victoires, sec comme une boule de nerfs, enchaîne des séries d'attaques, saluées par les exhortations de la foule. Elles finissent par fragiliser la sérénité du Coréen, qui traverse deux vilaines passes. Le tenant du titre ne résiste pas à la prochaine volée de son challenger. Ce fut une bataille sans-corps à -corps.

quelques maladresses. Mais le Au vestiaire, bousculé par les micros, les amis qui lui tapent dans le dos, Christophe Tiozzo retrouve ses allures de beau gosse.

la sound severe les y treats a blague aux lèvres. Il a à la tête à la fête qui blanchira première nuit de champion danonde. Il parle de Miami, là oùla pris ses quartiers d'entralnent. Christophe Tiozzo vient drejoindre l'armée mexicaine d proprié-taires de couronne midiale que les quatre fédération pternationales de boxe engendr à tous les coins de la Terre, sis il est serein, il se sait le seu être reconnu par chan de ces organismes comme uboxeur de premier plan.

Un petit bonhommen peignoir se fraie un chemin hs le ves-tiaire. Savarino Gard un poids plume américain, s'esté à tom-beau ouvert dans l'une ces com-bats qui appâtent le pic en lever de rideau. Le visage traouflé de son match perdu, il drobe de la glace pour apaiser sabuleur. En plus de la blessure de défaite, la boxe laisse des plaies vif. Mais Tiozzo, ce soir, est viment loin

BRU CAUSSÉ

le journal me uel de documentation olitique après-denain

Fondé per le Live des droits de l'Hume des droits de l'Hume fron wendu dans les

LA CULTIRE

**EN QUESTION** 

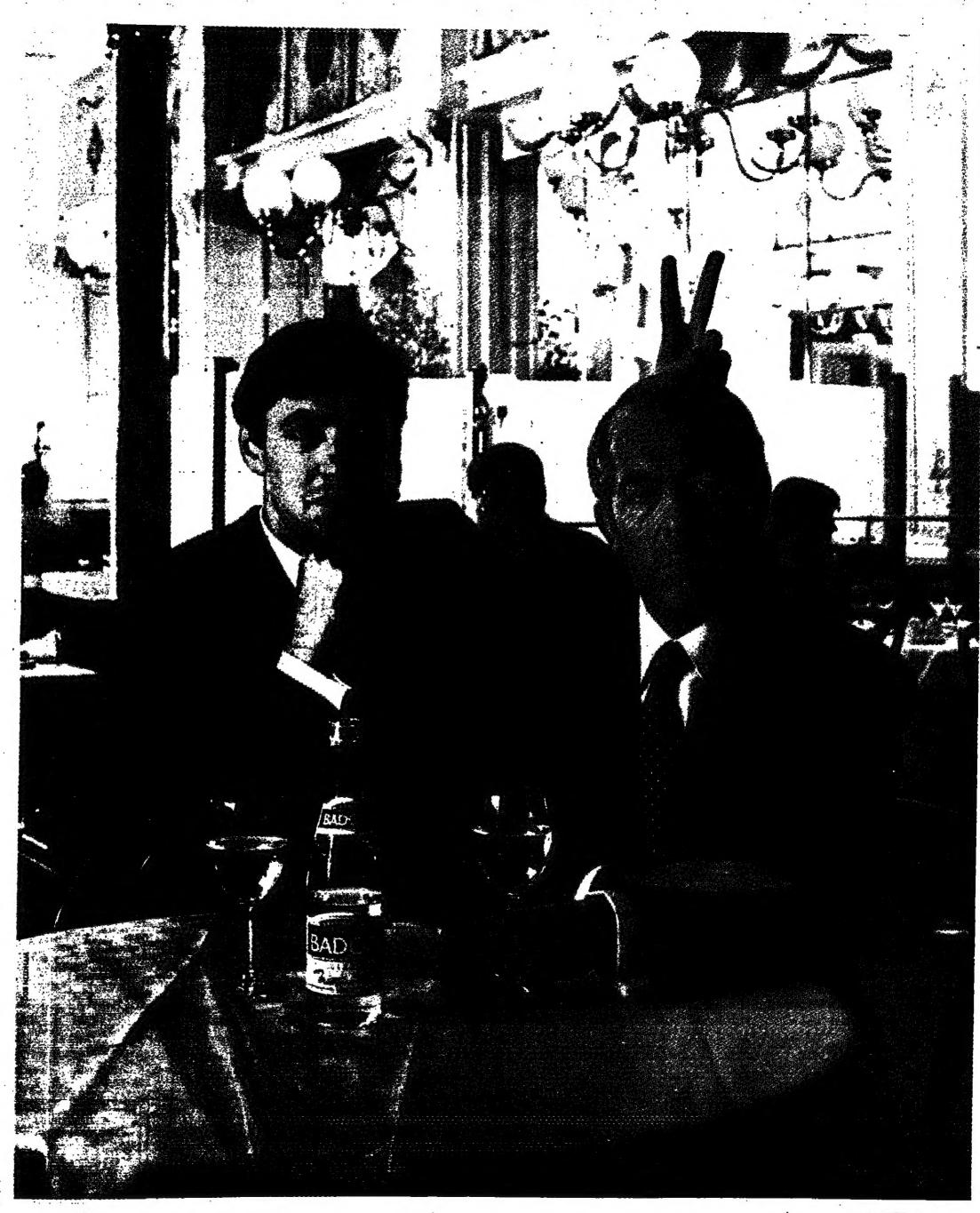
Envoyer 40 F (timbreb 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMARL 7, rue Jeen-Dolent, 75014 Parle, aspécifient le dossièr demandé ou 50 F pour l'abonnement annuel (5 % d'économiel, qui donne droit à jeuroi gratuit de ce mendi.

....de Badoit n



••• Le Monde Dimanche 1 -Lundi 2 avril 1990 9

La fine pétillance de Badoit n'a pas fini de donner de la joie aux hommes.



Ah, les petites bulles naturelles de Badoit! Quel plaisir de les retrouver partout sur les nappes blanches, dans leur célèbre bouteille de verre. Qui donc, en effet, peut résister à la joie que procure leur goût subtil? Mais ce qui donne aux amoureux inconditionnels de Badoit cette humeur si taquine, si joueuse, c'est aussi sa minéralité unique. Principalement les bicarbonates qui contribuent à faciliter la digestion. En un mot comme en cent, y'a d'la joie dans la Badoit.



PRENEZ VOS REPAS A LA LÉGÈRE.

to du professeu (al

The second secon

Se victorieuse de l'

CILES

. --

number of said

. .



صكنا من الاعل

I Trouvère »

Boujenah Wichel Boujenah

stélé. **\* musiques** 

# Le «Trouvère» de papa

Dolora Zajick, dans le rôle de l'Azucena, sauve l'Opéra de Verdi à Toulouse

La Halle aux grains rénovée offre aux regards des pessants l'élégance de ses laçades à pans coupés de bri-ques roses et de galets gris noyés dans le mortier de chaux. Elle est devenue le poumon musical de la ville, salle où se succèdent récitals, orchestres en tournées, concerts de l'Orchestre national du Capitole et les productions lyriques produites par Michel Plasson et bientôt par Nicolas Joël, le jeune metteur en scène qui va prendre en septembre prochain ses fonctions de directeur du théfitre du Capitole et qui, pour l'heure, met en scène une nonvelle production du Trouvère (en coproduction avec l'Opéra de Lyon et le Grand Théâtre de Bordeaux).

A trente-cinq ans. Joël a déià une déjà conduit à l'Opéra de Vienne (Aida de Verdi, avec Lorin Manzel), à ceux de Paris, San Francisco, Chicago, Toronto, Copenhague, Zurich et... Toulouse où il avait déjà mis en scène le Faust de Gounod et Mont-segur de Marcel Landowski avec un succès qui lui valut d'obtenir les prix de la Critique dramatique et

C'est donc tout naturellement que Michel Plasson'a fait appel à lui et à

nouvelle production du Trouvère : on ne change pas une équipe qui

L'action se déroule en un lieu unique pour lequel Monloup : imaginé un décor massif : des grilles de pomun decor massit; des grutes de pom-levis, une sorte de tour d'attinque romaine, deux entrées de caverne fermant un parvis. Un décor qui semble tiré d'une bende dessinée de science-fiction moyenàgeose (au pla-fond, retenu par des films, un Christ en croix couché sur le dos attend Theure de sa descente). Son aspect l'heure de sa descente). Son aspectmassif et sa couleur noirâtre écra-sent les chanteurs. Attifés de costumes comme on en voyait il y a tumes comme on en voyait il y a vingt ans dans les reconstitutions historiques filmées pour la télévi-sion, ils s'en détachent à peu près autant qu'un caméléon à l'afflit sur son rocher. Sa qualité? Il ménage de nombreuses possibilités d'entrées et de sorties dont Nicolas Joël a profité amplement pour sa mise en scène.

> La main sur le cœur

Mais peut-on parler de mise en scène lorsque Joël semble s'être contenté de faire entrer les chanteurs par le fond de la soène pour les Hubert Monloup (déjà décorateur et faire sortir après qu'ils ont chanté costumier de Montségur) pour cette leur air, face au public, dans des

poses comme on n'en voit plus à l'Opéra depuis des lustres ; au premier plan la main sur le cœur, au milien du plateau les bras le long du corps, en rang d'oignons pour les ensembles comme pour le salut final. Plus d'une fois on manque pouffer de rire en voyant entrer les hallebardiers et Alain Fondary dont les costumes évoquent tantôt le Capitaine Fracasse, tantôt Goldo-

Son travail scénique paraît tellement fruste qu'on est en droit de se demander si Franco Bonisolli (Manrico à bout de voix, caricature de ténor hérosco-bellarre) et Alain Fon-dary (comte de Luna qui court, de droite, de gauche, bras en l'air, en votiférant, très méchant baryton) n'ont pas suivi que de très lois ses indications.

A l'évidence, Dolora Zajick a éconté lost, à moins qu'il ne lui ait réservé toutes ses attentions. Cette mezzo américaine a déjà chanté le rôle d'Aznoens à Vienne, à Londres (avec Placido Domingo) et au Mei, à New-York. Ce n'est pas un hasard. Sa voix puissante, colorée, presque-infaillible, son agilité en scène en font une Azucena bouleversante. Reste Françoise Pollet. Elle n'est certes pas encore un actrice convaincante : figée dans ses attitudes, elle

se concentre sur son chant. Elle ge concentre sur son chant. Ene apprendra. Ce qu'elle n'a pas dans la voix (il lui manque quelques aigus, le souffle : a-t-elle vraiment les moyens du rôle de Leonora?), elle le compense par des phrases soignés, un timbre somptueux, une autorise les plus de la phrases soignés, un timbre somptueux, une provincie les qui enteriers les plus musicalité qui autorisent les plus grands espoirs, si elle ne s'égosille pas en s'appropriant des rôles qui ne sont pas pour elle.

Dans la fosse, Michel Plasson realise un remarquable travail. Son orchestre ne couvre jamais les voix, il est la délicatesse même ; les cordes tissent un tapis soyenx aux chanteurs; les vents sont souples, chan-tants, avec cette couleur délicatement vibrée qui sonne tellement « italien ». S'il fallait lui faire un reproche ce serait pour regretter que tant de délicatesse ne s'accompagne pas d'une pins grande effervescence rythmique, d'une plus grande vigueur dans l'enchaînement des idées. Mais n'est-ce pas là que réside la difficulté du Trouvère dont la musique encore marquée par le bel canio est déjà agnée par le drame et la vérité psychologique que Verdi imposera bientôt à l'opèra italien?

ALAIN LOMPECH ▶ Prochaines représentations le 1er avril, à 14 h 30, les 3 et 5, à 20 h 30. Tél. : 61-23-21-35.

# Les Rolling Stones en Europe

Le groupe rock se produira en plein air, le plus souvent dans des stades, avec la musique de « Steel Wheels »

LONDRES

de notre correspondant

Votre nouveau spectacle a voire nouveau speciacie s'appelle: Urban Jungle Europe 1990. Est-ce que c'est n'importe quoi ou un message politique? Un peu des deux!» La réponse a fusé, proférée par la célébre bouche aux lèvres sensuelles. Mick Jagger, quarante-six aux et toutes ses dents, présentair il v a melones sours à Lonrante six ans et toutes ses dents, pré-sentait il y a quelques jours à Lon-dres la prochaine tournée des Rolling Stones en Europe, la pre-mière depuis huit ans. Partout, ils se produiront en plein air, le plus sou-vent dans des stades,

vent dans des stades.

Les Stones seront les 18 et 19 mai à Rotterdam, le 6 juin à Berlin, les 13 et 14 juin à Barcelone, les 16 et 17 juin à Madrid, le 20 juin à Marseille (au stade Vélodrome), le 22 juin à Paris (au Pare des Princes), les 6 et 7 juillet à Londres, puis à Glasgow, Dublin, Turin, Oslo... La musique sera celle de l'album Steel Wheels qu'ils avaient déjà jouée lors de leur tonnée américale. jouée lors de leur tournée améri-caine de l'été dernier, mais la présentation scénique sera « diffé-

Une conférence de presse de Mick Jagger est à elle seule un spectacle. L'endroit choisi était kitsch à souhait, le Tabernacle, une église désaf-

fectée à tourelles et clochetons de briques rouges à Kensington, un quartier résidentiel de l'ouest de Londres. La star, forcément, se fait un peu attendre. On a droit à une un peu attendre. On a droit à une cassette vidéo retraçant l'histoire du groupe depuis sa naissance en 1963. Les visages juvéniles et lisses, les cheveux longs, évoquent une époque disparue. Mais Jagger était déjà drôle. Après la sortie du légendaire. « Satisfaction », en 1965, on lui demande : « Etes-vous satisfait ? » « Sexuellement et financièrement, oui. Philosophiquement, ça tarde un

Enfin, il arrive, Le Peter Pan du rock and roll s'excuse d'être tout seul, Keith (Richards) est en famille aux Etats-Unis, Bill (Wyman) a préfèré ne pas venir car « il a une rela-tion d'amour-haine avec la presse britannique ». Charlie (Watts) est quelque part à la chasse aux animaux sauvages avec sa femme, Quant à Ron (Wood), il est trop conse à perdre son argent aux courses en Irlande. A-t-il oublié quelqu'un? Non. Bon. La preuve que le groupe se porte bien? Keith' Richards, dont les brouilles avec Mick Jagger sont célèbres, l'appelle un bout de quelquet minuse des au bout de quelques minutes des Etats-Unis sur son téléphone porta-tif. Mais est-ce vraiment lui? Après tout, à ce moment-là, il est 6 heures du matin sur la côte Est...

Le show-business a-t-il tué le rock and roll ? « Cela fait longiemps que le rock and roll est du business. Mais il y a toujours la même musique sous toute cette merde. » Comment fait-il pour rester en forme ? Il a donné l'exclusivité sur ce sujet au Daily Mirror. Mais il peut dire qu'il ne travaille pas beaucoup et mange énormement. D'où tire-t-il son énergie ? « Et c'est un journaliste notr qui me demande ça ! »

Voilà, c'est fini. La star s'en va. entourée par ses gardes du corps, son impresario et son sponsor brasseur de bière. Des habitants du quartier se sont massés devant le Tabernacie, il fait un soleil printanier. Les pubs se remplissent. La vente des billets a commence pour les deux concerts londoniens, qui auront lieu an stade Wembley, tem-ple du football. Les Stones sont de retour dans leur pays et leur continent d'origine.

# **VARIÉTÉS**

# La trilogie de Michel Boujenah

L'humoriste coupe les ponts avec le Tunis de son adolescence

Retour en arrière pour Michel Boujenah qui remonte à l'Olympia ses trois premiers spectacles: Albert (1979), les Magnifiques. (1983) et l'Auge gardien (1987). Représentés en alternance, ils constituent, seion Boujenah, « comme une longue phrase qui exprime l'envie de roconter des histoires multiples à travers le thème de l'identité culturelle, familiale, sentimentale. Le premier volet exprime la solitude d'un petit gar-con de onze ans, ne à Tunis, qui sans ses parents, restes à Carthage,

années 60. Le deuxième développe la notion de groupe, de tribu. Mon personnage a grandi et se raccroche à la famille dont il est issu. Dans la dernière partie, quelques années plus tard, mon héros se demande quelle famille il va pouvoir à son tour engendrer. Michel Boujenah a les qualités essentielles du clown une volonté de vivre contre tout espoir, le génie de l'improvisation et la tendresse - nourries de la singalarité de son expérience. En onze ans, le style de l'humoriste a évoluc. Il s'est affine au contact d'un débarque dans la France des public avec qui il dialogue volon-

tiers. « Le music-hall, affirme-t-il, c'est un instantané. Sa beauté tient à ce moment unique d'émotion, à la fragilité du jeu sur une scène. »

Après ces ultimes représentations, Michel Boujenah a décidé de conper les ponts avec sa ville natale. Il travaille actuellement à un nouveau spectacle, A trentssept ans, le clown ange gardien a décidé de devenir adulte CLAUDE FLEOUTER

l'Olympia. Tél.

#### LETTRES

#### Mort de l'écrivain suisse Henri Perrochon

L'écrivain suisse Henri Perrochon est mort vendredi 30 mars à Payerne (onest de la Suisse), à l'âge de quatre-vinst-onze ans. Titulaire de nombreux prix littéraires (six fois lauréat de l'Académie francaise), de nombreuses décorations, Henri Perrochon avait été un anteur très fécond, inspiré en particulier par sa région, le pays de Vaud. On lui doit notamment Evasion dans le passé romand, Artistes vaudois à Rome, Sur nos chemins; des écrits sur Voltaire, ainsi que de très nombreux articles de jour-

#### Le décès du peintre espagnol Orlando Pelayo Le peintre espagnol Orlando Pelayo est mort à Oviedo des suites

ARTS

d'une longue maladie. Il était âgé de soixante-nent ans.

[Né à Gijon, dans les Asturies, en 1920, Orlando Pelayo a participé très jeune à la guerre civile, Exilé à Oran en 1939, il fréquente Albert Camus, Emmanuel Roblès et Jean Grenier. Il s'installe à Paris en 1947 et s'intègre à la colonie espagnole de Montparnasse. Il rompt alors avec la figuration, pour s'adonner à une abstraction paysagée. A partir des années 60, il peint des personnages băillonnés, rattachant son œuvre à la tradition de l'expressionisme one.i

# Années télé, années musiques

Suite de la première page

C'est la civilisation matérielle qui induit les comportements. L'arrivée massive sur le marché des produits culturels d'instraments audiovisuels, la baisse des coûts de ces produits consécutive à leur production en grande série a bouleversé le paysage et l'a com-piètement recomposé.

Aujourd'hui 5 % seulement des ménages français ne possèdent pas ménages français ne possèdent pas la télévision — contre 14 % en 1973 — 89 % disposent d'une télé-vision couleur, 48 % d'une télécom-mande, 25 % d'un magnétoscope. Cette diffusion des techniques, l'élargissement des choix proposés aux consommateurs ont entraîné une intensification des pratiques. 73 % des Français regardent la référition tous les inurs mais surtélévision tous les jours mais, sur-tout, l'augmentation de la durée des armées 80.

Cette durée était restée stable - un peu moins de 16 heures par semaine - estre 1973 et 1981. Elle est aujourd'hui en moyenne de plus de 20 heures. Et le pourcentage de ceux qui déclarent regarder le petit écran plus de 20 heures par semaine est passé de 20 % en 1973 à 36 % en 1988, soit une progression de 80 %.

Les catégories de la population qui étaient les plus réfractaires à la télévision — les cadres supérieurs, les Parisions, les 20-24 aus, les élèves et les étadiants — sont celles où la pratique quotidienne de la télévision a le plus augmenté. Si l'on observe encore des inégalités, ron objerve encore des inegantes, elles se situetit plants dans in durée d'écoute, qui demeure un peu plus faible dans oes catégories. Mais, souligne l'étude, « la télévision est désormais si inségrée au quotidien que le feit d'allumer ne parait pas constituer dans la majorité des foyers une réglie décision, correspondant à un véritable choix » 52 % de coux aut ont la télévision. pondant à un versuore : 52 % de ceux qui ont la télévision déclarent l'allumer en rentrant chez eux sans connaître le pro-

A l'intérieur de ce mouvement

l'asage du zapping et surtout celui du magnétoscope constituent une espèce de réponse de la liberté à l'habitude. C'est aussi, pour les catégories dites «cultivées», une manière d'affirmer leur distinction par une écoute choisie, voire différée de la télévision. Mais, davantage encore que la conquête com-plète réussie par la télévision, c'est l'affirmation de l'existence d'une « générationtélé » que ne pouvaient mettre en évidence les enquêtes de

Il s'agit des tranches d'âge nées à la fin des années 60 ou au début des années 70 et qui ont connu la télévision dès leur naissance. La progression de l'écoute télévisuelle chez ces 20-24 ans est considérable chez ces 20-24 ans est considerable en régularité et en durée d'écoute (+ 60 % depuis 1973 contre 29 % en moyenne), et encore renforcée par l'usage du magnétoscope: ce sont les 15-24 ans qui arrivent en tête tant pour le taux d'équipement, la fréquence et la durée d'artilisation que par le nombre de d'utilisation que par le sombre de cassettes vidéopossédées.

#### Innovation . technologique

Après la télévision, le denzième inqueur », moins attendu, de la culture des années 80 est la musique. Là encore, c'est l'innovation technologique qui a généré le mou-vement. Les possesseurs d'une chaîne hi-fi sont passés de 8 % en 1973 1 56 % en 1988. Mais le « boom musical » affecte tous les indicateurs. En quinze sos, le pour-centage de Français qui écoutent des disques ou des cassemes au moins un jour sur deux a plus que doublé (de 15 % à 32 %).

La progression s'est un peu ralentie depuis 1981, mais C'est pour se reporter sur l'écoure de musique à la radio qui s'est elle aussi considérablement développée avec l'apparition de « radios libres - sur la fréquence FM et l'évolution de l'écoute de la radio, devenue le média de prédilection des 15-19 ans et dont la fonction musicale dépasse aujourd'hui la

fonction d'information. A ce razde-marée de l'équipement marée de l'équipement musée de l'équipement musée de l'équipement musée de l'équipement du l'était encore ajouter qu'un Français sur trois possède un baladeur, que 11 % déjà collectionnent des disques compacts et que 16 % seulement ne possèdent ni disques ni cassettes — c'est-à-dire à peine plus que les 13 % qui ne possèdent ancun livre. SUCUS HVIC.

Si le taux d'écoute de la musique a an moins doublé dans toutes les catégories, sa progression est plus forte encore chez les plus réfrac-taires : il a été multiplié par cinq chez les agriculteurs, par six chez les retraités. La progression bénéfi-cie à sous les genres de musique, mais leur hiérarchie reste la même qu'il y a quinze ans. La chanson vient largement en tête, suivie de la musique classique, de la musique rock, du jazz et enfin de l'opéra ; la chanson demenre le genre préféré de toutes les catégories de la popu-

· La masique occupe désormais une place centrale dans notre champ culturel. C'est sans doute, dans ce domaine, le phénomène majeur, la révolution des sensibilités la plus inattendue de ces amées 80. Tout se passe comme si l'accès à l'émotion, notamment dans les nouvelles générations, s'était déplacé de la lecture à la musique. Fonctionnant en couple uni avec la télévision, l'auditif apparaît comme le médium privilégié de la sensibilité et comme l'indicateur principal d'une modernité qui repousse l'écrit parmi les formes anciennes, voire suramées de la culture et de l'Emotion.

L'écrit souffre, c'est vrai, de la lecture des journant comme de celle des livres. Pour la presse quotidienne, le constat est préoccupant. La proportion de Français qui lisent un quotidien tous les jours est passée de 55 % à 43 % entre 1973 et 1988. Ceux qui en lisent moins d'une fois par semaine de 6 % à

Cette baisse de la lecture est nettement moins accentuée dans les campagnes, parmi les personnes de plus de 50 ans; elle est massive dans la région parisienne, parmi les employés et les ouvriers et chez les moins de 24 ans; moins importante pour la presse régionale que pour les quoridiens nationaux. Ce sont les agriculteurs qui lisent le plus les journaux. En revanche, petite consolation ou prumesse : les 20-24 ans qui lisent de manière plutôt irrégulière ont une prédilection

pour le Monde, que 10 % d'entre eux lisent tous les jours ou plu-sieurs fois par semaine.

Quant aux maeszines, 68 % de la population lisent régulièrement un hebodomadaire on une revue, ces pourcentages augmentant encore sensiblement chez les femmes et chez les jeunes, les Parisiens et les extégories socioprofessionnelles supérieures.

#### Sorties au restaurant

Les magazines sont ressentis comme «modernes», la lecture des livres ne l'est pas. Si les Français qui ne possèdent aucun livre dans leur foyer ne sont plus que 13 % en 1988 – contre 27 % en 1973, – si moins de Français ne lisent pas du tout (25 % contre 30 %), ces irréductibles n'out pratiquement pas diminué depuis 1981 et l'effort considérable qui a été consenti pour le développement de la lec-ture publique, par exemple, n'a abouti qu'à une très légère progres-sion des inscrits dans une bibliothèque: de 14 % à 16 %.

Cette stagnation s'est accompaéc d'un recul du nombre moyen gnée d'un recur un de livres lus. Des non-lecteurs sont devenus des petits lecteurs - 32 % lisent d'un à neuf livres par an contro 24 % en 1973 - mais les forts lecteurs ont baissé : de 13 % à 9% pour ceux qui lisent plus de cinquante livres par an. Cette éro-sion concerne tons les genres de lecture, toutes les catégories socio-professionnelles et tous les âges, mais inégalement. Plus modérée chez les personnes ligées, moins sensible chez les femmes que chez les hommes, elle affecte fortement les jennes - chez qui le pourcen tage de forts lecteurs est tombé de 39 % à 22 %, les cadres supérieurs et les professions libérales (de 48 % à 33 %), les cadres moyens (de 41 % à 24 %), c'est-à-dire les catégories les plus traditionnellement «liseuses» de la population. Non seniement le «rapport an livre » ne s'est donc pas socialement modifié, malgré les volontés de démocratisation, mais il s'est affaibli chez ses pratiquants les plus fidèles.

Analysant les «sorties» des Français, qui se sont partout forte-ment développées, malgré la pro-gression spectaculaire de la « culture d'intérieur », les auteurs constatent, en étudiant six prati-

ques de sorties dites « cultivées » théâtre, spectacle de danse, concert de musique classique, d'un musée ou d'un monument classique, - que l'usage de ce « noyau dur » de la culure classique n'a pratiquement pas connu d'évolution. Plus de la moitié des Français continuent d'ignorer totalement quatre au moins de ces pra-

Mais puisque les Français son tent davantage, où vont-ils donc? Au restaurant! Démentant les sociologues qui nons décrivaient une société urbaine atomisée, repliée sur elle-même et sur la famille mucléaire, l'enquête nous montre des compatriotes qui sor-tent besucoup, s'invitent au restau-rant et quittent volontiers leur récepteur de télévision. 72 % sont allés an restaurant au cours de la dernière année et la moyenne de fréquentation s'établit à dix-sept sorties, avec dans plus de la moitié des cas des amis et dans 68 % d'autres personnes de la famille. Le monvement touche tout le monde, y compris les agriculteurs qui, traditionnellement, ne « sortaient »

En revanche, comme pour nous faire souvenir que le champ des loi-sirs n'est pas indépendant du champ social dans son ensemble, on constate, reflet de la crise économique, que ce sont parmi les ouvriers non qualifiés que se recrutent les « non-sortants », alors que jusqu'à présent les retraités et les personnes âgées étaient les plus nombreuses à rester chez elles.

#### Les privilèges de Paris

Cette lecture verticale des résultats de l'enquête en appelle une autre, celle d'une lecture des modern souvenix qui apparaissent dans notre vie culturelle et celle des modèles anciens qui persistent - le clivage culture de masse-culture d'élite, par exemple - mai-gré les volontés affichées de voir les clivages disparaître.

Quelques éléments forts s'imposent après une première lecture du document:

- La naissance d'une culture adolescente dont les jeunes élèves et les étudiants sont les premiers consommateurs et qui engendre une sphère nouvelle de loisirs modernes dont les pratiques se

répandent durablement dans le reste de la population.

- La croissance de la sociabilité. Les Français s'invitent de plus en plus. La vie associative se déve-loppe: 19,5 % d'entre nous fai-saient partie d'une association en 1973; 27 % en 1988.

- Les personnes âgées sortent de lear isolement culturel pour avoir un rapport plus întense que par le passé avec l'extérieur. Le développement des clubs du troisième âge, la pratique des voyages, l'augmentation de leur nombre qui en fait un objet rentable pour les producteurs de biens de consommation ont mar-qué ces quinze dernières aunées.

- Paris concentre tous les privilèges. C'est la ville la plus riche, la mieux dotée d'équipements par habitant, celle où les sorties sont les plus nombreuses, la pratique musi-cale la plus intensive. Si l'on ne peut plus parler de désert français autour de la capitale, il demeure que cello-ci jouit d'une suprématie sans donte excessive si on la met en rapport avec le nombre de ses habitants : moins d'un Français sur dix.

- La démocratisation du système scolaire n'a pas changé grand-chose à la propriété sélective de la culture « distinguée » ou savante. En dépit de la baisse des inégalités des chances scolaires, l'immobilité sociale et la rigidité des goûts culturels fondés sur l'opposition «cultivé-populaire» on «distinguécommun» sont des facteurs beau-coup plus lourds, comme le souli-gnait déjà Pierre Bourdieu, que les incitations publiques au partage sans discrimination de toutes les formes de création.

Les initiatives d'un ministre de la culture, d'un animateur culturel ou d'un enseignant ne peuvent que « travailler » sur des marges, freiner certaines évolutions jugées dangereuses, en accélérer d'autres considérées comme positives. Elles ne suffisent jamais à faire tomber les barrières matérielles et symboliques qui entourent, par exemple, les pratiques dites cultivées; elles ne modifient pas la lourdeur de l'héritage culturel; elles ne permettent pas davantage à rendre pratiques culturelles qui ne sont pas touchées par les innovations techniques et par leur séduction majoure : un choix toujours plus large pour un prix toujours plus

PIERRE LEPAPE

## LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHABLLOT (47-04-24-24)

Kong: Spoiling the Weeding Day (1951, v.o. traduction simultanée), de Zhu Shi-lin, 15 h; Palmerès du Festival du cinéma du réel, 17 h; Palmarès du Festival du cinéma du riel : les Mailes (1989), de Samba Felix Ndiaye ; la Ville-Louvre (1990), de Nicolas Philibert, 19 h ; Querante années de cinéma de Hong Kong : The Sword (1980, v.o. s.t. angiais), de ick Tam. 21 h.

DEMANCHE Quarante années de cinéma de Hong

Kong : Fureur de vaincre (1972, v.o. s.t. angleis), de Lo Wei, 15 h ; Palmarès du Festival du cinéma du réel : Dzien za dniem (1988), da Krzysztof Pakulski ; Wer fürchtet sich vorm schwarzen Wer fürchtet sich vorm schwar Mann ? (1989), de Helke Misselv 17 h; Palmarès du Festival du cinéma du réel : Sijainen (1989), d'Antti Peippo ; Un solai entre deux nuages (1989), de Marquise Lepage. 19 h ; Quarante ennées de cinéma de Hong Kong ; Passe-port pour l'enfer (1982, v.o. s.t.f.), de Ann Hui. 21 h.

### GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

La cinéma cubain : Polvo rojo (1981, v.o. s.t.!.), de Jesus Diaz. 14 h 30; Retrato da Teresa (1979, v.o. s.t.!.), de Pastor Vega, 17 h 30; la Ultima Cena (1975, v.o. s.t.!.), de Tomas Gutierrez Alea, 20 h 30. DIMANCHE

Le cinéma cubain : Oninoscopio nº 2 (1988, v.o. s.t.f.), de Juan Padron ; Patakin (1982, v.o. s.t.f.), de Manuel Octavio Gomez, 14 h 30 ; Ricual para un viejo lenguaje (1988, v.o. s.t.f.), da Marco Antonio Abad; Amada (1983, v.o. s.t.f.), d'Humberto Solas, 17 h 30; Clandestinos (1987, v.o. s.t.f.), de Fernando Pérez, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

La Parisionne : Actualités anciennes : Actualitéa Gaumont, 12 h 30 ; Rêve de femmes : Elle (1989) de Pierre Desfons, les Nuits de la pleine lune (1984) d'Eric Rohmer, 14 h 30 ; Courtines : Bande annonce : Voici le tamna ssins (1955) de Julien Du le Bon Dieu sans confession (1953) de le Bon Dieu sans corression (1953) de Claude Austra-Lara, 16 h 30; Filise des rues : Paris vu par... (1965) de Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet, Claude Chabrol, Jean Rouch, Vivre sa vie (1962) de Jean-Luc Godard, 18 h 30 ; Rêve de femmes : France Actualités, Interview de Mademoiselle Chanel (1968) de Guy Job, Fal-baias (1944) de Jacques Becker,

DIMANCHE

La Parisienno : Maîtresses Femmes: Deux femmes de bien (1973) de Paul-Louis Martin, Au Bonheur des demes (1943) d'André Cayatte, 14 h 30 : Fernmus du monde : Bare annonce : la Proie pour l'ombre (1961) d'Alexandre Astrus, Ascenseur pour l'échafaud (1957) de Louis Malle, 16 h 30 ; Femmes du peuple : Actualités de Jacques Becker, 18 h 30; Fernmes du monde : Manon 70 (1967) de Jean-Claude Lubtchansky, Manon 70 (1968) de Jean Aurel, 20 h 30.

Radio France Internationale

PANCE INTERNATIONAL

HEURES PAR JOUR EN CHIND

#### **THÉATRES**

Les Dactylos : 20 h 30. AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). La Mouette : 20 h 30. ANTONIS - SMORE BERRIAU (42-08-77-71). Addiside 90 : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30.

36-02). La Fille de Rimbaud : 16 h et 20 h 30, dim. 16 h.

ATELIER (46-06-49-24), Popkins: 17 h

ATHÉMÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Selle C. Bérard. Français en-core un effort si vous voulez être républi-cains ; 20 h 30. Selle Louis Jouvet. L'Amie de leurs femmes ; 20 h 30.

BEAUNORD-CENTRE WALLONIE-SMIXELLES (42-71-26-16). Lectres aux

BERRY (43-57-51-55). Voyage au bout de la nuit : 18 h, dim. 18 h, iun. (der-nière) 20 h 30. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Phàdra : 20 h, dim. 15 h. BOUFFES PARISHENS (42-96-60-24).

BOUFFONS-THEATRE DU XX (42-

Boomsw: 22 h. CARTOUCHERS ATELER DV CHAU-DRON (43-28-97-04). Les Plenus de co-lamite : 20 h 30, dim. (demière) 16 h. CARTOUCHERE THÉATRE DE LA TEMPÊTE (43-28-36-36). Salle IL Le Clavecin oculaire: 21 h, dim. 16 h 30.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19), La Question : 18 h 30. CENTRE MATHS (rane, sur piece)

naire : 20 h, dim. 14 h 30. CING DIAMANTS (45-80-51-31). Las

to: 20 h 30.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). /oltairu's Folies : 19 h et 21 h, dim. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

COMPDE ITALIENNE (43-21-22-22). La Comédie de l'amour : 20 à 30, dim.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (42-21-09-48). La Bible : une histoire nécessaire Fhomme: 14 b, 17 h et 20 h 30.

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62)

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-ATALANTE (46-06-11-90). Naître cou-pable, naître victime : 20 h 30, cim.

et 21 h.

BATEAU-THÉATRE PÉNICHE DOC-TEUR PARADIS (42-08-68-89). Show-Bus : 14 h 30, dim. 14 h 30. Décalage horaire : 16 h, mer., dim. 16 h. Cinémas sacre : 19 h. Charli Encor : 21 h, dim

Quelque part dans cette vie : 20 h 45, dim. 15 h 30.

800FFORS-TREATHE DG ADA WAS 38-35-53). Le Monte-Plets : 20 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Marc Jolivet est au Café de la Gara : 20 h 30. L'Héroique Semaine de Camille

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), Lee Versets satisfques : 21 h, cim. 15 h 30.

CHATELET THÉATRE MUSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Le Melade imagi-

Justes : 20 h 30, dim. 17 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69), Grande salle. Monsiour Badin : 20 h 30, jeu. 14 h 30. La Galeria. Le Distrait : 20 h 30, jau., ven. 14 h 30. La Resserre, Les Prophé

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). C'est dingue : 19 h 30. Quinte flush : 21 h, dim, 15 h 30.

(47-23-37-21). Le Plaisir de rompre et le Pain de ménage : 18 h et 21 h, dim.

15 h 30. Salle Richeliou. Comme il vous pleira : 14. L'Autre Tartuffe ou la Mère coupa-ble : 20 h 30. D Dim. La Vie de Galiée :

DAUNOU (42-61-69-14). Le Diament rose : 21 h, dim. 15 h 30. DÉJAZET-T.L.P. (42-85-30-31). NI Na. ni malec : 20 h 30, dim. 15 h 30. DEUX AMES (46-06-10-26). Les Tonton's farcours: 21 h, dim. 15 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-69-92). Les Maxibules : 20 h 45, dim. 15 h. ESPACE EUROPÉEN (42-93-89-88). Norma : 20 h 30, dim. 14 h 30.

ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Baudalaire: 18 h 30. Le Jeu de l'amour et du hasard: 19 h 30, dim. 17 h. Le Mouette: 21 h 30, dim. 19 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I. Le Caillou blanc : 20 h 30, dim.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEUR-THE (42-50-76-25). Que la vie serait belle, Une dernière soirée chez Anton Tchekhov: 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Un Suédois ou rien : 17 h et 21 h, dim, 15 h 30.

16 h.

POCHE MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Vingt-quatra heures de le vie d'une femme : 16 h et 21 h, dim.

PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). La Peste : 20 h 30, dien. 15 h. RANELAGH (42-88-64-44). Hernani 20 h 30, dim. 17 h.

RENAISSANCE (42-08-18-50). Le 14santhrops: 20 h 45, dim. 15 h 45. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Céline ou l'Extraordinaire Epopée de Fer dinand Berdemu : 18 h 30. Une étoile dens l'asil de mon frère : 20 h 30, alia. 16 N 30.

moi... et moi i ; 18 h et 20 h 45, dim. MAUNT-CEORGES 148-78-83-47). Et

BALLE VALIDAMENT (45-84-30-80), La Parisienne : 15 h et 20 h 45, dim. 16 h. SENTER DES HALLES (42-36-37-27). Vounet Super Sur ; 19 h 30, Les Stagiaires : 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTEN (42-08-21-93). Bonne Pioche: 21 h.

(Les jours de première et de reis-che sont indiqués entre peren-

LE DÉCAMERON DES PERMES Théêtre de l'Ombre qui roule (43-26-29-61), (Lun.) 21 h (28). DRESSEUR DE MOTS, CRA-Forum. Centre national d'art et d'essai. (45-44-57-34). Petite salle. (Dim.) 21 h 30 (28).

DHÈDRE, Rouffes du Nord (42-39-50). (Dim. soir, km.) 20 h, dim. 15 h (28). QUE LA VIE SERAIT BELLE, Fondation Deutsch de la Meurthe (42-50-76-25), (Dim., km.) 20 h 30

SIZETCHES, Thilliers de Name (46-34-61-04), (Dirr.) 20 h 30; sam, 23 h 15; lundi 19 h (exceptionnelle-

PARLOIR MAGHRÉBIN, Maison des cultures du monde (45-44-72-30). Mer., jeu., vend., sam. 20 h 30, sam., dim. 16 h 30 (28).

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Un ceil plus bleu que l'autre ; 18 h et 21 h, dim. 15 h. GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). Who loiled Agatha Christie 7 : 20 h 30. ▷ Dim. Dracula : 17 h.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Histoire d'en rire : 20 h 15. Apostrophone-noue : 22 h. BUCKET MONTPARMAGE (43-27-88-61). Venise rue de Grenelle : 19 h. Défiagratione : 20 h 30. Une petite dou-

lour: 22 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Madeleine Proust à Parie : 20 h 30, dim. 15 h. HUCHETTE (43-26-38-99), La Canta-

trice chauve : 19 h 30. La Lecon : 20 h 30. Diablogues de sourds : 21 h 30. JARDIN D'HEVER (42-62-59-49). Trois auteurs, trois parcours, Meurtre de la princesse juive : 16 h. Trois auteurs, trois percours, Cueues, Fusées, Pierres tom-bales : 19 h. Trois autours, trois per-

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Moi, Feuerbach: 21 h. clim. 18 h. LA VIEILLE GRALE (47-07-22-11),

LE BOURVIL (43-73-47-84). Les Noces de l'été : 20 h 30. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAURANT (42-23-63-63), Méi m

promène donc pas toute nue : 22 ń 15. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona chérie : 21 h, dim. 15 h et 18 h. LUCERNAIRE FORUM (46-44-57-34).

ite salle. La Chorale : 20 h. Dre Penne sans. La Chorse : 20 n. Dresseur de mots, cracheur d'images : 21 h 30. Théistre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Huis clos : 21 h 45. Théistre rouge. Zie-toir Rosette : 20 h. La Terre est une MADE: EINE (42-66-07-00), Comme

me yeux : 17 h 30 et 21 h, dim. MAUSON DES CULTURES DU MONDA (45-44-72-30). Parloir maghrébin 16 h 30 et 20 h 30, dim. 16 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). L'Avere MARIE STUART (46-08-17-80). imposth-Munic : 20 h. MARIGNY (42-55-04-41). Cyrano de Bergerac : 20 h 15, dim. 15 h. MARIGHT (#2-25-20-74). Da

Secha & Guitry: 21 h, dim. 15 h. MATHURINS (42-65-90-00). Les Paimes de M. Schutz: 17 h et 20 h 30, dim. 15 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23), Socrate Pief-Cocteau : Humeur d'amour : 15 h. Une journée chez me mère ou Recontes-

nous ca en trois mots : 21 h, din. 15 h BQ. MONCEAU (43-44-83-30). Um mini MONTPARNASSE (43-22-77-74), La Souper: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. MONTPARKASSE (PETIT) (43-22-

18 hort 21 h. NOUVEAUTÉS (47-70-62-76). Oui patron i : 18 h 30 et 21 h 30, dim.

(25/VIE (48-74-42-14), & co and par Rappeport : 20 h 45, dim. 15 h. OLYMPIA (47-42-25-49). Michel Boujenel: les Magnifiques Albert, l'Ange ga den (alternance) : 20 h 30, dim. 17 h. PALAUS-WDV.AL (42-67-55-81), Un 18 & la patte : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20). Les-tres de la religieuse portugaise : 20 h 30, dim. 17 h.

#### SPECTACLES NOUVEAUX

HERNANI. Ranelagh (42-88-64-44). (Dim. soir, km.) 20 h 30, dim. 15 h 30 (30).

JE NE' SUIS PAS RAPPAPORT. Théêtre de l'Œuvre (48-74-42-52). 20 h 45, dim. 15 h (30). LES MATAPESTE présent deux speciacles en alternance. Amandiers de Paris (43-66-42-17). (Dirn. soir, lun.) 20 h 30, dirn. 15 h 30 (3).

MES PROVINCES. Dix-Huit Théâtre (42-28-47-47). (Dim. soir) 20 ls 30, dim. 16 h (3). LES MUSES MUTINES, Galerie Hugues Bourdin (43-36-55-66). (Dim., km.) 20 h 30 (3).

BONS BAILERS: A SENTOT. Palsis-Royal (42-97-59-81). Lun, 20 h 30, mar. 14 h 30 (2). THE WINTER'S TALE Artune (43 38-19-70). (Dim. soir, jou.) 20 h 30, dim. 17 h (2).

TRUE WEST, on afternance avec CRIMES OF THE HEART. Thétre de Main d'Or-Bele de Mai (48-05-67-89). (Dim. soir, lum.) 20 h 15, dim. 16 h (3).

 STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Le Bano : 20 h 30, dim. 15 h.

T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-36-00-02). Le Condamné à mort : 19 h, dim. 15 h. L'Amant et Première Nuit : 20 h 45, dim. 17 h. THÉATRE 13 (45-88-16-30). Le

Voyage: 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE 14 - JEAN-MARKE SER-MEAU (46-45-40-77). Un fils de notre temps: 20 h 45, dim. 17 h. THEATRE CLAVEL (42-38-22-58). Canto per vivere : 20 h 30, dim. 16 h 30. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-

80-80). Ruy Blas : 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE DE L'UNION (42-26-59-08). Un ciel sans horizon : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE DE MAI (48-06-87-89). Arène, Congo-Océan: 20 h 30, Belle de Mai. La Fa-mile (2º partie): 20 h 30. Dim. La Famille (1º partie): 17 h.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). La Dense de mort : 20 h 46. ÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-38-98-60). La Passion à Ménimont

17 h, dirn. 15 h. THÉATRE DE NESLE (48-34-61-04). Propriété condamnée : 19 h 30. Sketches : 20 h 30 et 23 h 15, km. (excep-

tions.) 19 b. THEATRE DES DEUX-PORTES (43-66-42-17). Hom : 20 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-719:2414: De l'Ambour Hoyal (49-06-72-34). Un cour simple ou l'Intime Ingérus de Félicité : 18 h 45. Necisse ou l'Amant de lui-même, Augustins de Villeblanche ou le Stratagème de l'amour : 20 h 30, dim. 15 h 30.

THÉATRE HÉBERTOT (43-87-23-23). Ce que voit Fox (Fall): 21 h, dim. 15 h. THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Le Décemeron des fermes :

THÉATRE MODERNE (49-96-09-00). Boulimiquement Monty Python: 17 h et

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-90-78). Caberet Berlioz ou la Vie privée d'un romantique : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Joko fâte son anniversaire : 18 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE 43-86-43-60), Grande selle, Grank (à la Grecque) : 20 h 30, dim. 15 h 30. Pr the salle. La Petit Silence d'Eisebeth 21 h, dim. 16 h.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). L'Antiphon : 20 h 30,

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-58-80-70). Grande salle. La Traversée de l'hiver : 20 h 30, dim. 15 h. M.J.T., Maderne l'ebbé de Choley : 21 h. dim. 17 h. Petita salle. Bing-imagination morte imagines: 20 h 30, dim. 15 h. TOURTOUR (48-87-82-48). On s'en lout : 17 h. François Silvant et ses s: 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). La Drague: 19 h et 21 h. UTOPIA-NOCTAMBULES (43-25-84-85). Le Dimenche et la Vie : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidenta : 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h

### RÉGION PARISIENNE.

ANTONY (THÉATRE FIRMINI GÉMIR) (46-86-02-74). Regeln : 21 h, dim. (der-nière) 16 h. AUBERVILLIERS (THÉATRE D'AU-BERVELLERS GROUPE T3E) (48-34-67-67). Lorette Strong : 20 h 30, dim. 16 h 30. AUBERVILLERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-78-75-00). Zincaro: 20 h 30.

BEYNES ÎLA BARBACANE) (34-89-55-99). Exercice de style : 21 h. BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-65). Grande selle. La Neture des choses : 20 h 30, dim. (demikes) 15 h 30.

BOULDGNE-BULANCOURT (THÉA-Le Bourgeois genditionene ; 20 h 30, den 15 h 30, TRE DE BOULOGNEJ (45-03-60-44).

CERGY-PONTOISE (THÉATRE DES ARTS) (30-30-33-33). Wayzack et Ma-rie : 21 h, dim. (demière) 16 h. CHATENAY-MALABRY (THÉATRE

DU CAMPAGNOLI (48-61-33-33). piace Gashiadi : 20 h 30, dim. 16 h. CHATALON (THÉATRE DE CHATAL-LON GRANDE SALLE) (46-57-22-11). remember as bout do beat : 21 h. CHEVILLY-LANUE CENTRE CULTU-REL ANDRÉ MALRAUX (46-86-54-48). Dragon : 20 h 30, dim. 16 h. CHOISY-LE-ROI (THÉATRE PAUL

ELUARD) (48-90-89-79), Comic's opéra: 20 h 30. COMBS-LA-VILLE (LA COUPOLE) (64din. 17 h.

ENGHEN (THEATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-84-94), L'Avara : EPINAY-SUR-SEINE (MAISON DES PRESLES) (48-26-45-00). Spoutnick ime de l'Itamiour : 20 h 30.

EMMONT (THÉATRE PIERRE FRES-MAY) (34-15-09-48), D Dim. La Ré-GENNEVELIERS (THÉATRE DE GEN-MEVILLERS) (47-93-28-30), Le Bonne Ame du Setchousn ; 20 h 30, dim. 17 h.

IVRY-SUR-SERIE (THÉATRE D'TVRY)

IAS-70-21-55). L'Ecole des fe 20 h 30, dim. 16 h. LE PLESSIS-ROBINSON (AMPHI-THÉATRE PARLO-PICASSO) (48-30-

dim. 17 h. MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-55-43-45), Em roz (Sortie de secours) : 20 h 30, dim. 18 h.

MONTREURL (SALLE BERTHELOT) (48-58-65-33). Rémonteno : 15 h et 20 h 30, dim. (demière) 15 h. NANTERRE (UNIVERSITÉ PARIS X-THÉATRE DU FOYER) (47-29-15-64). Sens titre, Paris 1990 : 15 h. Pour un oul

ment blog : 15 h. NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Comment gagner le maximum en trivaillant un minims :

NEUILLY-SUR-SEINE (THÊATRE SAINT-PIERRE) (47-34-86-13). L'INVtetion au château : 20 h 30. MOISIEL (GRAND TRÉATRE DE LA FERNIE DU BURBON) (60-06-20-00). Les Frèces Zénith : 21 h.

NUEL-MALMAISON (THÉATRE ANDRÉ MALRAUX) (47-32-24-42). Siestio: 20 h 45. SAINT-DEMS (THÉATRE GÉRÀRD-

PHILIPE). (42-43-17-17). Seite J-M. Serrenu. Aboll Bibelot et Le monde est rond: 20 h 30, dint. 17 h. Seite Le Terrier. Phèdre : 20 h 30, dim. 17 h. SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS MONT-POINT LIBERTÉ) (48-89-88-10). Mi-Ste: 18 h. Le Locataire: 21 h.

MARTROUVILLE (ESPACE GÉRARD-PHILIPE) (39-14-23-77). Ruy Blas : SCEAUX (ORANGERIE DE SCEAUX) 20 h 30, dim, 17 h.

VANVES (THÉATRE LE VANVES) (48-VILLIERS-SUR-MARNE (CINÉMA DE LA GARE) (49-30-42-82). Une bière dens le pieno : 11 h 30.

>: Ne sont pas jouées le mercredi.

#### CONCERTS

EGLISE DES BILLETTES (42-45. 06-37), Jecques Amede. 10 h dim. Orgue, Œzvres de Bach, Brahme, De Gri.

heures, climanche. Violon, pienoforte, ate de Mozart, dans le cadre du Fee. tival des instruments acciens. Téléc on : 42-33-43-00. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

et (clavecia). (Eugras de Bach. 14 h. 17 h 30 dim. Cantes de Barg Yun, Subraki, Abbott, Mordheim. Dans le cadra de Festivais en fête.

dim. Trio A'Corte. Mise en scène Vincent Colin. Dens le cadre de Festivals en fête, opcano, contralto, Margareth Fas

David Abramovitz, 20 h 30 sam, Flano. Florence Ketz (mezzo-eoprano), Cyrille Tricoire (cello), Pierre-Henri Xuerab (alto), Mark Drobinsky (cello), « Gabrisi Fauré rencontre M<sup>ma</sup> Arthur, » Dans le cadre de Festivals en film, Café musical, SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41)

SALLE GAVEAU (49-53-05-07). Florin med. 20 h 30, sam.,

Plerre Villard. Musiques latino

PALAIS DES CONGRÈS (47-58grad, 20 h 30, sam. 15 h, dim. Le Lac des cygnes. Mise en acène et chor. Marius Petips. Lev Ivanov. Teléphone

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). La P'tite Compagnie, 20 h 30, sam. El Moliendo Cate, Mau-guerieo suite et fin, Gags à l'8me. Chor. Myriam Hervé-Gil. Téléphone location :

## **PARIS EN VISITES**

**LUNDI 2 AVRIL** 

«La Dame à la Scome », 12 h 30, 6. place Paul-Painlevé (Musée de Clurry). « L'ancien Carmel et les souvenirs de is Commune de Paris au Musée de Saint-Denis », 14 heures, métro Porte-de-Paris' (Paris-Passion).

e Les salons de l'Hôtel de Ville s, 4 h 15, façade, devant le poste

(M. Hager).

« Verselles : les Grandes et Petites
Ecuries », 14 h 30; grille des Petites Écuries, avenue du Château (Office de tou-« Grands arche et quartier de la Défense », 14 h 30, hail RER La Défense, sortie L (P.-Y. Jasiet).

c Les petits app Louvre », 14 h 30, sortie métro Louvre (L Hautier).

« Le langage caché et mystérieux de dix tableaux du Louvre », 14 h 30, grilles du Conseil d'Etst, piece du Paleie-Royal

«L'hôtel de Lauzun», 14 h 30, 17, quai d'Anjou (E. Romann). « Saint-Mandé et son vieux cime-tière », 14 h 30, métro Saint-Mandé-Tourain, sortie escalator (V. de Lan-

«La Lourre, de donion à la pyra-mide », 14 h 30, 2, place du Paleis-Royal, devant le Louvre des antiqueires (Connaissance de Parie). « Le Palais de justice en activité 14 h 30, devent les grilles (M. Polityer).

« La chamier des Saints-knocentă. 14 h 45, 23, rue Clovis (M. Banassat). «Arts de la Chine : des Tang aux Qing, l'apogée de la porcalaina chinoise », 15 heures, hell d'entrée du Musée Gumet, 6, place d'Iéna (Monu-ments historiques).

« Couvents et collèges de la monte-gre Sainte-Geneviève », 15 heures, por-teil de l'église Saint-Etienne du Mont (Tourisme culturel). € histoire et fonctions ment de l'Hôtel

ance d'ici et d'ailleurs). « L'apothicairerie des invalides 2, « L'apothicairerie des invalides 2, 16 haurse, sous le volte, entrée côté de caplanade (Paris et son histoire). « La painture hollandeise », 19 h 30,

# CONFÉRENCES

23, qual de Conti, 74 h 45 ; « La chimie, pour le meilleur et pour le pire », per M. Tchuruk (Académie des sciences morales et politiques). 62, rue Seint-Antoine, 19 he Le Paleis-Royal, de Buren au sal Maréchaux », par L. Blanchet et M. Colardelle (Lee lundis du petrimoine). Centre Ganzace

Centre Georgee-Pompidou (petite ile), 21 heures : « La tribune des archi-

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4354



حيكتا من الاعل

ALIDITORIUM DES HALLES (40-28. 28-40), Golschereb, Dowlstmand, TR is sam. Musique populaire tedille. CHATELET, Thélitre musical de Parle. 40-28-26-40). Karmeth Gibert 20 h 30 dim. Clevecin. Œuvres de Couperin, D'Anglebert, Rameau, Salbastra. Conomittes Musicier de Venne. 20 h 30 lut. Dir. Nikolaus Harnoncourt. Choier Schoenberg de Vienne. « La Passion selon saint Jean » de Bach.

Gilbert Bezzina, Laure Colladant,

Kammerensemble de Paris. 20 h 45 sam. Dir. Jean-Claude Bouversese. Joši Pos-GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42. 49-77-22). Académie de musique et d'art dramatique de Hanovre.

es du CNIPAL, 14 h 30 sem, Dic, Christian Gangneron. (Euvres de Mozart, Dans le cadre de Festiveis en 19te, La Diva's Blues. 17 h. 21 h sem. 14 h 30

(pieno). Dens le cadre de Festivals et fête. Salle Boris Vien.

Bruno de t.z Salle, Jean-Paul Auboux, 16 h dim, Comaur, cristal baschet, part, « L'Odyssée ». Dans le cadre de Festivale en fête, Café musical. Francis Dudziak. 18 h 30 sam. Baryton. lodies françaises. Dens le cadre de tivals en lête. Calé musical.

Ensemble d'archeta européen. Les 29, 31 mars; 3, 7, 9, 11, 13, 16, 16, 18, 21, 26 et 28 avril. 21 h sam. Oir. Bict. Fajeau. Mari Yasuda ou Philippe Aldis (violons). Œuvres de Vivaldi, Mozart. Til. loc. : 48-61-55-41.

du Concours international de pieno, 14à sam. Présentation Alain Sugled. « Les Grande Maîtres françois. » Chantal Stigliani, 20 h 30 sum. Plano, Œuvres de Bach, Mozart, Liste. THÉATRE DU LIERRE (45-86-16-42). dim. « Pasio ». Mise en scène Farid Paje. Tél. loc. : 45-86-55-83. THÉATRE RENAUD-BARRAULT 182-

76-60-70). Shella Armstrong, Berry Tuckwell, Roger Vignoles. 11 if din. Soprano, cor, piano. Œuvres de Straues, Schubert, Rossini, Donketti. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Luis Rizzo. 18 h sam. Guit. Rauf Maldonado, Tatiana Afanasiaf.

DANSE

9

43

14-44

 $\mathbb{N}_{k} = \mathbb{N}_{k}$ 

- Nicolas et Alexandre ses deux fils; ont l'extrême douleur de faire part du

purvenu le 29 mars 1990.

41, boulevard Lanne 75116 Paris.

turvenu le 29 mars 1990,

Et ses amis,

Alain OULMAN,

L'inhumation aura lieu dans le caveau familial, lundi 2 avril, à 10 h 45, au cimetière du Père-Lachaise.

On se réunira à la porte principale, oulevard de Ménimontant,

ont l'extrême douleur de faire part du décès de

M. Alain OULMAN,

L'inhumation aura lieu dans le caveau familial, lundi 2 avril, à 10 h 45, au cimetière du Pêre-Lachaise.

On se réunira à la porte principale, conlevard de Ménilmontant,

Les Editions Calmann-Lévy,
ont l'extrême douleur de faire part du
décès de

M. Alain OULMAN, directeur général de Calmann-Lévy,

L'inhumation aura lieu dans le caveau familial, hindi 2 avril, à 10 h 45, au cimetière du Père-Lachaise.

On se réunira à la porte principale,

(Le Monde du 31 mars.)

survenu le 29 mars 1990.

- Reims.

tes enfants,

Cindy, sa petito-fillo,

Mª Albert Piveteau. 100 épouse, M. et M. Daniel Piveteau, M. et M. Bernard Piveteau,

Ainsi que toute la famille,

out la douleur de faire part du décès de

M. Albert PIVETEALL

directeur général honoraire du centre hospitalier régional

de Reims,

purvenu le 28 mars 1990, dans sa

chevalier de la Légion d'hor

soixante-scizième sanée.

décès de leur père,

MÉTÉOROLOGIE SITUATION LE 31 MARS 1990 A 0 HEURE TU PREVISIONS POUR LE 2 AVRIL 1990 A 12 HEURES TU France entre le semedi 31 mers à Geronne, pouseés per la vent d'auten qui De milme, our la motifé est du pays, des nusque élevés volleront par moments le soleil. Un vent de sud-est modéré à assez fort se fera sentir sur les côtes Un anticyclone centré actu sur la mer du Nord, nous protégers encore tout dimenche d'une perturbation edentiques et la Bretagne. Prévisions pour dimenshe : le jour-née sera très lergement eracialités. Des Les températures minim à 8 degrée en général, 9 à 10 degrée au ciel près du golfe du Lion et ren de 17 à 23 dégrée. LEGENDE - mesonante PEU MIACES OU COUNTAIN THE PLANE

CONCERTS

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Selection and the selection of the selec

Beer to the Property of

parties person secondarial

Balancian of the Control of the Cont

the state of the s

THE R B P E STREET

Photo Carlo Carrier . The State of the Contract of the Contrac

Market in the second Application of the Company of

and designate a long of the second

Committee one have the area for the areas.

**春春祝さました 572 (まし はた in** 

Mage Antibal Lutt mit.

page of the second of the Sales

Granyse (Carl on 12 ) Al 1 5 Name of Contract of Carl on 18

A **A 基金 中国主**义之下,发音中的一致发生

今中華 在下海市 - 中でも ALIST RAPRES

BALE E TER CORPER!

Milesone National de march

CONFERENS

en Liverie Justin

100

1 5 mm

Market 1867

DANSE

Barrier will Hear &

· ... 41 54 72 85

Bywitem - Trans

37 14

April 1911

**64 45** € 11 4

to the same of

新聞を Me calla calla c 作品のeconomic en calla c Nomina de la compa de la majo

Carlot Section 1

SERVICE TO SE

STATE OF THE STATE OF

MANAGE IS A STEEL A SEATON.

SMA tr.z.

TEMPS PREVULE Dimanche 1" Avril MATINEE							
TEMPÉRATURE	TEMPÉRATURES maxime - minima et temps observé Valeurs accrimes relevées entre le 31-3-1990 le 30-3-1890 à 6 houres TU et le 31-3-1990 à 6 houres TU						
BIARRITZ 12 3 BORDEAUX 14 BOURGES 16 3 RESST 14 5 CARN 13 2 CHERBOURG 12 7 CLEMBONT-FER 19 1	D ATHÈNES 19 D BANGKOK 37 D BARCELONE 16 D BELGRADE 12	22 A 11	MADRID  MADRID  MADRICE  MEXICO  MILAN  MONTEÉAL  MOSCOU  VALEOBI  MEW-YORK  MILON  MI	15 5 D 14 6 P 25 17 B 16 5 D 6 7 C C 24 16 B 9 2 P 17 5 B 17 5 B 17 5 B 17 5 B 18 25 C 14 1 N P 14 10 P 14 10 P 14 10 P 14 10 P 14 10 P 14 10 P 14 17 S D			
A B C cuel	D N Ciel newpoux	ocate O	P T	te neige			

\* = temps universel, c'est-à-dire pour la France : haure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heures en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Metéorologie nationale.)

SUR MINITEL. Prévisions compilers, Météo postine.

Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE pais METEO. **TÉLÉVISION** 

## li 31 mars

-	Samed
	TF 1
•	20.45 Variétés : Sébastien, c'est fou l 22.20 Magazine : Ushusis. 23.25 Magazine : Formule spor 0.15 Journal.
	A2
	20.40 Variétés : Champe-Elyaées.
1	22.30 Série : Les brigades du Tigre.
1	23.25 Journal, 23.45 Magazine : Lunettes poires

FR 3 20.45 Feuilleton: Les Bertini, 22.15 Journal, La Pologne comme jamais

à l'Ouest. 23.30 Court métrage : Tango, 23.40 Documentaire: Jour après jour, 0.00 Série rose : La fessée CANAL PLUS

20.30 Téléfilm: Le prix du silence,

Ca sent le poisson l

Mariène. 🗆 22.05 Variatés:

13.20 Dimanche Martin. 14.55 Série : Mac Gyver. 15.50 L'école des fans.

18.20 Magazine : Stade Z. 19.30 Série : Maguy.

20.40 Série : Haute tension.

13.30 Magazine : Musicales. 14.30 Magazine :

17.30 Magazine : Pare-chocs.

20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Variétés : Chapiteau 3.

22.35 Magazine : Le divan. 23.00 Cînêma :

Sports 3 dimenche.

L'homme du jour.

Barry Lyndon.

de Cherbourg. E E E 1.00 Cinéma : Poltergeist 3. 🗆

Carnet de notes. CANAL PLUS

Le 19-20 de l'information.

22.15 Magazine : Etoiles 23.20 Journal.

17.36 Documentaire:

20.00 Journal.

23.40 Série : Rush.

FR 3

18.00 Amuse 3.

22.10 Journal.

0.15 Musique:

20.30 Cinéma : - . . .

LA 5

18.50 Journal images.

19:00 Tout le monde

15.10 Téléfilm:

23.30 Cinéma : Les paraplu

Les gorges du diable. 16.50 Magazine : Télé-matche dimenche. 18.00 Série : Riptide.

îi est gentil. 19.40 Dessin animé : Manu.

19.45 Journal. 20.30 Dessin animé : Manu.

22.35 Magazine : Ciné Cinq. 22.45 Cinéma : Bilitis.

0.00 Journal de minuit.

13.20 Série : Cosby show

17.05 Série : Vegas.

18.00 Informations:

M 6

les petites Anglaises, E

Commando du désert.

14.20 Série : Laramie. . 15.10 Série : Les envehisseurs.

16.15 Série : Brigade de nuit.

20.40 Cinéma : A nous

16.35 Série : La belle Anglaise.

La planète des animaux.

A2

#### 22.05 ▶ Documentaire : L'argent de la Bourse.

5 Variétés ; Sébastien, c'est fou l ) Magazine : Ushueïs. 5 Magazine : Formule sport.	0.00 Derrière Lahaie
Journal.	20.40 Téléfilm : La malédic de la veuve noire.
A2	22.25 Léopoldine. 22.35 Téléfilm : Visions.
Variétés : Champe-Elysées.	0.00 Journal de minuit.

M 6 20.35 Téléfikur: Pompier de charme. 22,10 Téléfam : Les deux maris de Rozaline. 23.30 Magazine : Culture pub. 0.00 Six minutes d'informations

> LA SEPT 20.45 Fauilleton: Les Bertini (4º épisode). D'Egon Monk. Soir 3.

22.35 Documentaire : La Pologne comme jamais vue à l'Ouest (4). de Marcel Lozenski Court métrage : Tango. 23.40 Documentaire: Jour après jour.

# Dimanche 1er avril

Dimanche 1" avrii				
TF 1	18.05 Série : Devlin connection. 19.00 Magazine : Culture pub.			
13.20 Série :	19.30 Série : Murphy Brown.			
Un flic dans la Mafie.	19.54 Six minutes			
14.15 Série : Rick Hunter,	d'informations, 20.00 Série : Cosby show,			
inspecteur choc.	20.35 Cinéma :			
15.10 Variétés: Y a-t-il encore un coco	La colère d'Achille,			
dans le show ?	22.25 Magazine : Sport 6.			
15.40 Feuilleton : Côte Quest.	22.30 Capital.			
16.30 Tiercé à Auteuil.	22.30 Téléfilm :			
16.40 Dessins animés :	L'amour en marge.			
Disney parade.	0.15 Six minutes d'informations.			
18.00 Sport: Téléfoot. 19.00 Magazine: 7 sur 7.				
invité : Valéry Giscard	LA SEPT			
d'Estaino.				
20.00 Journal.	20.00 Danse : Les chaises. Bahar de Maurica Béjart.			
20.40 Cinéma: Opération Lady	21.00 Cinéma : Le cycliste. # #			
Mariène. D	Film tranien de Mohsen instr-			
66 66 M. H.	melbel (1988).			

x minutes Informations A SEPT anse : Les chaises. ine de Minutes Béjart. Inéma : Le cycliste. SI R m tranien de Mohaen albei (1988). Course métrages : Le Chœur ; Pluis de fleurs. 23.00 Documentaire: Elizabeth Schwarzkopf. D'Alan Benson. 23.50 Musique: Conte de fée

nº3, de Schummen.

## **MOTS CROISÉS**

#### PROBLÈME № 5229 **HORIZONTALEMENT**

I. Quand on est serré, elles sont comprimées. - II. Liquide très solide. Des gens très gentils. Peut être consommée quand on a bu un bouillon. - III. Une signature. Se servir sur la grappe. - IV. Se lancer dans les retranche-

ments. Berceau pour des princes. Une mon-11 11 17 V naie nouvelle. -V. Préposition. Pas sombre. Un gros păté. Evoque un joli bouton. - VI. Simple pour une laitière. Une coulée VIII. Fut une vraie

VIII. Fut une vraie

Sœur pour son époux. IX

Coule à l'étranger. — X

IX. Tiras comme de la XI

soie. Provoquer des heurts. — X. D'un XII

auxiliaire. Lie. Utile XIII

pour vidanger. — XIV

XI. Sport qui se pratique sur une nappe. volcanique. – VII. Fai-Att

que sur une nappe. Donné pour nourrir. Une difficulté. - XII. Placé. N'est pas comestible quand il est amer. Monument. – XIII. Parient comme Socrate. Fournit des pommes. -XIV. Se remplissent quand c'est l'heure de la consultation. Pas lisse. - XV. Fait passer. Blanche, à Leipzig.

VERTICALEMENT

1. Peut être demandé par un homme qui a la gale ou la peste. Au trente-sixième, tout est noir. -2. Nouvelle, n'est pas originale. Pour protéger les verres. -3. Peut demander un certain temps. Permettent de ne pas être complètement à plat. - 4. Sortie de son trou. A une gorge. -5. Symbole. Qui arnène un certain froid. Le patron d'Amérique. -6. Procédé pour éviter les multiplications. - 7. Pour mesurer l'énergie. Qui n'a donc pas été appelé. Un danger quand on est en grève. - 8. Qui ne semblent pas du tout rongées. D'un auxiliaire. - 9. Le premier nom d'un apôtre. Qui ne se tord pas facilement. - 10. Un mois qui évoque des journées par-

lac. - 11. Peuvent être séduits par de jolies veuves. - 12. Dont on a pris connaissance. Font preuve de pénétration. - 13. Se mettre à l'ouvrage. En France. Pas acquitté. Une menace pour les reins. - 14. On se réjouit quand on en voit le bout. Instrument de chasse. Parfum de princesse. -15. Bien nettoyés. Agents de perception.

#### Solution du problème nº 5228 Horizontalement

1. Brosserie. - II. Laboureur. -III. As. Gale. - IV. Galet. Lei. -V. Une. Age. - VI. Etripe. Tt. -VII. Opérera. - VIII. Site. Eton. -IX. En. Carnet. - X. Etal. Ane. -XI. Osé. Eu. Es.

Verticalement

1. Blagueuse. - 2. Rasant. inès - 3. Ob. Lérot. Té. - 4. Soie. Ipéca. - 5. Su. Tape. Ale. -6. Erg. Gérer. - 7. Réale. Etna. -8. lule, Troène. - 9. Ereintantes.

**GUY BROUTY** 

## CARNET DU Monde

- Grégoire OLIVIER

Pascale OLIVIER-TRIAU partagent avec

Hortenas la joie d'annoncer la naissance de

Charles le 20 mars 1990.

69, rue Brillat-Savarin, 75013 Paris.

<u>Mariages</u>

- Arms VITCHEN, Ricardo SOSA

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré à Paris, le 17 mars, à la mairie du 3° arrondissement.

 M. Philippe Bousquet,
 M. et M. André Bousquet,
 leurs enfants et petits-enfants,
 M. et M. Jean Burtin et leur fille Marie-Pierre, ont la douleur de faire part du décès de

M. Philippe BOUSQUET, docteur en sciences,

suivenu dans sa trentième année, le 29 mars 1990,

La levée de corpe aura lieu le hindi 2 avril, à l'amphithéâtre de La Phié-Salpétrière, 22, rue Bruant, Paris-13, à 7 h 30.

La servica religieux sera célébré en l'égisse de Servian (Hérault), le mardi 3 avril, à 15 heures, suivi de l'inhuma-tion dans le caveau de famille.

Ni fleurs of couronness.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Dons à l'Association pour la recher-che sur le cancer (BP 300 94803 Ville-juil Cedex).

- Les familles Fumadelles, Almon, Azzi, Frit. font part du décès de

M. Henri FUMADELLES, conseiller administratif, officier des Palmes scadémiqu chevalier du Mérite sportif,

survenu lo 23 mars 1990, dans sa

Paix à son âme.

Cot avis tient lieu de faire

2, place des Jonquilles, 33600 Pessao.

1

Un dernier hommage îni a été rendu samedi 31 mars 1990, à 10 heurea, à l'hôpital Robert-Debré, de Reims.

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

L'inhumation aura lies le fundi 2 mars, à 16 h 30, an cimetière de Saint-André de La Roche-sur-Yon.

Cet avis tient lieu de faire-part.

21 bis, rue Paul-Schleiss, 51100 Reims.

 Le président. Le bureau, Le conseil d'administration,

Le conseil scientifique, Le personnel de l'École des hautes Et ses collègnes du Centre Koyré, ont le regret de faire part du décès de

Jacques ROGER, directeur d'études. (Le Monde du 31 mars.)

Remerciements Cizire Chapsel

Et sa famille, emercient de tout cœur chacun de ceux qui par leur prière, leur prés leur message, leur pensée, se sont unis à eux lors du décès de

Jacques CHAPSAL, - « Absent comme présent, il voyait le fond des cœurs. » Racine (Phèdre).

La famille Et les proches

remercient tous les amis comus et inconnus qui ont témoigné leur affection et leur soutien à

Alice SAPRITCHL

#### CARNET DU MONDE Renssignements : 42-47-95-03.

Les avis peuvent être insérés. LE JOUR MEME s'ils nous perviennent avent 9 h nit slège du journal, 7, r. des taliens, 75427 Paris Cadex 03. Télex MONPAR 650 572 F. Télécopiens: 45-23-06-81.

Tarif de la ligne H.T.

Toutes rubriques ...... 87 F Abonnés et actionnaires 77 F Communications diverses 90 F Les lignes en capitales grasage sont facturées sur la base de deux fignes. Les fignes en blanc sont obligatoires t facturées. Minimum 10 Squeis.

TOL RESIDENCE

POINT DE VUE

# Cessons de jouer avec Marseille

par Marcel Maréchal, Jean Viard, Gilbert Collard, René Allio et Jean-Paul de Gaudemar

ARSEILLE est le premier port de la Méditerranée incrusté en terre de France, le troisième en terre européenne. Ses navires partent pour Riga, Valparaiso, Hongkong; Alger, Alexandrie, Yoko-hama, Dubal, Le Cap... Ses entreprises envoient leurs plongeurs dans les océans du monde entier ses chercheurs font autorité en immunologie, en chirurgie du cœur, du cerveau... Images ? Mythes ? Contre-mythes ? Pas si

Marseille n'existe et ne peut faire rêver que comme ville d'aventure et de voyage, de transit, de passage, de migrants et d'enrichis. Ville peu diplômée avec besucoup de BMW, ville du bateau dans un monde de l'avion, ville du quai dans un monde de plage, ville de clientèle dans une société de réseaux... Autrement dit, ville-autre, par essence et bistoire, grecoue dans un monde romanisé, pauvre dans une société qui vante les hauts salaires... Ville-autre dans l'œil de l'étranger, habituée à vivre souvent à se laisser glisser dans les archétypes ains) construits.

C'est parce que autre et désignée comme telle que cette cité est frémissante, mouvante, sti-mulante et insécurisante à la fois. Seul, ici, est durable le mouvement, et dans ce mouvement il y a le trafic des affaires, l'agitation des Jeunes qui grandissent, plus souvent beurs que de vieilles lignées locales, les multiples batailles pour survivre de migrants plus ou moins récents. Alors, bien sûr, les leaders de la ville n'ont pas tous fait l'ENA, les partis sont de vastes machines à coordonner la désordre urbain, la Canabière est un peu à la dérive. et la ville a été agrandie plus qu'urbanisée ; surtout une part essentielle du port, des entreprises et des cerveaux a quitté la ville-centre pour le grand pour-tour, Fos, Vitrolles, Alx, Pertuis, Aubagne, Cassis.

Une immense mégapole à l'américaine est en train de naître dans cette région centrale de l'Europe du Sud, mais dans le désordre, sans coordination ni unité fiscale, surtout sans que le

EUROPE

Le Grand-Est

à Bruxelles

L'Association de coopération inter-

régionale du Grand-Est, créée en 1984 par M. Jean-Marie Rausch, pré-sident de la région Lorraine — qui voit aujourd'hui dans cette structure

de coordination une préfiguration des fédérations de régions envisagées par

le gouvernement – a désormais pignon sur rue à Bruxelles. Les cinq présidents de conseils régionaux qui

la composent (Bourgogne, Franche-Comté, Alsace, Lorraine, Cham-

pagne-Ardenne) viennent d'inaugures

une antenne permanente ouverte au

cœur du quartier des administrations

européeanes, où l'enseigne du Grand-Est côtoie désormais celle du Grand-

A trois ans de l'unification du mar

ché européen, le Grand-Est, présider par M. Jean Kaltenbach, président RPR de la région Champagne-Ar-denne, entend ainsi installer une

plate-forme d'observation et mettre un pied-à-terre à la disposition des

sens général de l'aventure ne soit clair, pensé, dit.

Ah I qu'il est doux parfois de lire des articles sur le futur district parisien !

Marseille vit une mue terrible et cruelle, Elle, la fière cité difficiledérer, une partie des quais à réaffecter; et l'extrême droite gronde dans tous les quartiers, et surtout dans ceux où les parents n'ont rien à espérer, ni pour eux ni pour leurs enfants.

Oui, elle est comme ça, Mareille, indestructible et mutante,



puis chargée d'incamer la colonie, le deuil colonial - et le malaise qui y est lié; - elle, la préfecture de région, la deuxième ville de France, elle qui a tout fait pour accueillir les pieds-noirs, pour se doter de lieux de culture enfin imposants le Théâtre de la Criée, le Musée de la Vieille-Charité, notamment) et d'universités les plus diversifiées, elle qui a cru tenir un avenir tertiaire de grand centre de gestion des flux internationaux, sh bien, justement, c'est elle sujourd'hui qui doit, pour vivre, s'allier à un himerland que les autoroutes ont fusionné avec la ville, et se battre pour n'être du'une partie de mégapole provençale qui fousille sa culture locale la plus authentique. Marseille est au milieu de ce gué îragile par où elle doit renaître et, avec elle, la France méditerranéenne. Le chemin est difficile.

les choix pas toulours clairs, des

siècles d'histoire sont à reconsi-

acteurs politiques et des opérations

Lin double objectif est assigné à ce

bureau commun, dirigé par M.

Patrick Courtin : réaliser ce qu'il est

convenu d'appeler une « veille admi-nistrative » et renforcer, sinon nouer,

les contacts avec les autorités euro-

Autrement dit, il s'agit pour cès cinq régions, peuplées de huit mil-lions d'habitants, d'effectuer du lob-

bying auprès des instances commu-

nautaires et. à une heure où la réplementation et le paysage évoluent très vite, de recueillir des informa-

tions relatives aux normes, aux pro-

grammes, aux opportunités que les

collectivités peuvent saisir auprès des

Qualifiant cette démarche collec-

tive d'acte de confiance dans l'Eu-

rope, Jean Kaltenbach a suggéré qu'elle marquait une étape impor-

tante dans la vie de l'Association du Grand-Est, dont les cartons sont rem-

plis de dossiers: TGV Est, TGV Rhin-Rhône, cartologie automatisée des voies de communication, rappro-chement des centres de recherches,

complémentarité des pôles technolo-giques, mise en valeur de la filière

bois, promotion du tourisme aux Etats-Unis et en Espagne.

fonds europeens.

economiques.

révoltée, parfois révoltante, divinement vulgaire ou franchement salace, laborieuse derrière les mots, chargée d'avenir sous les

#### Les arts de la vie sociale

Seulement, il faut cesser de ouer avec elle, de l'aduler quand la société dite civile - souvent médiatico-parisienne – en fait un banc d'essai ; de la rejeter dès qu'un drame rappelle que la violence visible y est plus forte que dans les salons feutres de l'aimer quand la Méditerranée incame la liberté, ou simplement est à la mode : de l'oublier quand l'Europe en marche fall de cette même Méditerranée sa frontière face à un Sud surpeuplé ; de la craindre enfin, quand l'évolution du monde arabe nous înquiête et que la pauvreté des autres nous

Marseille est, avec son site et sa mémoire, sa position géostratégique, ses entreprises et ses chômeurs, se municipalité, ses élus et son image. Marseille est, face à Aubagne, Aix, Vitrolles ou Fos, qui trop souvent tentent de lui chaparder quelques activités plutôt que de s'allier avec elle. Marseille est, entre le pôle iyonnais, celui de Barcelone et celui de Gânes. Marseille est, face au monda, comme les grands ports

qui se parient par les flots. Saulement, dans une Europe où le poids des villes et des régions va croissant, dans une France où on a décentralisé la politique et les pouvoirs publics est maintenant urgent de décentraliser le sens et les images, la parole et les porte-pa-role. La démocratie ne fonctionne pas sans le pouvoir des sanspouvoir, pour reprendre une formule de Vactav Havel, sans légitimité des intellectuels et des artistas, sans poésie dans l'urbanisme, sans symbolique dans la politique. Ces arts de la vie sociale par où s'exprime une société et se reconnaît une culture, que Marseille s'en fasse le héraut | Les attire, les choie,

Ainsi, plutôt que de se battre frontalement contre son image, que la ville fasse glisser l'idée d'instabilité vers celle de création: l'idée de port vers calle de voyage et d'aventure, l'idée de Méditerranée, enfin, vers les recines de la culture du monde.

Marseille, cœur des voies du commerce; peut redonner à ce mot son beau sens du XVIIIe et nous prendre tous à contre-pied en louant avec son image pour stimuler les créations et la pen-

C'est ainsi qu'au-delà de l'affection que nous lui portons, elle nous rendra plus heureux, par la

 Marcel Maréchal est direc teur du Théâtre national de Marseille la Criée : Jean Viero s'occupe: au CNRS, des ques-tions d'urbanisation et d'immi-gration à Marseille ; Gilbert gration à Marseille ; Ginons Collard est avocat ; Réné Allio est cinéaste ; Jean-Paul de Gaudemar est doyen de la faculté des sciences économiCinq cents guenles noires en grève

# L'ultime combat des mineurs de La Mure

Cinq cents mineurs refusent la fermeture de la mine d'anthracite de La Mure (Isère). Celle-ci a anregistré un lourd déficit an 1989 (le Monde du 31 mars). malgré les réductions d'effec-

LA MURE

de notre envoyé spécial

A 900 mètres d'altitude, inscrit entre le Vercors et l'Oisans, le vaste plateau Matheysin n'en finit pas d'agoniser. Sa mine d'anthracite, largement centenaire, l'une des plus hautes d'Europe, fierté de ce pays de montague, a élé condamnée il y a six mois, Le couperet est tombé brutalement sur les 500 gueules noires du plateau et ses 18 000 habitants. La nouvelle était attendue, redoutée, mais tous osaient espérer encore un sursis d'une dizaine on d'une douzaine d'années. Le bassin dispose en effet encore d'importantes réserves

« L'effectif zero » devra ètre atteint à la fin de 1994, expliqua fermement le 19 septembre dernier le ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et de la reconversion. M. Jacques Chérèque. Plus de doute possible, les Charbonnages, avec le concours du gouvernement, vensient de sacrifier ce petit pays accroché à la montagne et distant de Grenoble d'une trentaine de kilomètres.

Installés le long de la route Napoléon, les mineurs de La Mure ont désormais l'arme au pied pour défendre leur outil de travail. « Pas question de quitter le fond ». clame l'un d'eux eu soulevant fer mement une banderole qui demande de pouvoir « vivre et truvailler au pays ». Sans la présence de la mine. La Mure redoute de « devoir » travailler sans filet. « Etre mineur, c'était la stabilité, la certitude d'une carrière pour soi et souvent ses enfants toute tracée, explique l'un d'eux. Si le bassin serme, ce sera le grand saut dans l'Inconnu pour toute la région ».

Les salaries des Houillères ont vu partir depuis 1983 un grand nombre de leurs camarades - ils étaient alors 1 050 employés à La Mure - les uns en préretraite, les autres séduits par des aides à la reconversion proposées par les Charbonnages de France qui pou-vaient atteindre 400 000 à 500 000

francs. « Certains ont créé des com merces, ouvert des hôtels, racheté des atéliers. Beaucoup ont échoué et se retrouvent aujourd'hui-ab chômoge. Je suis certain que la fermeture de la mine sonnera la mort du plateau », déciare un ouvrier de trente-cinq ans.

Lui aussi doute de l'efficacité du plan de reconversion de la Matheysine élaboré par les pouvoirs publics, qui prévoit la création de 150 emplois par an En 1982, la région a encore perdu.70 emplois et le nombre des chômeurs dépasse désormais les 500. Quant aux entrepreneurs qui proposent leurs services, ils ne seraient, selon le délègué CGT des Houillères du Dauphiné, M. Guy Maugiron, que « des chasseurs de primes ». en quête de bonnes affaires.

Les mineurs de fond de La Mure anjourd'hui les plus combatifs certains perçoivent entre 8 000 et 10 000 francs par mois, et bénéficient également d'avantages conséquents, comme le logement et le chauffage gratuits, ou la sécurité sociale minière - savent qu'en descendant à Grenoble. ils ne toucheront guère plus que le SMIC.

Depuis quinze ans, ils observent l'évolution, pour le moins chaotique, de l'industrialisation de la Mathevsine ou seules deux usines, propriété de grands groupes, Allibert et Thomson (chacune 250 personnes) ont connu un réel dévelop

Pour le directeur des Houillères, M. Etienne Decourt, la fermeture est « irréversible ». « Si avec rotre bagarre vous la faites durer un ou deux ans de plus, vous ne ferez que repousser une échéance qui est iné-

gualance.

The state of

23 42.34

the Person I am a s

ध्र**क्षांत्रां** हैं। भारत अन

1 Mg 1222 1 1

E Charles de la mile

SERVICE AND ADDRESS OF A

4 444 Aug. 1. 2

Mitte Darrege in

"L.,,,,,,,

Sur le carreau de la mine, un ouvrier âgé de quarante-cinq aus, originaire de Lens, installé depuis cinq ans avec ses quatre enfants sur le plateau Matheysia tempête : « Dans le Nord, on nous a répété que le Dauphiné avait vingt à ringtcinq ans d'avenir. Je pensais sinir ma carrière ici. » Il a finalement cédé aux propositions des Char-bonnages de France qui ont accom-pagné son départ en lui versant une prime de::40,000 francs. Aujourd'hui, -déraciné, privé de l'espoir d'un éventuel retour # ## pays et de croyant pas à la possi-bilité d'une reconversion sur place, il reconnaît mener, sur le carreau de « sz ».mine; son « ultime com-

CLAUDE FRANCILLON

Bibliographie

# La crise du territoire

C'est dans un essai difficile que se sont lancés Jean-Pierre Balligand et Daniel Maquart dans leur livre la Fin du territoire jacobin. L'idée de base des deux auteurs (le premier est député socialiste de l'Aisne, le second ingénieur du génie rural et des eaux et forêts) est la suivante : il faut distinguer entre l'espace (une notion vague et abstraite) et le territoire (une réalité

construite et hulmaine). L'espace serait presque interchangeable et banalisé. Mais il devient territoire à partir du moment où il est approprié par quelqu'un on par un groupe exercant une activité économique ou marchande. «Le paysan, estiment-ils, cherchera toujours à devenir propriétaire car c'est le seul moyen de stabiliser durablement sa relation indispensable à l'espace, a D'ailleurs dans paysan, il y à pays et paysage. Bref, le territoire c'est

l'espace avec, en plus, de la valeur

les entreprises ont aussi (et de manière de plus en plus conquérante) le leur.

L'Etat aussi, du moins dans sa conception jacobine, règne sur une sorte de territoire en sorme de pyramide, mais cette architecture géométrique et ancestrale tend à être battue en brèche par la décentralisation

L'Europe est notre nouveau territoire en voie de composition, alors que les autres, nationaux ou communaux, ont tendance à se désagréger. Le livre de Jean-Pierre Balligand et Daniel Maquart explique bien cette crise, à partir de l'ancrage territorial, des rouages politiques traditionnels. Dans son expression géographique, l'exercice du pouvoir est aussi à réinventer.

FRANÇOIS GROSRICHARD > La Fin du territoire jacobin, par Jean-Pierre Balligand et Daniel Maquert, Albin Michel, 220 pages, 98 F.

...Tout naturellement, il a rencontré le Crédit Foncier"

> CREDIT I FONCIER En premier, le Crédit Funcier.

"A l'écoute de ses jeunes, Monsieur le Maire entendait déjà le groupe de Jazz dans la future salle de spectacle... HAUTE-NORMANDIE

Rouen investit dans l'agroalimentaire

L'industrie agroalimentaire se développe dans la région de Rouen avec l'extension d'une importante unité de fabrication d'aliments debétail de la Coopérative agricole de Haute-Nor-mandie (CAHN) à Bonsecours et l'ouverture prévue pour 1991 d'une unité de trituration de graines de colza et de tournesol à Frand-Couronne.

La première deviait produire 140 000 tonnes d'aliments en 1991 pour un investissement de 35 millions de francs: : . · · :

La seconde sera construite sur la zone portuaire de Rouen par la SOFIPROTEOL (Société financière des protéagineux et des oléagineux) et aura une capacité de traitement de 400 000 tonnes. L'investisse-ment s'élève à 230 millions de francs. Le stockage, la manuten-tion et le conditionnement des matières premières et des produits finaux (huile de table et tourteaux pour l'alimentation animale) seront assurés par l'Union des coopératives agri-coles d'Eure-et-Loir (UCACEL), qui a investi 50 millions de francs; le Port autonome de Rouen consacre 45 millions de francs à des infrastructures.

Le projet rouennais suscite cependant l'inquiétude de Chris-tian Cuvilliez, maire PCF de usines de trituration déjà anciennes: affaiblies par un manque d'investissements

Cette page a été réalisée avec l'aide de nos correspondants : Alain Albinet, Etienne Banzet et Didier Louis.

Coordination: Yves Agnès.

MIDI-PYRÉNÉES

Le Tarn veut attirer les cinéastes

Le conseil général du Tarn mise sur le cinéma pour faire mieux connaître son département et favoriser le développement économique. Il vient d'éditer avec l'association « Société tarnaise de réalisation » un catalogue baptisé « Tarn repérage », qui répertorie plus de cent cinquante sites de tournage dans le département, à l'attention de tous les profession neis du film et de la vidéo.

De la cité médiévale de Cordes à la mine de charbon à ciel ouvert de Carmaux, en passant par la vicille épicerie du village de Lisie-sur-Tara ou par le minuscule casino de Lacaune, elle a parcouru dix-sept mille kilomètres sur les routes et chemins du département; tiré plus de dix mille clichés et répertorié près de huit cents sites différents avant d'effectuer sa sélection. Nous avons voulu fournir aux cinéastes un aperçu de la diversité des paysages et du patrimoine tarnais avec pour objectif de les incites à venir tourner ici », explique-t-elle. Ce catalogue, en forme de clap de cinéma, a été tiré à un millier d'exemplaires, dont huit cents ont été envoyés aux professionnels du cinéma, de la télévision et de la publicité. Le coût global de l'opéra-tion est estimé à 600 000 francs.

« Les premiers envois ont été faire au début du mois de mars et dejà nous avons une cinquantaine de réponses, précise Odile Laurent qui a rédigé le catologua; plus inté-ressès sont les agences de publicité et les sociétés de production de télé-

vision. L'engouement suscité il y a peu de temps autour du département du Gers-par le dernier film de Louis Malle, « Milou en mal », a confirmé le bien-fondé d'un tel catalogue. Au-delà de l'apport économique découlant de la venue d'équipes de tournage, c'est surtout l'impact médiatique engendré par Tarn repérage » qui est attendu

صكنا من الاعل



Carrie di la marte di la

. . 6 . . 9 18MG

40.00

The same of the same

## See 22

Same 2 a a 2 2 Marks

11. W 1

policies.

# Le groupe Pinault et les scandinaves Kymmene et Stora sont sur le point de conclure la vente de Chapelle-Darblay

Les négociations entre François Pinault et les candidats à la reprise de Chapelle-Darblay sont entrées dans leur phase finale. La tandem constitué par les groupes scandinaves Kymmene et Stora, qui étalent en lice aux côtés du suédois Mode et de l'américano-canadien Donohue, a de très bonnes chances d'emporter la manche.

François Pinault et les représentants de Kymmene et de Stora devenient, selon nos informations, se rencontrer lundi 2 avril. Si les dernières difficultés concernant les conditions de la vente sont aplanies, le groupe Pinault annoncerait la cession au milien de la semaine

Pour être effective, la vente suppose toutefois le feu vert gouvernemental. L'acquisition d'une entreprise française par une ou plusieurs sociétés non originaires de la CEE est en effet soumise à l'antorisation du Trésor - c'est à dire de la Rue de Bercy - lorsque son montant dépasse les 10 milhons de francs. La cession de Chapelle-Darblay correspond à ce cas

Dans les milieux papetiers, on estime que l'affaire pourrait être bouclée pour 1,5 milliard de francs. Il semble que François Pinault ait longtemps espéré vendre la société pour l'équivalent de son chiffre d'affaires, soit environ 2,4 milliards de francs. Mais ses

Annoncant un chiffre d'affaires de

14,2 milliards de francs pour 1989

Pernod-Ricard

achète

**Alexis Lichine** 

son de négoce bordelaise Alexis

Lichine qui appartenait au bri-

14,2 milliards de Francs, en hausse

de 22 % par rapport à l'année pré-

cédente. Le résultat net s'élève à

1,4 milliard de francs au lieu de

Cette progression de 90,1 % s'ex-

plique par des opérations excep-

tionnelles comme la cession le

8 août dernier pour plus de un mil-

liard de Francs de la Société pari-

sienne de boissons gazeuses, qui

exploitait en France les produits de

la firme Coca-Cola et mettait ainsi

fin au conflit de dix-buit mois avec

la firme américaine. Hors cette

a participation dans Suez, le résul-

tat net aurait progressé de 16,9 %.

en 1989 entre 58 % pour la France

et 42 % pour l'étranger devraient,

d'après les dirigeants du groupe.

atteindre l'équilibre en 1990.

M. Patrick Ricard a par ailleurs

confirmé que le groupe continue-

rait de mener une politique de

croissance externe. Depuis 1980.

Pernod-Ricard a réalisé 35 acquisi-

tions pour un montant de 6,5 mil-

En 1988, cinq sociétés ont

rejoint le groupe, parmi lesquelles

lrish Distillers. Depuis le début de cette année, Pernod Ricard a rés-

lisé trois acquisitions : après l'aus-

tralien Wyndham et le néerlandais

André Kerstens, le groupe a

ramené dans le giron français la

maison Alexis Lichine. « Notre

politique d'acquisitions est sélective. a précisé M. Thierry Jacquillat,

directeur général du groupe. Nous

achetons les affaires dont nous

avons besoin et dans une fourchette

de prix qui n'excède pas une à

O Generalets : le groupe Garon se

resferce. - Garon (extraction de

matériaux de carrière, béton prêt à

l'emploi, concessage, génie civil),

qui regroupe plusicurs PME et

capitose quatre mille collabora-tours environ, vient d'acquérir la société Gobina, ce qui renforce sa

présence en lie-de-France, Gobitta

Calles un chiffre d'affaires de 400

milions de francs.

FCH

trense fois les bénéfices. »

liards de francs.

Les activités qui se répartissaient

776 millions en 1988.

tannique Bass et Charrington.

prétentions ont dû être diminuées à hauteur du passif de l'entreprise papetière. Le repreneur devra en effet rembourser à l'Etat 900 millions de francs d'aides publiques à partir de 1992, conformément aux engagements pris en juillet 1988 lors de la prise de contrôle totale Chapelle-Darblay par

Les pouvoirs publics attendent le dépôt du dossier pour se prononcer officiellement sur la cession, Mais l'hypothèse d'un veto est peu vraisemblable. Le ministère de l'économie et des finances s'est engagé sur une ligne très libérale à l'égard des investissements étrangers. Un refus opposé au suédois Stora et au finlandais Kymmene ferait incontes-tablement désordre. L'opération permettra en outre au Trèsor de se dédommager des milliards de francs engloutis dans la société en récupérant immédiatement 25 % de la plus-value réalisée par Francois Pinault, toujours en vertu des accords passés en 1988.

#### Un seul fabricant indépendant

Du côté du ministère de l'industrie, on déclare ne pas avoir d'arment valable à opposer à la solution Stora-Kymmene. Les deux géants scandinaves disposent « des moyens nècessaires pour développer la Chapelle et maintenir sa compétitivité », estime t-on rue de Gre-

Kymmene, le finlandais, trentième producteur mondial de

papier, et Stora, le suédois, qui se classe pour sa part au treizième rang, étaient jusqu'à présent absents du marché français du papier presse. La reprise de Chapelle-Darblay leur permet d'y faire une entrée retentissante. Et même de devancer leurs compatriotes qui ont choisi de s'implanter en France en créant de nouvelles unités de production. L'usine de papier journal Stracel d'UPM ne sera opérationnelle qu'en novembre prochain. La mise en route de l'unité vosgienne de Golbey, projet du norvégien NSI, devrait intervenir quelques mois plus tard. Une fois réalisée la cession de Chapelle-Darblay aux deux scandinaves, il ne restera plus qu'un seul fabricant indépendant de papier presse, les Papeteries Mamssière et Forest, et pour un très faible volume... commercialisé par le norvégien NSI. En 1989, les Papeteries Matussière et Forest ont produit 60 000 tonnes de papier journal quand Chapelle- Darblay en produisait

cinq fois plus. De son côté la SPPP (Société professionnelle des papiers de presse), fournisseur des quotidiens et des périodiques, exprime sa vive inquiétude à propos de ces informations, soulignant que, si l'ensemble de la production papetière française passe dans des mains étrangères, les intérêts de la presse française risqueraient de ne pas être pris en compte « au travers de la stratègie internationale des

grands groupes producteurs ».

Soucieux d'apaiser les inquiétudes à l'Ouest-

# Siemens se montre rassurant sur ses projets à l'Est

L'Europe d'abord, les Etats-Unis ensuite, enfin les Pays de l'Est : deuxième groupe industriel ouest-allemand, Siemens ne paraît pas céder au vertige de l'Est et reste très prudent sur les perspectives nouvelles dans ces

régions. « Nos marchés sont à l'Ouest et a Nos marchés sont à l'Ouest et pas à l'Est. Le marché électrique et électronique de la RDA pèse actuellement le même poids que celui de l'Autriché et, ensemble, les pays de l'Est, ne représentent que 10 % du marché mondial de la profession ». Visiblement, M. Karl-Hermann Baumann, le directeur financier de Baumann, le directeur financier de Siemens, se montre apaisant face à ses interlocuteurs français, interro-gatifs sur l'évolution du colosse allemand (215 milliards de francs de chiffre d'affaires) après les bouleversements intervenus l'hiver dernier à l'Est.

Il y a quinze mois déjà - bien avant le chute du mur de Berlin -Siemens assurait que l'Est repré-sentait seulement I % de son chiffre d'affaires. Aujourd'hui, le groupe s'en tient à ce montant : ses ventes sont comprises entre 600 et 700 millions de deutschemarks 700 millions de deutschemarks (entre 2 et 2,3 milliards de francs) dont 20 % avec la RDA (soit autour de 450 millions de francs), a indiqué M. Baumann, de passage à Paris, jeudi 29 mars, pour une conférence de presse de Siemens-France. Il a également précisé que son groupe n'avait pas entretenu de rapport de troc et « pratiquement pas de sous-traitance » avec ment pas de sous-traitance » avec la RDA.

Siemens avait onze usines en

sion de ce pays. Le groupe va-t-il les réclamer? Le problème de la propriété, en RDA, « est une des questions les plus difficiles » soulevées par la réunification, a répondu M. Baumann, se demandant en aparté s'il était souhaitable de les récupérer, compte tenu de leur état « iamentable ». Certes, comparé aux autres pays de l'Est, la RDA était le pays où le niveau de vie était le plus élevé car les fonds publics étaient dirigés vers la consommation depuis une dizaines d'années, explique le numéro deux de Siemens. Mais, les infrastructures et les industries ont été « négligées ». « Comparée à notre industrie, leur productivité repré-sente 35 % de la nôtre », a-t-il estimé. Il faudra donc opérer des restructurations considérables ». Les dirigeants de Siemens, a-t-il expliqué, sont souvent invités à visiter les usines est-allemandes par les combinats, à la recherche de partenaires. Ainsi, le groupe, qui installera en Allemagne de l'Est un réseau de téléphones mobiles et équipera en téléphone six villes (la filiale allemande d'Alcatel en remportant trois), a déjà signé vingtsix accords de coopération en RDA notamment un avec le com-RDA, notamment un avec le com-

les grands ordinateurs, Robotron (1). Tous ces accords sont sous conditions, en raison des incerti-tudes actuelles existant en RDA: « Le système juridique doit changer avant que des investissements importants soient faits : il n'y a pas de droit des sociétés, pas de fiscalité, les conditions d'emploi et de salaires ne sont pas précises. L'in-certitude la plus complète pèse sur

destination de l'Ouest constitué de

produits pétrolièrs, raffinés à partir

de brut soviétique dont on ignore combien de temps encore il sera

livré aux mêmes conditions avan-

Ce petit pays a privilégié pen-dant plusieurs années le commerce

avec les pays du Moyen-Orient

(Irak ou Libye), auxquels il

octroyait de généreux crédits-ex-

ports : la Bulgarie s'endettait ainsi

à l'Ouest pour financer ses ventes à

des pays à la solvabilité douteuse.

Avec le nouveau cours incarné par

Petar Mladenov et le premier

ministre Andrei Loukanov, le pays

a continué d'emprunter, cette fois

pour tenter d'améliorer l'approvi-

sionnement en produits alimen-

Enfin, il faut évoquer une réalité

qu'on a longtemps crue réservée

aux pays latino-américains : la

fuite des capitaux. La presse bul-

gare a publié le détail des avoirs

des anciens dirigeants dans les

banques occidentales. Vladimir

Todor Jivkov lui-même aurait sorti

du pays la somme astronomique de 13 milliards 900 millions de leva

(même au cours actuel du marche

noir, cela fait presque 2 milliards de dollars). Ces chiffres invérifia-

bles - et qui ne disent rien, par

exemple, des comptes de Petar

Mladenov, ministre des affaires

étrangères de Todor Jivkov devenu

numéro un du parti et de l'Etat -

laissent entrevoir que les dictatures de l'Est, comme celles d'Amérique

taires et de consommation.

binat le plus connu à l'Ouest pour

Allemagne de l'Est avant la divi-

La Bulgarie a décidé de suspen-

dre « temporairement » le rem-

boursement de su dette extérieure.

Dans un télex envoyé cette

semaine à plusieurs banques inter-

nationales (en France la BNP, la

Société générale et le Crédit lyon-

nais), les autorités de Sofia invo-

quent les problèmes de restructura-tion de leur économie pour

expliquer que le service de leur

dette pèse d'un poids excessif, et

demandent l'ouverture de négocia-tions avec la communanté finan-

L'augmentation très rapide, ces

dernières années, de la dette bul-gare a été signalée à plusieurs reprises (elle a quintuplé depuis 1984). Les banques considéraient encore tout récemment que la dette

cière (privée et publique).

Près de 60 milliards de francs de créances privées

La Bulgarie suspend

le remboursement de sa dette

l'union monétaire », a-t-il notamment souligné. Finalement, s'il se déciare « prêt à prendre des risques et à accepter des pertes » en RDA car « il s'agit d'un investisse-ment », M. Baumann a assuré que c'était « pour une période limitée »

M. Baumann a également mis en avant les difficultés économico-sociales que soulèverait un retour éventuel du siège de l'entreprise à Berlin, son berceau historique où travaillent 23 000 salaries. En effet, Siemens a officiellement deux sièges sociaux, Berlin (dans le passé, il y occupait tout un quar-tier, baptisé « Siemenstadt ») et Munich, en Bavière où il emploie plus de 35 000 personnes.

« Notre politique va être totale-ment différente dans les autres pays de l'Est, qui seront des marchés extérieurs. » Au total, onze jointventures ont déjà donné lieu à la signature de de déclarations d'intention. Mais M. Baumann a expliqué que l'on trouvait « dans tous les joint-ventures, des conflits d'interets » entre les pays d'accueil, qui cherchent un accès aux technolo-gies étrangères pour avoir, ensuite, des produits exportables et les ccidentaux pour qui « l'objectif princi-pal est d'avoir des marchés ».

Mais si occupé soit-il par l'Est, Siemens n'en oublie pas pour autant les autres pays du monde, son fonds de commerce : il réalise d'ailleurs 60 % de ses ventes hors d'Allemagne, dans cent vings pays. Sortant d'une certaine torpeur pas-sée, il a été particulièrement actif ces deux dernières années : en rachetant à IBM sa filiale de télé-phonie privée ROLM et, en France, la filiale informatique d'Intertechnique, IN2 (décembre 1988) et, surtout, en se lançant à l'assaut du britannique Plessey, à l'occasion d'une OPA géante de neuf mois.

#### Fonds de commerce

En juin dernier, il se désengageait partiellement des composants électroniques passifs - jugés moins stratégiques que les fameux semiconducteurs - et, il y a deux mois, volait au secours de l'allemand Nixdorf, ravissant ainsi à Bull la place de premier constructeur informatique européen. Selon M. Baumann, l'office anti-carte allemand, bien que n'ayant pas fait encore connaître sa décision, ne verrrait pas d'objection à la fusion de l'informatique de Siemens avec Nixdorf mais s'interrrogerait sur les conséquences de cette alliance en téléphonie privée (à eux deux, Siemens et Nixdorf détiendraient 40 % environ du marché allemand).

Pour justifier son récent accord avec IBM dans les mémoires superpuissantes (64 mégabits), M. Baumann a expliqué qu « aucune autre société en Europe ne possède la technologie dans les dernières générations de DRAM », ces mémoires dites « dynami-ques » utilisées dans les ordinateurs et sous la coupe des Japonais. « Nous sommes les seuls à produire la puce de 1 mégabit en Europe et les seuls à commercialiser les 4 mégabits. Mais les couts de recherche-développement des nouvelles générations sont si élevés qu'IBM a estimé qu'il était mieux de les partager avec une autre société, » Mais, il s'est refusé à préciser le montant des pertes du groupe dans les semi-conducteurs. oui se chiffrent en centaines de millions de deutschemarks.

Si Siemens perd de l'argent dans ce métier - c'est le seul - il reste également déficitaire dans un pays, les Etats-Unis, bien que la situation « s'amétiore ». Il réalisera cette année 4 milliards de dollars de chiffre d'affaires outre-Atlantique (3,5 l'an passé), soit moins de 24 milliards de francs, essentielle-ment dans le médical et l'énergie électrique.

En France, pays dans lequel le groupe s'est toujours plaint de pro-gresser à petite vitesse, le chiffre d'affaires est en hausse de 31 % à la suite du rachat d'IN2 et atteint les 7,35 milliards de francs. Soit cinq fois plus en valeur réelle qu'à la fin des années 70. Siemens emploie aussi trois fois plus de monde qu'à cette date (soit 5 913 personnes) dans neuf unités industrielles. La France représente 3,5 % du chissre d'affaires global du groupe, part que M. Christian Fayard, patron de Siemens-France, veut doubler « au cours des prochaines années ».

FRANÇOISE VAYSSE

 1) M. Baumann a fait état d'articles de presse selon lesquels une des divisions (Volkseigenebetriebe) de Robotron vient de demander à être transformée en société aponyme détenue à 75 % par le personnel, le reste du capital étant entre les mains d'une société fiduciaire.

## Le différend salarial dans la fonction publique

## Les syndicats refusent de rencontrer M. Durafour

Les six syndicats de fonctionnaires (CFDT, FO, FEN, CFTC, CFE-CGC et FGAF-Autonomes) Le groupe Pernod-Ricard a signataires de l'accord salarial annoncé le vendredi 30 mars ses 1988-1989 ont décidé vendredi résultats pour 1989 et a 30 mars de mettre leur menace à exécution. Lundi 2 avril, ils ne se rendront pas à la réunion proposée par M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, pour enta-mer les discussions sur la politique salariale 1990, Les six organisa-M. Patrick Ricard a annoncé que le groupe qu'il préside avait réalisé en 1989 un chiffre d'affaires de tions se retrouveront mercredi afin, souligne un porte-parole, « de faire le point sur les perspectives d'action ».

Dans un communiqué commun. elles accusent le gouvernement d'avoir pris « la lourde responsabilité de remettre en cause la politique contractuelle », affirment ne pouvoir accepter « une negociation qui ne prendrait pas en compte le contentieux 88-89 » et mettent en garde contre une programmation a unilatérale » de mesures salariales pour 1990. Non signataire de

Dans l'entourage de M. Durafour, on regrette que les syndicats se crispent sur l'échec des discussions sur le rattrapage salarial 1988-1989 (le gouvernement a sccordé une augmentation de 0,75 % alors que ses interlocuteurs réclamaient 1,7 %) et refusent d'abortler plus sereinement les discussions an titre de 1990. A vrai dire, les pouvoirs publics ne s'at-tendaient pas à une telle réaction de la part de partenaires avec lesquels - mis à part Force - ouvrière il était parvenu à s'entendre début l'evrier, sur le difficile dos-sier de la réforme de la grille indiciaire. Toutefois, si les syndicats paraissent décidés à tirer, en terme d'action revendicative, les ensei-gnements de l'échec des discus-

mobilisation des fonctionnaires.

Une nouvelle négociation devra s'engager

# Le CNPF dénonce l'accord sur le financement de la retraite complémentaire à soixante ans

Après un duei à fleuret moucheté. c'est désormais un bras de fer qui oppose le gouvernement et le patro-nat sur le financement de la retraite complémentaire à soixante aus. Alors que l'accord de 1983, qui fixe la contribution des pouvoirs publics et des partenaires sociaux, est arrivé à échéance samedi 31 mars, le CNPF et la CGPME ont décidé vendredi soir de le dénoncer. Les conséquences de ce geste ne doivent pas être dramatisées. Jusqu'en iniller 1991, le droit à la retraite à taux plein dès soixante ans est garanti et les protagonistes s'accordent un délai de quinze mois pour déterminer une nouvelle répartition des efforts linanciers nécessaires jusqu'à

Vendredi, syndicats et patronat s'étaient pourtant pratiquement mis d'accord pour accepter la dotation supplémentaire d'1 milliard de francs proposée par le gouverne-ment pour 1990... et réduire de 2 à 1.8 point la cotisation d'assurancechômage représentant leur participation au financement du surcoit de la retraite à soixante ans. Un schéma jugé irrecevable par le gouvernement qui refuse que son effort budgétaire permette de réduire les cotisations patronales et salariales alors que le maintien de celles-ci suffirant à assurer le financement

nécessaire pour 1990.

engagés que pour sept ans. Ce coup d'éclat du patronat a définitivement que « le conflit majeur est avec le gouvernement ». CNPF et ministère de la solidarité out néanmoins affi-

mis fin à l'unanimité de façade des partenaires sociaux. La plupart des syndicats estiment que l'attribution d'1 milliard de francs est une base de discussion et seule FO considère ché vendredi leur intention de « poursuivre la concertation » pour déterminer « de nouvelles modali-

#### bulgare se montait à 8 milliards de dollars (45,6 milliards de francs), mais les nouveaux dirigeants bul-gares – communistes réformateurs sions salariales avec le gouvernement, ils commettraient une erreur en surestiment la canacité de qu'on peut qualifier de gorbatchéviens - avouent maintenant une dette de 10 milliards de dollars (57 J.-M. N milliards de francs). Les responsa

parie pas encore de rééchelonne-Parmi les pays de l'Est, la Bulga-

J.-M. N. tiel des exportations bulgares à

rie n'est pas le plus endetté (la Hongrie et la Pologne, notamment, avec 20 et 41 milhards de dollars, le sont bien davantage), et elle a toujours honoré ses engagements. Mais l'économie bulgare a des faile pays de l'Est qui effectue la part

blesses spécifiques qui la rendent particulièrement vulnérable. C'est la plus importante de ses échanges an sein du Comecon (80 %) et avec l'URSS (60 %), commerce qui ne rapporte pas jusqu'à présent de devises lourdes. En outre, l'essen-

#### bles de la Banque bulgare du commerce extérieur – qualifiés par Jivkov, le fils du vieux dictateur déchu le 10 novembre dernier, un banquier français d'interiocuaurait eu 105 millions de leva teurs sérieux -, ont invité l'ensem-ble des établissements créanciers à l'étranger : l'ancien « dauphin » limogé par Todor Jivkov pour une table ronde à Sofia prochaineréformisme, Tchoudomir Alexanment pour discuter de la dette, qui échoit à très court terme (on ne drov, aurait disposé d'un petit matelas de 8,5 millions de leva mais, à tout seigneur tout honneur

latine ou des Philippines, se savaient au fond mortelles. SOPHIE GHERARDI

# Bolloré confie ses filiales voyages à Havas Tourisme

Dans la série des rapprochements stratégiques entre agences de voyages pour atteindre la taille critique afin d'affronter dans de bonnes conditions le grand marché européen, un nouveau groupe est né : Havas Tourisme, filiale du groupe Havas, reprend la totalité des filiales voyages (Scac Voyages, Diners Voyages et Voyages Inter industries) du groupe Bolloré, ainsi que 50 % de Scac Voyages Lecierc.

Pour compléter ce dispositif, une participation croisée a été réalisée. De plus, les pouvoirs publics sont Bolloré prend 10 % du capital du Havas devient le premier distribu-remarquer qu'en 1983, ils ne se sont nouvel ensemble Havas Tourisme teur européen de voyages avec un

ainsi constitué, qui rachète 10 % de la société diners Club de France, qui gère la carte de crédit Diners en France Et dont Bolloré assure la gestion.

De cet embrouillamini, il faut retenir que Bolloré passe la main dans le tourisme, car il a pris conscience que son groupe était loin d'avoir la taille requise et qu'une croissance autonome aurait été trop lente. Il se recentre donc sur ses métiers : industrie, transport et logistique, distribution.

chiffre d'affaires de 6 milliards de francs et près de 500 agences. Havas progresse ainsi dans sa stratégie, qui consistait à pratiquer des concentrations horizontales et qui avait connu l'an dernier un sérieux échec avec le mariage raté avec Wagons-Lits Tourisme. Il est prévu qu'Havas Tourisme apporte l'appui de son réseau d'agences au développement de la carte Diners. dont le redressement n'est pas encore très solide.

refleile tous la

# REVUE DES VALEURS

#### **BOURSE DE PARIS**

A vigilance a marqué à nouveau la semaine mais. ontrairement à la période précédente, cette prudence ne s'est pas traduite par un baisse du marché. La performance d'un vendredi à l'autre avec un gain de 1,7 % permet d'effacer largement les pertes enregistrées lors de l'avant-dernière semaine de mars. L'indice CAC 40 en clôturant le 30 mars à 1971,79 points reste encore inférieur de 1.46 % à sou niveau du début de l'année. Et même si les seurs demeurent confiants à long terme sur une évolution positive de la place, ils préférent à court terme adopter na profit bas en raison d'une situation internationale jugée « confuse ». Le premier courtier mondial, le japonais ura dans sa revue mensuelle du marché français estime « fragile » la reprise en raison d'un volume d'affaires « dangereusement bas ». A moyen terme, le groupe nippon se déclare « plus optimiste » qu'au début de d'année. Il voit la progression de l'indice CAC 240, l'un des deux baromètres de la Bourse, retrouver le niveau des 540 points dont il est encore éloigné de 3,8 % .

Vendredi, sur les marches du Palais Brongniart, emmitos fiée dans son manteau de four-ure et tentant de se réchauffer sous le soleil froid du printemps, une jeune gestionnaire naît à sa manière la situation : « C'est horrible, nous ne savons pas quoi faire et personne n'a de véritable avis sur l'évolution des valeurs. Si ça continue je vais repartir en racances... ». Mais quelle durée de congés devra t-elle pren-dre pour retrouver à son retour un marché plus actif et clairement orienté ? Car malgré une situation économique natio-nale favorable et des résultats de sociétés encourageauts, les intervenants n'arrivent pas à s'enthousiasmer craignant l'évolution incertaine de l'environnement international et ses conséquences sur les teux d'intérêt comme le montre à nonvean le déroulement des cinq séances.

Landi, la place parisienne enregistrait le meilleur score de la semaine ea gagnant 1,31 % dans un marché tiré par des spéculations autour de Paribas. Le redressement spectaculaire du Kabuto-Cho quelques beures anparavant était également apprécié par les opérateurs. La Bourse de Tokyo en progressant de 4.83 % stoppait, momentanément certes, une chute de 25 % depuis le début de l'année. Parallèlement, l'effondrement des cours de l'or, tombés à leur plus bas niveau depuis cinq mois à la suite de ventes massives, semait le donte dans les esprits car personne n'arrivait à expliquer l'origine de ces cessions. Si ce désengagement était attribué

# Hausse sans conviction

à des investisseurs saoudiens déçus par les contre-performances du métal jaune, d'autres rumeurs évoquaient des ventes soviétiques destinées à compenser leurs manques de liquidités et à glaner des dollars.

Renversement de tendance dès le lendemain et ce pour deux jours. Mardi, le CAC 40 perdait 0,93 %, les intervenants redoutant un relèvement des taux d'intérêt un pen partout dans le monde en raison de différents événements. A commencer par les tensions en Lituanie, où l'URSS a durci le tou face à cette jenne République indépendante. Les regards étaient également tournées vers les États-Unis ou, es dépit des pressions de la Maison Blanche, la Réserve fédérale devrait, selon les analystes, décider de laisser achangée sa politique monétaire. La publication mercredi du PNB (produit national brut) pour le quatrième trimestre 1989 et les prévisions de croissance de l'économie faites par le département du Trésor américain confirmaient cette crainte de non-abaissement des tanx. A Paris l'indice CAC 40 se dépréciait mercredi de 0,34 %.

#### Arrêt de l'agitation autour de Paribas

Une petite reprise s'amorçait jendi (+ 0,41 %) encouragée par la confirmation d'un bon indice des prix en février (+0,2 %) et par un franc fort face à un mark chahuté dans la perspective de la fusion des deux Allemagnes. Cette situation pourrait conduire à me baisse des taux d'intérêt ou du moins laisse une marge d'assouplissement appréciable. La perspective d'une détente pro-chaine des taux outre-Rhin, évoquée vendredi par les experts de la Deutsche Bank jugeant exagérés la hansse du loyer de l'avgent depuis l'effondrement du mar de Berlin, confortait le mouement rue Vivienne. Les intervenants prétaient alors peu d'attention à la sévère rechute de la Bourse japonaise. Le recul de plus de 3 % de l'indice Nikkel était attribué aux réajustements de bilans faits par les firmes à la veille de la clôture de l'année fiscale nippone. Pourtant certains angures n'hésitalent pas à prédire une nouvelle vague de ventes massive dès bandi. A Paris, la journée se terminait sur une progression de 1,26 %. Dans ce marché peu actif, l'événement de la semaine restera centré

## Semaine du 26 mars au 30 mars

autour de Paribas dont un conseil d'administration jendi en changeant les structures devraient mettre un terme aux luttes entre actionnaires. Landi, l'effervescence autour de cette compagale financière était telle que 2,4 % du capital changealest de es. Ces achats, comme ceux des séances précédentes, étalent attribués à la Navigation Mixte, détenteur déjà de 12,5 % du capital. A tort car le véritable acquéreur se dévoilers vingt-quatre heures plus tard sons l'identité des AGF. Le groupe dirigé par M. Michel Albert annouçait détenir plus de 9 % des parts (9.8 % exactement) et envisageralt de franchir la barre des 10 %. La lièvre sur cette privatisée recombuit brutalement dès mercrédi. La réunion du conseil de Paribas, le lendemain, entérinant la transformation des statuts de la Compaguie financière en société conseil de surveillance et directoire et la désignation approuvée à l'ananimité de M. André Lévy-Lang à la tête du directo provoquaient aucune réaction boursière. « La bataille est finie tout est désormais restré dans l'ordre », affirmait alors l'un des nistes. Reste à présent à trouver une issue dans conflit antour de la Navigation Mixte dont Parihas possède 40 % des titres mais ancun pouvoir. L'arrivée d'un nouveau dirigeant pourrait faciliter une reprise des négociations avec le président de la Mixte, M. Marc Fournier.

Une rameur d'OPA a dopé Ingénico, dont les titres activement massés out entraîné une bansse de 47,5 %. La firme spécialinie dans le paiement électronique serait couvoitée par un groupe unéricaia. C'est pour se protéger de telles tentatives que le Club Méditerranée vient de constituer un nouveau pacte d'actionnaires pour remplacer celui existant depuis 1976. Ce projet sera étudié par le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) qui se pronoucera alors sur la question. Ce jour-là, l'instance chargée de l'organisation et de la réglementation des marchés désigners amparavant son nouveau président à la suite des élections renouvelant plus de la moitié des représentants à cette instance (voir encadré). Au chapitre des rachats d'entreprises, le groupe minier britannique RTZ a décide d'acquerir les 7 % manquants du capital des Talcs de Luzenac dont il possède depuis 1988, 93 % du capital. L'offre sera effectuée au prix unitaire de 560 francs, ators que le coura du titre évolusit, jusqu'à présent, autour de 450 francs.

Le second marché a accueilli mardi sa denxième entreprise de l'année, la société Sopra. Les titres de cette société de conseil et d'assistance en informatique out été recherchés puisque la demande n'a pa être servie qu'à hauteur de 3,94 %. Un phénomène analogue était observé quarante-huit heures plus tard à Lyon pour la SACI. Cet engouement se propagera-t-il sux deux prochales candidats Comereg et Biopat-Le bon pain de France, attendus à la Bourse les 4 et 5 avril prochais ?

Bâtiment, travaux publics

GTM.

Polici et Char

**Pétroles** 

**Alimentation** 

30-3-90

85,80 + 031 -365,80 + 521 ~

30-3-90 Diff.

+ 120

17 inch + 150

Diff.

- 30 - 13

CEP Comm. ... Gal Latiny. .... Daman S.A. .

Carrefour \_\_\_\_\_\_ LVMH M.-H.\_\_

Eaux (Géné.) ... Suez financ.....

**32 850** 

30-3-90

153,70 890 068

016

Diff.

14

+ 18 + 5.90 - 24 + 24.10 ~ 16

4.50

DOMINIQUE GALLOIS

571 500 770

570 850 352

670

413

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+47,5 Salomon S.A.

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (\*)

Val, en cap. (F)

4 222 603 2940 165 019

4 222 603 2940 165 019 814 137 460 652 118 1 879 859 415 129 724 581 486 364 980 521 106 102 336 135 345 69 284 320 074 312 486 748 311 910 232 348 777 292 184 345 622 827 218 998 547

30-3-90 Diff.

730 - 8 425,10 + 7,10 419,90 + 4,90 570 + 29

construction mécanique

Avions Dassault-B ... De Dietrich

#### BOURSES **ÉTRANGÈRES**

#### NEW-YORK L'optimisme disparaît

Wall Street s'est culisé dans une atmosphère morose su cours de la semaine, alors que les perspectives d'évolution des taux d'intérêt à long terme aux Etats-Unis paraissent des plus incertaines. L'indice Dow Jones piùs incertaines. L'interes a fini la semaine des valeurs vedettes a fini la semaine en hausse de 2,93 points par rapport à la clôture de vendredi deraier. La nervosité du marché newyor-

kais s'est traduite par un faible volume d'affaires, les investisseurs se tenant à l'écart dans l'attente notamment de la publication des résultats trimestriels des entreprises américaines qui va bientôt commen-

Indices Dow-Jones du 30 mars:

2707,21 (contre 2704,28).			
	Cours 23 mars	Cours 30 mars	
Alcos ATT Boeing Chase Man. Bank Da Pont de Nemous (*) Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Electric Geodyear IBM ITT Mobil Oil Pfizer Schlumberger Terason UAL Corp. (czAliejis) Union Carbide USX Westinghouse Xerox Corp	65 5/8 41 1/2: 73 1/8 71 5/8 38 1/4 36 3/8 46 1/4 46 3/8 46 3/8 46 3/8 46 3/8 61 1/4 58 7/8 49 3/8 157 1/8 157 1/8 157 1/8 157 1/8 157 1/8 157 1/8 157 1/8 157 1/8 157 1/8	64 3/4 42 71 3/4 38 1/2 39 1/8 46 1/4 47 1/4 64 1/4 45 7/8 35 3/4 106 1/4 53 1/2 60 5/8 52 3/4 160 1/2 21 5/8 35 5/8 55 5/8	

#### (\*) Divise par trois. LONDRES

Les cours des valeurs ont évolué d'une façon irrégulière au gré des acrobaties de la Bourse de Tokyo et de spéculations d'ordre politique et économique. L'indice Footsie des cent principales valeurs a terminé en repli de 36 points par rapport au vendredi précédent. Les mauvais résultats obtenus par le gouvernement lors des derniers sondages d'opinion, combinés aux craintes de la City d'une victoire du Parti tra-vailliste aux prochaines élections, ont pesé sur les cours et maintenu les opérateurs à distance. Les incertitudes des investisseurs face à l'évolu-tion de l'inflation et des taux d'in-térêt au cours des prochains mois ont contribué à l'instabilité du mar-

Irrégulière

Indices FT du 30 mars : 100 valeurs 2247,9 (contre 2283,9); 30 valeurs 1768,7 (contre 1795,1); fonds d'Etat 76,65 (contre 76,23); mines d'or 274,7 (contre 294,9).

	Cours 23 mars	Cours 30 mars
Bowater BP Charter Courtaulds De Beers (*) Glaxo GUS ICT Reuters Shell Unilever Vickers	445 338 433 336 21,25 13,50 13,95 11,40 10,87 466 668 217	483 328 430 337 12.75 7,70 13.83 10.81 11,20 455 665 214

#### (\*) En dollars. FRANCFORT

### De records en records

La Bourse de Francfort a connu une semaine brillante, les indices instantanés DAX et de la Commerz-bank atteignant trois fois des

niveaux records.

Ni la dégringolade de la Bourse de Tokyo, ni les événements de Lituanie n'ont réussi à perturber le marché de Francfort, qui a, au contraire, réagi à la hausse à l'annonce des résulters records de deux grandes. résultats records de deux grandes banques ouest-allemandes, la Deutsche Bank et la Commerzbank. Indices du 30 mars : DAX 1968.55 (contre 1932,12) ; Commerzbank 2410.30 (contre 2358.30).

	Cours 23 mars	Cours 30 mars
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	328 10 307 309,50 307,80 808,50 307,10 665,50 386,30 796,70 605,50	311,50 316,60 304,80 824,50 309,40 699 407,50

## TOKYO

La rechute vendredi au Kabu Cho, où le Nikkei a perdu 3,3% à la veille de la clôture de l'année fiscale, a contribué au bilan négatif de la semaine, majoré la tentative de dressement de lundi. Indices du 30 mars: Nikkei 29

986,67 (coutre 30 372,16); Topi 2227,48 (coutre 2206,99).				
	Cours 23 mars	Cours 30 man		
Alei Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushim Electric Mitsubishi Henvy	1 040 1 400 1 480 3 050 1 630 2 059 835	1 208 1 420 1 680 2 940 1 769 2 150 870		
Sony Com	7 450	2 000		

Toyota Motors ...... 2 129 2 229

## Valeurs diverses

	30-3-90	Diff.
AccorAir liquide Arjomari BicBis	883 674 2 500 681 615	+ 5 + 10 - 80 + 22 + 25
CGIP.	1 322	+ 27
Club Méditerrangée.	642	- 28
Essilor	2 428 - 96.70	- 77 - 1.60
Euro-Disney	1 300	+ 51
Europe 1	53	+ 0.55
Groupe Cité	767	+ 7
Hachette	395	+ 24.20
Havas	1 549	+ 52
L'Ordal	5 010	+ 185
Navigation mixte	2 240	+ 30
Nord-Est	187,40	
Saint-Gobain	573	+ 10
Sanofi	1 065	
Saumes Chatillon	314,70	1 50 TO
Chie Rossianol	975	- 30

#### Diff. 30-3-90 190 532 87,80 125 532 87,80 - 18 - 5,30 125 - 2 172 - 5 17,70 - 9,70 50,50 - 21,50 60 228 - 22 Amgold ......... Bu£ Gol M. .. De Beers.... Drief. Cons

Mines d'or, diamants

## Mines, caoutchouc

	1	_	
	30-3-90		Diff.
Géophysique Imétal Michelin Métaleurop RTZ ZCI	1 151 323 135 212 51,20 2,44	++-	41 2 3,50 11,50 1,20 0,04

# Darty: ouverture d'une enquête judiciaire

Le parquet du tribunal de Paris a ouvert, vendredi 30 mars, une information judiciaire contre X pour diffusion de fausses informations sur les perspectives d'évolution d'une valeur mobilière, délit d'initiés, manipulation de cours, à la suite du rachat de la société Darty par ses salariés. Le dossier a été confié à M- Edith Boizette. juge d'instruction au tribunal de

En 1988, Darty, spécialiste de la distribution d'électronique et d'électro-ménager, avait réalisé le plus important RES (Rachat de l'entreprise par les salariés) jamais effectué en France. Les conditions de l'onération étaient ensuite contestées par des actionnaires minoritaires s'estimant lésés. La Commission des opérations de Bourse (COB), après enquête, transmettait en novembre dernier son rapport au Procureur de la République sur le motif de « manquement de nature à influencer la décision des actionnaires » .

Vendredi 30 mars, dans un communiqué, Le président de la Financière Darty, M. Philippe Francès, s'est « réjoui de l'ouverture d'une instruction à propos du RES Darty qui permettra de faire toute la lumière sur d'éventuels délits d'initiés ».

# Election au Conseil des Bourses de valeurs

# La liste de M. Rousselle élue avec 57,3 % des voix

La liste conduite par M. Régis Rousselle pour le renouvellement de six membres sur les dix composant le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) a été élue par les représentants des sociétés de Bourse, a indiqué vendredi 30 mars la Société des Bourses françaises (SBF). Seule liste en présence (le Monde du 22 mars elle a obtenu 51 voix sur un

nombre théorique de 89 voix soit 57,3 % des suffrages. 19 sociétés de Bourse sur les 59 recencées (soit 32 % des acteurs de la place) ont choisi de voter blanc ou nul. Le score

positif réalisé lors de cette élection est même supérieur à celui enregistré en mars 1988 lors de la constitution de cette instance chargée de l'organisation et de la réglementation des marchés. La seule liste en présence avait alors été élue avec 55 % des votes (51 voix sur 92 théoriques). Le 4 avril prochain le Conseil des Bourses de valeurs procédera à l'élection de son, président. M. Régis Rousselle actuellement président du CBV, devrait se succéder à lui même pour un mandat de quatre ans.

### Filatures, textiles magasins

	30-2-30	-
Agache (Fin.) BHV CFAO Damart DMC Galeries Lafayette La Redoute Nouveller Galeries : Printeurs SCOA	1 350 670 586 3 875 570 1 719 3 220 665 620 33	- 53 Inch. - 4 + 290 + 105 - 10 + 1

#### Matériel électrique

	30-3-90	Diff.
CGE	581	+ 16
CSEE (ex-Signaux).	311	+ 10
Générale des eaux	2 375	÷ 70
IBM	603	3
Interrechnique.	1 498	+ 23
TT	309,90	+ 6,18
Legrand	3 590	+ 42
Lyonnaise des caux	644	+ 49
Maira	391,50	+ 22,50
Merlin-Gerin	5 120	+ 140
Moutinex	123	- 3
PM Labinal	1 131	- 19
Radiozechnique	638	- 11
Schlumberger	301,80	+ 15,80
SEB	1 170	+ 18
Sextant-Avionique	575	+ 35
Siemens	2 712	+ 13
Thomson-CSF	140,10	+ 4,16
	-	

# Produits chimiques

	30-3-90	Diff.
lost Mérieuz	5 200 2 725	- 149 + 25
Roussel-Ucial	1 965	+ 66
BASFBayer	1 046	+ 16
Imp. Chemic.	1 031	+ 3 inch.
Norsk Hydro	174,90	- 1,10

	Inst. Mérieux. Labo. Bell Ronssel-Uciaf BASF BASF Hoechst Imp. Chemic. Norsk Hydro	5 200 2 725 1 965 1 046 1 065 1 031 107,10 174,90	- 149 + 25 + 66 + 16 + 27 + 3 inch.
--	--	--	---

## MATIF

tionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 30 mars 1990 mbre de contrats : 79 994.

COURS		ÉCHÉ		
COURS	-	Juin 90	Sept. 90	Déc. 90
Premier	_	-	-	-
+ hant		162,48	102,44	102,48
+ bas		102,12	102,14	102,48
Dernier	-	162,38	162,38	102,58
Compensation	-	102,38	162,38	102,58

#### LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs) 28 mars 29 mars 27 mars 26 mars . 2 151 275 2 887 974 2 144 786 2 128 150 Comptant R. et obi. 8 835 240 243 318 12 397 061 7 143 039 1L 907 993 362 588

206 879 14 790 958 | 10 469 827 | 11 223 344 | 14 398 731 INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 29 décembre 1989)

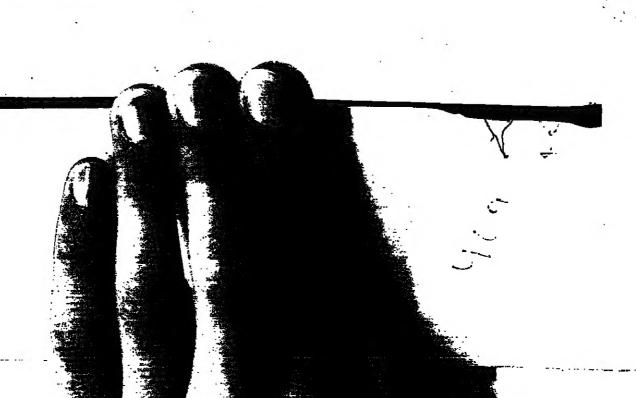
SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 31 décembre 1981) Indice gen. | 521,5 | 523 | 520 | 520,1 | 521,1 (base 1000, 31 décembre 1987) Indice CAC 40 1 964,16 | 1 945,96 | 1 939,33 | 1 947,23 | 1 971,79 MARCHE LIBRE DE L'OR

Crédit national 146 016 197 390 131 2000 Dysney L. 1 984 757 193 032 653

(°) Du vendredi 23 mars 1990 au jeud 29 mars 1990 iockis.

	Cours 23-3-90	Cours 30-3-90
Or Sin Billo qui bessel	72 900	69 000
- \$200 en Bogot)	73 200	96 900
Pièce française (20 fr.)		414
e Pince trançaise (10 fc.)		405
Price seissa (20 fr.)		443
Place Intine (20 fr.)	420	295
o Pilco terisiono (20 fr.) .		391
Somethin	533	504
	535	510
Source Elizabeth #		
Demi-sourceast	415	405
Paice in 20 dates	2 585	2 600
- 10 dollari	1 382,50	1 380
e - 5 delars	897,50	885
- 50 neecs	2735	2 625
a - 20 marks	562	525
- 10 foriss	438	421
a - 5 males	. 302	301

صكنا من الاعل



is faiblesses du cad

son appel d'offres habituel. Il mais

il ne semble pas que les conditions

d'une telle baisse soient réunies

Que se passe-t-il sur les marchés

du métal jaune? Accentuant son

repli ces dernières semaines, le

cours de l'once d'or de 31 grammes

a brutalement chuté ces jours-ci,

perdant une vingtaine de dollars,

pour retomber à son plus bas niveau depuis le mois d'octobre

dernier. Mardi, les ventes ont

dépassé 100 tonnes, iant à Londres qu'à New-York, l'once ne valant

plus que 368 dollars, contre 424

dollars au début de février der-

nier; époque à laquelle, au

contraire, le prix du métal était en

pleine ascension sur des achats

nourris de la spéculation : ne le

voyait-on pas monter à 450 doi-

lars, venant de 360 dollars en sep-

Sur l'origine de ces ventes, bien

des rumeurs ont couru : cessions

d'or soviétique pour obtenir des

devises : déstockage brutal d'inves-tisseurs suédois, déçus par la mau-

vaise tenue des cours, etc. Ce qui a

le plus impressionné, c'est que les

tensions internationales, tels les

événements en Lituanie, n'incitent

même pas à utiliser l'or comme

valeur refuge, dans la bonne tradi-

tion d'autrefois. Aujourd'hui, sur

le marché du métal, la production

est supérieure à la consommation

réelle (bijouterie, industrie, etc...)

et les lois de l'économie finissent

FRANÇOIS RENARD

par reprendre leurs droits.

tembre 1989 ?

pour l'instant

••• Le Monde ● Dimanche 1 ~- Lundi 2 avril 1990 17

# CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

# MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX L'Italie recueille tous les suffrages

Rarement une euro-émission les exigences de investisseurs. Sa ura été accueillie avec autant de haleur que l'emprunt de l mil-térêt facial est de 10,75 %, soit, sur aura été accueillie avec autant de chaleur que l'emprunt de 1 milliard d'ecu lancé vendredi 30 mars par l'Italie. Sur le plan technique. la transaction est en tout point remarquable. Mais son principal mérite est d'avoir insuffié un nou-vel élan à l'ensemble de l'enromarché, qui, depuis des mois, n'avait plus vu de réussite aussi éclatante.

BOURSES ETRANGERES

Strange agent was

VERSION NO.

Magneton Comment

and the same

Approvate !

to assert

THANKER

SFR YORK

fagtimisme desputat

:24

61.7

SHANG FURT

, di la baitsi

L'Italie est le plus grand emprunteur en ecu. Depuis des années, ce pays réservait ses opéra-tions libellées en monnaie européense à son propre marché national des capitanx sur lequel les autorités exercent un contrôle très serré. Les revenus de ses bons du Trésor sont grevés d'une retenue à la source, ce qui interdit pratique-ment de les négocier sur le plan international. Il est fortement question d'abolir cet impôt anticipé. Toutefois rien n'a encore été décidé à cet égard et, pour l'instant, le seul moyen pour Rome d'émettre des obligations en ecu qui échappent au carcan de ses dispositions nationales est de faire appel à l'euromarché.

Paribas, à qui le mandat de l'opération était confié, a rempli sa mission de facon exemplaire. Dans un marché où la concurrence est exacerbée et où les critiques ne manquent pas, tous les spécialistes s'accordent à louer la façon dont la transaction a été menée. Son placement s'est effectué très rapidement, en quelques heures, ven-dredi après-midi. Lancer à la veille d'un week-end une émission d'une telle taille (c'est l'euro-emprunt le plus volumineux à avoir vu le jour en ecus) est une entreprise particulièrement courageuse. Elle n'est tentée qu'exceptionnellement. On préfère d'habitude attendre le début de la semaine suivante avant de matérialiser des plans d'une telle ampleur.

Pour le prestige du débiteur, l'opération est également très importante. Son succès fait oublier l'impression pénible laissée par son euro-emprunt précédent, une émis-sion d'un milliard et demi de dollars lancée il y a trois semaines à des conditions beaucoup trop justes. An niveau strictement financier, la nouvelle opération en ecu est avantageuse pour l'emprun-teur tout en satisfaisant pleinement la base d'un prix d'émission de 100,15 % un rendement de 10,72 %. Ainsi que sur beaucoup d'autres marchés la structure actuelle des taux d'intérêt est inversée, c'est-à-dire que les place-ments sont d'autant mieux rémunères que les échéances sont brèves. C'est donc à long terme qu'il faut emprunter si l'on veut payer le moins cher possible. Quand le niveau de l'intérêt est élevé et que le sentiment prédominant est que le sommet n'est guère éloigné, les investisseurs cherchent à s'assurer pour la période la plus longue possible un rendement qu'ils jugent appréciable. Le pro-duit de l'opération italienne ne fait l'objet d'aucun contrat d'échange. Rome disposera des fonds sous la forme sous laquelle il les aura

Il est un autre aspect sous lequel cette transaction italienne doit être celui de l'unification des marchés financiers européens et de leur indépendance. Si l'Italie s'était ée au marché du dollar, elle aurait obligatoirement dit se mesu-rer aux fonds d'Etat américains et servir un intérêt plus élevé pour attirer les sonscripteurs. Dans sa propre monnaie, le Trésor américain est considéré comme le meilleur emprunteur, non seulement pour la qualité de sa signature mais également pour la négociabilité des titres. Ancun autre débiteur, aussi prestigieux soit-il, ne peut échapper à cette situation qui le place automatiquement en état d'infériorité. Si le compartiment de l'ecu tient ses promesses, s'il permet réellement de drainer des fonds pour des montants très importants, il représentera un réel avantage pour les tout grands emprunteurs européens qui n'auront d'autres références qu'enxmêmes sur ce marché.

Ils ne pourront qu'en bénéficier, comme l'a montré vendredi la réussite de l'opération italienne. Les investisseurs se sont rués pur des titres dont l'attrait ne dépend nullement d'une situation de concurrence permanente avec lesobligations d'un Etat d'un autre continent. Les sonscriptions ont afflué, les prèteurs ayant été certai-

s'il s'était agi d'une très grande émission en dollars à laquelle on aurait toujours pu préférerdes obligations du Trésor américain.

#### Emprunt conditionnel d'une société privatisable

Au chapitre de la privatisation en Europe, l'attention est retenue par la préparation d'une vaste opération internationale pour le compte d'un grand complexe autrichien, Austrian Industries AG. L'opération a ceci d'intéressant qu'elle est conditionnelle. Le groupe est privatisable, mais rien n'est encore joué, Le montage de la transaction est

calqué sur une formule mise au point en Suisse par la banque Julius Baer. Il est envisagé d'émettre un emprunt quoi qu'il arrive, quelle que soit la répartition du capital d'Austrian Industries. Les obligations seront assorties de bons d'acquisition d'actions. Mais comme les actions sont encore en possession de l'Etat et qu'aucune date n'a encore été retenue pour la privatisation du groupe, l'exercice de ces bons n'est qu'hypothétique, Si les actions sont, comme on le prévoit actuellement, distribuées dans le public ces deux ou trois prochaines années, les souscripteurs disposeront d'obligations rémunérées à un taux relativement faible durant toute la vie de l'emprunt. En compensation, ils pourront, grâce à leurs boos, se procurer des actions à un cours très avantageux, vraisemblablement à un rabais de 5 % sur le prix auquel ces titres seront offerts sur le mar-

Toutefois, si d'ici à une échéance donnée, le capital de la société était encore détenu par l'Etat, le rendement des titres serait porté an niveau exigé alors par le marché. Cela pourrait se faire soit par un sensible relèvement de l'intérêt annuel pour la durée restante des obligations, soit plus simplement, en prévoyant de rembourser les titres (avec les bons de souscriptions inmilisables) à un prix nette ment supérieur au pair.

**CHRISTOPHE VETTER** 

#### DEVISES ET OR

# Baisse du dollar, du yen et de l'or

Cette semaine, en dépit des événements de Lituanie, qui ont tem-porairement favorisé le dollar, monnaie refuge, la devise américaine a fléchi vis-à-vis des autres devises occidentales, à l'exception, bien entendu, du yen. La montraie japonaise est passée de 153,30 yens pour un dollar à 159,30 yens, en ointe mardi, avant de redescendre à 156 yens sur des rachats de spéculateurs, rendus prudents par la menace d'intervention de banques centrales. Mais, à la veille du veek-end, le dollar à Tokyo valait 157,40 yens, à son plus haut cours depuis janvier 1987 (le plus bas pour la devise nipponne). Grande vigueur

du franc Bien que l'année budgétaire japonaise et les exercices de société se terminent cette semaine, il n'est pas certain que cessent les ventes de yens provoquées, disait-on, par la tombée de cette échéance. Certains opérateurs voient même le dollar monter à 160 yens, d'autres à 180 yens. En tout cas, la monnaie japonaise est revenue à Paris à ses niveaux de septembre 1985 (3,61 F pour 100 yens), soit 28 % en dessous de ses cours du début de 1989. A Tokyo, le mark a battu tous ses records, à 93 yens, en attendant 100 yens, ce qui correspondrait, dit-on, à 1,65 DM et 165 yens pour I dollar . De quoi ravir les industriels européens, qui s'estiment victimes d'une guerre non tarifaire, de nature à permettre aux exportateurs japonais d'accroître impunément leurs parts du marché mondial à la faveur d'une telle

A signaler, en fin de semaine, des rumeurs incontrôlées, suivant

New-York

lesquelles la livre sterling entrerait sur-le-champ dans le système monétaire européen, rumeurs qui devraient devenir plus fréquentes au fil des mois.

Mercredi 28 mars, le cours du mark à Paris a glissé un moment au-dessous de 3,36 F, revenant à 3,3580 F, à peine au-dessus de son cours-pivot an sein du système monétaire européen (3,3538 F) et au plus bas depuis le mois de mai 1988. Si l'on préfère, le franc francais s'est inscrit à son plus haut cours depuis deux ans vis-à-vis de la devise allemande. A la fin de l'année dernière, le mark valait encore près de 3,42 F : on mesure donc le chemin parcours. Sans doute, la tenue de la monnaie de la RFA est-elle affectée par le projet d'union monétaire et économique avec la RDA et par les événements de Lituanie, mais la situation intrinsèque de l'économie française s'avère également meilleure (voir ci-dessous, en rubrique « Marchémonetaire et obligataire »), le franc bénéficiant, au surplus, des importantes entrées de capitanx étrangers, y compris japonais, attirés

#### Chute de l'or

par les fortes rémunérations

offertes à Paris

Certes, sur les taux à court terme, l'écart entre la France et l'Allemagne est revenu à 1,2 point contre 2 points au début de l'année, mais il dépasse encore légèrement : pour le court terme (8 %, un mois, à Francfort et 10% à Paris). Cette bonne tenue du franc a fait espérer aux opérateurs une baisse des taux d'intervention de la Banque de France. Lundi prochain,

l'institut d'émission procèdera à COURS MOYENS DE CLOTURE DU 26 MARS AU 30 MARS 1990

A	SIÈ VIPL DE RAF		R D ACI	ES	VA	RIA	TIO	NS
	30 120 120 130	)		à.	2			
1.	-	N. S.	Sold Special	A STATE OF	ile o	100	3	ES ANGE
0	ř	4	6×.	*	3.	2.		
-2		•	•				4	
-3		•		Ŀ				
-4	-	L			L	L	-	

| 2059,87 | 1250 | 218,84 | 831,39 | 735,98 | 35,5619 | 653,42 | -2014,97 | 1257 | 218,47 | 832,45 | 736,38 | 35,5285 | 654,35 | -259,19 | 157,90 | 27,6441 | 105,82 | 97,9644 | 4,4922 | 82,5405 | 8,1263 | 245,82 | 153,35 | 26,6538 | 161,55 | 89,8359 | 4,3344 | 79,8282 | 6,9226 | A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 30 mars, 3,6174 F contre 3,7518 F le vendredi 23 mars.

3.1402 1.9136 334.99 127.24 112.63 5.4624 -- 3.9794 1.9216 333.89 127.21 112.54 5.4296 --

(La ligne inférieure donne-ceux de la semaine précédente.)

L6415 - 17.5979 66.5115 58.8755 2.8450 52.2739 0.080 1.6030 - 17.3887 66.2251 58.5823 2.8264 52.8562 0.0795

1,5807	66,2251	58,5823	2,8264	52,9562	0,9795			
3,7162	5,7128	-	379,51	336,80	16,2584	298,59	4,5696	
9,2228	5,7535	-	381,82	337,05	16,2628	299,50	4,5696	
2,4205	1,5100	26,2453	-	88,4592	4,2679	78,6948	1,2012	
2,7881	1,6985	29,7354	112,96	-	4,8247	-	88,8599	1,3588
2,7363	1,7670	29,6491	113,05	-	4,8247	-	88,8599	1,3580
57,6987	35,15	6,1537	23,3788	20,6947	-	18,742	2,8120	
66,744	33,28	6,1691	34,7348	20,7564	-	18,4125	2,8120	
66,744	33,28	6,1691	34,7348	20,7564	-	18,4125	2,8120	
66,744	33,28	6,1691	34,7348	20,7564	-	18,4125	2,8120	
66,744	33,28	6,1691	34,7348	20,7564	-	18,4125	2,8120	
66,744	33,28	6,1691	34,7348	20,7564	-	18,4125	2,8120	
66,744	33,28	6,1691	34,7348	20,7564	-	18,4125	2,8120	
66,744	34,748	34,748	34,748	34,748	34,748	34,748	34,748	34,748

## **MATIÈRES PREMIÈRES**

# Les faiblesses du caoutchouc

1990, le marché du caoutchous qui avait connu deux années très favorables aux producteurs (1987 et 1988) semble repartir sur la même pente baissière que l'an passé. En 1989, les cours de la gomme naturelle avaient perdu quelque 25 % de leur valeur, pendant que l'indicateur quotidien publié par l'Organisation Internationale du caoutchouc (INRO) tombait sous la barre des 185 cents Malaisie/Singapour. Le 30 mars, cet indice (obtenu par la moyenne des cotations des cinq dernières séances de Bourse) s'établissait à 183 cents, en dépit des achats récents de caoutchooc effectués par le directeur du stock régulateur l'américain Adolf Hofmeister, pour un volume d'an moins 5 000 tonnes. Fin janvier déjà, des opérations de soutien déclenchées par le patron du « buffer stock » étaient restées sans effet.

A première vue, ce déclin des prix ne correspond guére à la situation du marché. En 1989, les statistiques ont laissé apparaitre un déficit entre la production et la consommation de 200 000 tonnes de gomme. Les cours n'ont pas

PRODUTIS	COURS DU 30-3
Cuivre h. g. (Louis)	1 653 (+ 44)
Trois mois	Livres/tonne
Aleminium (Looks)	1 588 (- 16)
Trois soois	Dollars/tonae
Nickel (Louiss)	9 075 (~ 175)
Trois mais	Dollars/tonne
Sucre (Paris)	7 561 (-4)
Mai	Franci/tonne
Callé (Looker)	(95 (+ 33)
Mars	Livres/tonne
Cacae (New York)	I 179 (+ 72) Dollars toans
Mid (Chicago) a	350 (+ 6,6) Cents/boissess
Minte (Chicago)	260,4 (+ 2)
Juliai	Cents/bossess
Saje (Circus)	171,1 (-1.3)
Mai	Dollars/1. courte

Le chiffie entre percorbéses indique

reflété ce manque. Dans son analyse sur le marché du caoutchone en 1989, la firme française de négoce Safic-Alcan attribue un tel décalage à « l'inertie de l'augmentotion de la production ». Celle ci n'a cessé d'angmenter au point d'atteindre des niveaux record dans la plupart des pays producteurs (hors Malaisie), « alors que deià à ce moment, la consommation déclinait dans de nombreux pays consommateurs, creant un excèdent pendant les mois de forte production ».

A cela s'ajoute la règle du jeu de

Paccord international sur le caout-

chone qui avait conduit le direc-

teur du stock régulateur à écouler progressivement ses réserves sur le marché afin d'éteindre les flambées de 1988. En deux ans et demi. 370 000 tonnes de réserves out ainsi été remises dans le circuit, à un moment où la consommation de latex (pour les gants chirurgicaux et les préservatifs) et de caoutchouc tendait à stagner. On doit toutefois constater l'efficacité de l'accord international sur le caontchouc qui, après dix années pleines de fonctionnement, a su résister là où tous les autres accords de produits (sucre, cacao, café, étain) ont échoné . « En fin d'année 1989, précise la société Safic-Alcan, l'INRO a pu redistribuer aux pays membres leurs contributions et appels de fonds initiaux, les membres ayant oinsi participé de 1979 à 1989 à un organisme stabilisateur de cours qui a rempli sa mission et n'a rien coûté aux participants. » Et d'ajouter : « Lorsqu'on sait le sort des accords portant sur le cacao, l'étain ou le cafe, c'est une reussite totale à ce

Le caoutchouc serait-il une des rares matières premières que les pays du tiers-monde ont intérêt à développer? Certains pays le croient, comme le Nigéria qui a augmente de 48 % sa production en 1989 (95 000 tonnes), pendant que la Thallande et l'Inde annoncaient une fabrication record de gomme (respectivement 1,135 millions de tonnes et 285 000 tonnes). Entre 1988 et 1989, la production asiatique a ainsi progressé de 4,650

à 4,710 millions de tonnes, et de 290 000 à 340 000 tonnes en Afrique. A chaque pays correspond des stratégies propres. Le Nigéria est ainsi monté en puissance sur le caoutchouc en libéralisant son système centralié de commercialisation et en appliquant des règles de change plus avantageuses pour les exportateurs. En Malaisie en revanche, les dirigeants des grandes plantations ont réorienté leur activité vers des « spéculations » jugées plus rentables, comme la culture du palmier à huile et du cacao. C'est encore dans ce pays que « l'arbre à cabosses » est exploité dans des conditions économiques satisfaisantes. La main-d'œuvre s'est détournée de l'hévéa et la production de caoutchouc a diminué de 14 % l'année dernière en Malaisie, passant de 1,660 million de tonnes

à 1,430 million de tonnes. Du côté de la consommation, les perspectives restent bonnes, en particulier dans le secteur automobile, très dynamique en 1989. Mais le niveau élevé des taux d'intérêt pousse les industries à ne conserver que des stocks très réduits et à développer des systèmes de « flux tendus ». Matériau du monvement le caoatchouc bénéficiera peut être des bouleversements intervenus en Europe de l'Est, et de leurs conséquences dans le secteur des transports (voitures individuelles. camions). Les professionnels l'esperent. Le marché reste indifférent. Pour l'instant, les cours du caontchouc sont très peu élasti-

### **ERIC FOTTORINO**

D Le stock régulateur de cacao ne sera plus financé. - L'organisation internationale du cacao (ICCO) a décidé le 28 mars de suspendre à partir du 15 avril le prélèrement de 30 dollars par tonne sur les exportations et importations de ses membres qui finançait le stock régulateur. Incapables de s'entendre sur un renouvellement de l'accord international de stabilisation des prix, dont l'expiration est prévue en septembre, les Etats signataires vont toutefois mettre en place un accord purement administratif cans clause économique.

### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

56,7141 35.38 6,1493 23,4304 28,7264 -

# **Audacieuses anticipations**

102.50 contre 101 au plus haut depuis le début de janvier dernier, le idement des emprunts français à dix ans ramené à 9,55 % : l'optimisme a continué de régner à Paris, où les opérateurs ont été sensibles à la baisse de rendement en Allemagne, celui de l'emprunt d'Etat (Bond) à dix ans retombant de 8,50 % à 8,35 % dans la seule journée de vendredi). Les opérateurs ont peut-être entendu les experts de la Deutschbank, numéro un de la profession en RFA, pour lesquels les taux d'intérêt allemands devraient continuer à baisser, comme c'est le cas depuis quinze jours. Selon eux, la montée des taux depuis l'ouverture du mur de Berlin, en novembre dernier, a été exagérée : ces taux devraient nettement se consolider an-dessous de 9 %. En trois mois, ils ont monté d'un point et demi, en raison des inquiétudes ou'éveillent les risques de l'intégration économique et monétaire de la RDA par la RFA. Pour les experts de la Deutschbank, ces inquiétudes sont exces-sives, tout comme les prévisions chiffrées iancées ici et là au sujet des importants besoins en capitaix que suppose cette intégration. Selon eux, les besoins en fonds publics fédéraux pour la RDA ne devraient pas dépasser 30 milliards de marks par an sur une longue période. « Ces augmentations porteraient notre iaux d'endetiement à 3 % du PNB, ce qui n'est pas beaucoup. » Toujours selon eux, la modernisation des entreprises est-allemandes devrait coûter 50 milliards de marks par an, ce qui représente seulement 10 % de l'investissement total en ipements réalisés chaque année

Le MATIF en nouvelle hausse à

en Allemagne de l'Ouest. En France même, le marché contime à tabler sur une baisse plus ou

de la Banque centrale, relevés d'un demi-point le 19 décembre dernier et portés à 10 % en ce qui concerne les pensions d'adjudications. Cette baisse serait rendue possible par la très bonne tenue du franc vis-à-vis da mark, la diminution de l'écart d'inflation entre la France et l'Allemagne et l'atténuation de la surchauffe dans notre pays (le Monde du 30 mars). C'est également la thèse des experts de la banque Indosuez, qui, comme le BIPE, parie sur un écart d'inflation d'un point au moins au désavantage de la RDA d'ici, à la fin de l'année. Elle s'attend à une baisse éventuelle des taux de la Banque de France vers la mi-avril.

Il semble toutefois que nos autorités monétaires ne soient pas tellement désireuses dans l'immédiat d'assouplir leur politique. Sans doute la conjoncture connaît-elle ent un léger infléchissement, mais les crédits à l'économie continuent d'augmenter même, pour les particuliers. Pour elles, il serait dommage de relâcher un peu les freins au moment où la France com-mence à bénéficier des mesures restrictives prises l'an dernier. En outre, l'incertitude règne toujours sur la politique de la Banque fédérale d'Allemagne. La rumeur d'un nouveau relèvement des taux directeurs de la Bundesbank ne planaitelle pas jendi matin, ce qui semblait excessif, pour l'instant du moins? Dans ces conditions, et sauf décision politique imprévue, l'attente des opérateurs risque d'être décue. Au même moment, la Banque centrale des Pays-Bas vient d'abaisser de 0,1 % par trois fois son taux d'intervention, profitant des « possibilités techniques » qui s'offrent à elle et se désolidarisant clairement de la Banque fédérale d'Atlemagne, Signalons enfin qu'aux Etats-Unis les tanx à long terme se remettent à augmenter, passant à 8,65 % pour les emprunts d'Etat à dix ans et à 8.64 % pour les emprents à trente ans, ce qui pourrait perturber les ioux si cette tendance s'accentuait. On prête même aux autorités américaines le désir de dissuader la Banque du Japon de relever à nouveau son taux d'escompte au moment où le rendement des emprunts nippons à dix ans atteint 7,35 %, se rapprochant dangereusement du dix ans

La tenue du marché obligataire parisien reflète mieux la situation générale dans la mesure où les opéteurs restent un peu sceptiques sur la poursuite prochaine de la détente des taux à long terme. « Ce n'est pas la joie », soupirait l'un d'eux à la veille du week-end, évoquant l'ac-cueil assez tiède réservé aux aprunts lancés cette semaine, dont le rendement lui paraissait bien trop « tiré ». compte tenu de l'état du marché. Ainsi, l'emprunt d'un milliard de francs du Crédit national à huit ans émis à 10 % nominal et 9,91 % récis sous l'égide du Crédit lvonnais se place très lentement, de même que celui de l'Auxiliaire du Crédit foncier pour 800 millions de francs. L'emprunt de 1,2 milliard de francs des caisses d'épargne de l'Ecureuil dont 850 millions à douze ans et 10,10 %, et 350 millions à douze ans aussi, mais àtaux variable. Le tout s'est placé sans difficulté dans le réseau.

La semaine prochaine sera réservée à l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor qui devrait s'effectuer dans de meilleures conditions que le mois der-

F. R.

the state of the state of the state of the

## Après la découverte d'exportations illégales

## Bagdad est la cible de plusieurs enquêtes en Grande-Bretagne

La découverte, mercredi dernier à Londres, d'un trafic, à destination de Bagdad, de dispositifs de mise à feu pouvant faire exploser des engins nucléaires a ouvert la voie à d'autres enquêtes douanières britanniques sur des expor-tations illégales vers l'Irak et à une longue procédure en Grande-Bretagne ainsi qu'aux Etats-Unis. Sur le plan diplomatique, cette affaire a encore aggravé les relations difficiles entre Bagdad et Washington, cependant que l'Irak s'est efforcé, vendredi 30 mars, de minimiser la découverte de mercredi, affirmant que les dispositifs saisis à Heathrow n'étaient que de « simples condensateurs électriques utilisés pour de nombreux usages industriels et scientifiques ».

Les douaniers britanniques ont constaté qu'un ressortissant irakien, que Londres a décidé d'expulser, était également impliqué dans une autre affaire d'exportation illégale à destination de Bagdad - du matériel acoustique utilisé dans la fabrication des mines sous-marines (le Monde du 31 mars) - mise au jour à l'occa-sion de leur enquête sur les « éclateurs », menée conjointement avec leurs collègues américains. Il s'agit d'Omar Latif, employé à Londres

D ETATS-UNIS : le gouverneur de l'Idaho met son veto à une loi très sévère sur l'avortement. - Pressé par les appels, lettres et pétitions de milliers de partisans du droit à l'avortement, le gouverneur de l'Idaho, M. Cecil Andrus, a obtenu, vendredi 30 mars, son veto à la loi la plus restrictive des Etats-Unis sur l'interruption de grossesse. Adoptée huit jours auparavant par le Sénat et la Chambre des représentants de l'Etat, cette loi représentait l'outil juridique qu'attendaient les adversaires de l'avortement pour tenter à nouveau d'obtenir de la Cour suprême américaine qu'elle annule sa décision historique de 1973 qui avait légalisé l'interruption de grossesse.

par la compagnie aérienne Iraqi Airways. Or, selon The Independent, qui cite des sources moyenorientales, Omar Latif était le responsable des services secrets irakiens en Grande-Bretagne. Il aurait dirigé de nombreuses opérations depuis ce pays devenu, selon le journal, une plaque tournante d'ex-portations illégales d'équipements militaires vers l'Irak.

Parmi les personnes interpellées en même temps que lui - et qui ne semblent pas en relation avec la deuxième affaire - une Française de quarante et un ans, originaire de Bretagne et ayant épousé un Britannique, Jeannine Speckman, a été laissée en liberté sous caution doit comparaître le 10 mai devant la justice. Egalement inculpée aux États-Unis - les « éclateurs » saisis à Londres provenaient de ce pays -, employée par Euromac - l'une des sociétés mises en cause - M™ Speckman a assuré qu'elle était totalement étrangère à ce trafic . Lors d'une conversation téléphonique avec sa mère, elle a affirmé qu'elle « se sentait prise dans un engrenage et ne comprenait rien à l'affaire ». - (AFP, Reu-

D Tournée européeane du président colombies. - Le président colombies Virgilio Barco devait entamer dimanche 1" avril une tournée de dix jours en Europe de l'Ouest. Mercredi, M. Barco s'adressera au Parlement européen à Strasbourg pour exposer la situation politique et économique de son pays. Le lendemain, il doit ren-contrer à Paris le président Mitterrand et le chef du gouvernement. M. Michel Rocard, avant de se rendre à Bruxelles où est prévue une entrevue avec le président de Commission européenne, M. Jacques Delors. Le 9 avril, M. Barco est attendu à Londres pour des discussions avec M= Margaret Thatcher,

### L'ESSENTIEL

#### DATES

Il y a trente-cinq ans, ia ∢ nuit bleue » de Chypre .....2

### ETRANGER

Les tensions nationaļistes dans les pays baltes . . . . . . . . . . . . . 3-4

Un entretien avec le haut-commissaire pour les réfugiés ..... 5

### POLITIQUE

Les états généraux de l'opposition

Réquisitoire de M. Valéry Giscard d'Estaing contre M. Mitterrand et le PS & L'immigration oppose la droite aux centristes . . . . . . 6

Congrès du Front national

M. Le Pen cherche à élargir son Livres politiques

#### par André Laurens . . . . . . . . . . . . . . . . 7 COMMUNICATION

Vers la fin du conflit

de Radio-France Les syndicats consultent le personnel ce week-end sur les dernières

#### propositions de la direction . . . . . 7 SOCIETE

Faaité : la journée des psychiatres

La cinquième audience du procès de Faaité a été consacrée aux déposi-tions des psychiatres autour d'un seul thème : les accusés ont-ils agi en état de démance collective ? . 8

#### Attentats racistes : quatre policiers révoqués

Achérents de la FPIP, un syndicat d'extrême droite, et inculpés dans sier des attentats raciste commis contre des fovers Sonscotra et le journal Globe, quatre policiers viennent d'être révoqués ... 8

#### Championnat du monde de boxe

Le Français Christophe Tiozzo super-moyens, en battent le Coréen In Chul-back

## CULTURE

Le « Trouvère » de Verdi à Toulouse Dolora Zajick, dans le rôle de l'Azu-cena, sauve la production . . . . 11

## RÉGIONS

Point de vue : « Cessons de jouer avec Marseille»; L'ultime combat des mineurs de La Mure . . . . 14

#### ECONOMIE Les projets à l'Est

de Siemens

Les fonctionnaires

et le gouvernement Les syndicats boycottent la réunion du 2 avril avec M. Durafour ... 15

### Les Bulgares

ne paient plus Sofia a suspendu le paiement de sa dette estimée à 57 milliards de 

Revue des valeurs ... 16

#### Crédits, changes, grands marchés . . . . 17

Services

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le manéro du « Monde

#### ISRAEL

#### Neuf blessés au moins pour la « Journée de la Terre »

Neuf personnes au moins ont été blessées, vendredi 30 mars, en Israel au cours de manifestations organisées à l'occasion de la « Journée de la Terre » des quelque sept cent mille Arabes israéliens. Cette « Journée » commémore les événements du 30 mars 1976, au cours desquels six Arabes israéliens avaient été tués par la police lors de manifestations contre des expropriations de terrains en Galilée.

Les incidents les plus graves se sont déroulés à Taiyiba (nord de Tel-Aviv), où un policier a été poignardé dans le dos par un inconnu. Il a été hospitalisé à Kfar-Saba, où son état a été qualifié de « stable ». Six autres policiers ont été légère-ment blessés par des jets de pierres. La police a lancé des grenades lacrymogènes et tiré des balles en plastique, blessant ainsi deux jeunes Arabes de Taiyiba, ont indiqué des témoins. La radio israélienne a annoncé que plusieurs personnes avaient en outre été blessées lors d'échauffourées entre des manifestants communistes et islamistes dans la ville bédouine de Raad (désert du Néguev, sud du pays).

En Cisjordanie, dans le camp de Shouafat situé au nord de Jérusalem, plusieurs Palestiniens ont été légèrement blessés lorsque la police israélienne est intervenue avec des matraques pour disperser une manifestation. La nuit précédente un Palestinien de vingt ans avait été tué par l'armée dans le village de Kafr-Malek, où, selon un porte-parole officiel, les militaires étaient intervenus « pour prévenir des inci-dents ». Les habitants des territoires occupés - où l'armée avait déployé un impressionnant dispositif de sécurité - ont largement observé un mot d'ordre de grève générale par solidarité avec les Arabes d'Israel. - (AFP.)

 Une journée du livre jail. – Une journée du livre juif a lien le dimanche 1e avril, à Paris à partir de 14 heures, avec la présence d'une trentaine d'écrivains. Elle est organisée par le Mouvement juif libéral de France (MJLF, 11, rue Gaston-de-Caillavet, 75015 Paris). Une table ronde sur « L'identité juive dans les littératures yiddish, judéo-espagnole et israélienne » réunira, à 18 heures, Jean Baum-garten, Rachel Ertel, Pierre Haiat, Haim Zafrani.

Par le seul fait qu'il soit horno-

sexuel, le sacristain de l'église

Saint-Nicolas-du-Chardonnet n'a

pas respecté son contrat de tra-

vail. C'est le sens de l'arrêt rendu

vendredi 30 mars par la vinot et

unième chambre de la cour d'ap-

pel de Paris, qui justifie le licen-

ciement du sacristain en infir-

mant un jugement du conseil des

prud'hommes du 6 décembre

21 074 francs de dommages-in-

térêts pour « licenciement sans

cause réelle et sérieuse » Ue

Engagé la 4 février 1985. l'em-

ployé a été licencié le 19 juin 1987 par l'association

intégriste Fraternité Saint-Pie-X,

qui avait appris son homosexua

lité per une indiscrétion. En s'ap-

puyant sur la jurisprudence, le

sacristain soutenait qu'il s'agis-sait d'un licenciement injustifié,

sa vie privée et n'avait eu aucun

retentissement sur les tâches qui

lui étaient confiées. C'était l'avis

du conseil des prud'hommes et

de l'avocat général près la cour d'appel, M. Jean-Dominique

Mais la cour, présidée par M. Henri Gleizes, estime que

« les attributions du salarié don-

naient à son contrat de travail

des traits spécifiques qui ne l'ap-

pparentent à aucun autre et qui lui imposaient impérieusement

des obligations exception-

nelles ». Aussi les juges considè-

rent-ils que la « bonne exécu-

tion » des fonctions confiées au

sacristain « ne se réduisaient pas

Monde du 1 mars 1990).

qui lui attribuait

## A Belfort

# Quand M. Chevènement et le général Iazov parlent de l'amour...

Avant de s'envoler, vendredi 30 mars, pour Moscou, le ministre soviétique de la défense, le général Dimitri lazov, a invité M. Jean-Pierre Chevènement en voyage officiel en URSS l'an prochain. Dans quelques jours, en avril, le chef d'état-major français des armées, le général Maurice Schmitt, sera l'hôte de son homologue soviétique, le géné-ral Mikhail Moisseiev. Cet été, minimale est compatible avec des navires de querre français se rendront en escale officielle l'amitié maximale ». La formule a paru plaire au ministre soviétique, à Sébastopol, à l'invitation de qui l'a spécialement applaudie. la marine soviétique. Suite à un accord de juillet 1989, les échanges s'intensifient entre les armées des deux pays.

de notre envoyé spécial

« C'est de l'amour qu'on a parlé entre nous », a dit le générai lazov lorsque l'on lui a demandé, vendredi 30 mars, à Belfort, la ville dont le maire est M. Chevenement, et qui marquait la demière étape de son voyage en France, de quoi il avait bien pu parier avec le ministre français de la défense depuis son arrivée, mardi dernier. « C'est vrei, a-t-il repris, mais de l'amour entre nos deux peuples, » « Je ne suis pas venu pour faire du renseignement, mais pour élaborer et renforcer la coopération naturelle entre l'Union soviétique et la France », a ajouté le général lazov, le regard malicieux, en jugeant de l'effet de son couplet

Dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville, le ministre soviétique a rendu hommage à l'« ami » que « le maire et le ministre » sont désormais pour lui. « L'amitié fait des miracles », a expliqué le général lazov en constatant, au pied de la citadella de Vauban qui domine Belfort, que « nous nous sommes emparés sans combat de votre forteresse ». A quoi M. Chevènement, dont la ville est jumelée à Zaporojie en Ukraine, a répliqué - après avoir comparé la dissussion à « une forteresse moderne > - que € la dissussion

On était en famille : les deux ministres de la défense étaient accompagnés de leurs épouses. Durant tout son séjour en France, du mardi 27 au vendredi 30 mars, Me lazov a au droit à un programme spécial de visites. Prénommée Esmeralda, elle avait tenu à voir Notre-Dame de Paris et le « ventre de la capitale » en souvenir de l'héroine de Victor Hugo. La veille de son séjour à Belfort, elle avait retrouvé son mari à Paris, pour une soirée de détente au Lido.

#### Présentation d'un « vecteur piloté »

Le général lazov, kui aussi, est parvenu à se ménager, entre ses vîsites sur la porte-avions Clemenceau, à l'école de l'armé blindée de Saumur (où il a fait cadeau aux officiers français d'une maquette en bronze du char T-72) et à la base sérienne de Reims, des entractes dont l'un,

par exemple, lui a permis de s'incliner, à Nice, sur la tombe d'Alexandre (1812-1870), un philosophe de ta gauche hegelienne, anti-tsa-riste, qui devait s'exiler en France. Il confie volontiers qu'il écrit des vers et que « la poésie élève l'homme, en le rendant plus riche at plus généraux ». Avant de flâner en compagnie

de M. Chevènement dans les rues de Belfort, le ministre soviétique de la défense s'était rendu, dans la matinée, à Reims, où l'armée de l'air française entretient le souvenir de l'escadrille mixte Normandie-Niémen de la dernière. querre mondiale. Là, à côté d'un Mirage F-1 et d'un Mirage 2000 qui lui ont fait des démonstretions en vol, le général lazov a pu voir au sol un bombardier nucléaire Mirage IV armé de son missile air-sol à moyenne portée (ASMP), dont la tête explosive a une puissance de 300 kilotonnes (environ quinze fois la charge nucléaire américaine sur Hiroshima). C'est la première fois que ce « vecteur piloté » de la dissuasion française est présenté à une délégation militaire de l'Union soviétique.

En avril 1989, lors de la visite de M. Chevènement en URSS, les Français avaient pu voir le bornbardier nucléaire Tupolev-160 ou Blackjack. Cette réciprocité est à sa façon « une mesure de confiance » digne de la confirence de Vienne sur le désannement Est-Ouest.

**JACQUES ISNARD** 

#### La commission d'enquête a rendu son rapport

## L'explosion d'Ariane pourrait être due au système d'alimentation en eau des moteurs

La commission d'enquête chargée d'expliquer l'explosion du lanceur européen Ariane, lors du tir effectué le 23 février depuis Konrou (Guyane), a rendu, vendredi 30 mars, ses conclusions. Ce rapport d'environ 180 pages, rédigé sous la responsabilité de M. Jacques Durand, président de la com-

è la ponctualité, l'assiduité, l'ab-

sence de maladresse, de fantai-sie ou de désinvolture et n'impli-

quaient pas seulement une

attitude extérieure faite de

réserve, de sérieux et de

Ce comportement, qui semble

avoir été respecté par le sacris-

tain, n'est pas suffisant pour les

magistrats car, à leurs veux, la

« bonne exécution » des fonc-

tions de ce salarié « requéraient

nécessairement que l'attitude

extérieure corresponde aux dis-positions intérieures ». La cour

poursuit son examen de l'âme du

sacristain en déclarant que « l'ho-

mosexualité est condamnée

depuis toujours par l'Eglise

catholique avec une fermeté qui

ne s'est jamais démentie, pour être radicalement contraire à la

loi divine inscrite dans la nature

humaine ». Dans le même esprit,

elle précise que le sacristain n'avait « pu être choisi et engagé

que permi ceux qui pratiquent le foi catholique et en pratiquent les

observances considérées comme « le règlement intérieur » de Seint-Nicoles-du-Chardon-

Après ces considerations

morales et philosophiques, la cour d'appel reprend un langage

juridique pour conclure : « Par

voie de conséquence, tout ce qui était en contradiction flagrante

avec ces données constituait en

soi des violations des obligations

contractuelles » et décide que

« justes motifs » de licencier le

MAURICE PEYROT

A la cour d'appel de Paris

Les « justes motifs »

du licenciement d'un sacristain

dignité ».

mission d'enquête et responsable du programme Ariane-5 à l'Agence spatiale européenne (ESA), a été aussitôt remis à M. Frédéric d'Allest, président de la société Arianespace, chargée de commercialiser le lanceur européen, et à M. Jorg Feustel-Buechl, directem des systèmes de transport spatial à l'ESA.

spécialistes et les responsables du programme vont multiplier les réu-nions pour évaluer les différents scénarios d'accident qui leur sont proposés et lancer, en concertation avec les industriels, les actions à mener pour qu'une telle catas-trophe ne se renouvelle pas. Bien que le secret soit bien gardé - le rapport ne fera pas l'objet d'une large diffusion avant une dizaine de jours, - il semble se confirmer que l'échec du lancement ne tient pas, comme la dernière fois, à une grave erreur de conception du premier étage de l'engin, responsable de l'explosion en vol, mais plutôt à des problèmes de production et de

Le moteur D, dont la brutale perte de puissance, six secondes après sa mise à feu, aurait conduit à la catastrophe, ne serait pas directement en cause. En revanche, une partie du système d'alimentation en eau du premier étage du tanceur – il y a environ 6 tonnes d'eau à bord utilisées pour pressu-riser les combustibles (ergols) nécessaires aux quatre moteurs de

cet étage - pourrait être en cause. Onelle pièce a été défaillante ? La réponse sera donnée dans une dizaine de jours, comme sera don-née l'explication sur le début de l'incendie qui a frappé l'un des propulseurs d'appoint du premier étage – le PAL-3 – trente secondes après la mise à feu à la suité d'une fuite d'un des deux ergols. Et les experts espèrent pouvoir précis leur analyse en récupérant, comm cela a été le cas pour le PAL, le moteur D toujours enfoui dans la vase an large de la Guyane.

Le Monde

CHAMPS ÉCONOMIQUES

La semaine contre le racisme à l'école

#### La visite d'Harlem Désir à Montfermeil

des imbéciles »; « Nous réinventons pas l'apartheid au moment où il est en passe de disparaître »; à Montfermeil (Seine-Saint-Denis), fief de M. Pierre Bernard, maire et fondateur de la France Debout, M. Harlem Désir, président de SOS-Racisme, ezt Jean-Pierre (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme), se sont adressés, vendredi 30 mars, aux élèves du CES Pablo-Picasso, dans le cadre de la semaine annuelle d'éducation contre le racisme.

Au même moment, à l'extérieur du collège, mécontents de cette visite d'Harlem Désir, trois cents manifestants protestaient contre les accusations de racisme visant M. Pierre Bernard, Mais d'autres établissements de Seine-Saint-Denis ont demandé à SOS-Racisme d'organiser des réunions similaires d'éducation contre le racisme.

Le démantèlement de NTI décidé dans cinq ans. - Le Parti libéral démocrate (PLD), au pouvoir au Japon, a décidé vendredi 30 mars de geler le débat sur le démantèlement du géant des télécommunications Nippon telegraph and telephone Corp. (NTT), et de and telephone Corp. (N11), at de reporter de cinq ans la décision à prendre à ce sujet. Cette décision, survient à l'issue de longues négo-ciations entre le PLD, le ministre des finances et celui des postes et télécommunications. Elle constitue une défaite pour le ministère des postes et télécommunications, qui était battu pour obtenir le démantèlement de l'ancien monopole d'Etat en vue de susciter une concurrence avec de nouvelles

蓝蛋黄的 化硫酸铁 化丁 white in \$17 Feb. 100 part Wi le de . e michigent & mire . I rad AND A PARTY ... ---t week of highly walked « Le racisme, c'est la doctrine patenga ing

egiptin ist day in the party

Att Carlo and Alle

green at it is stated

1000 PM 4 100

war to grant the co

Rate file genen be-海洋療法 はっこうか

The second of the con-Parent all arrests and "ar ones Carta at 1975 A 52 True. T. . . . Expression a

Randon Land 20 8 May 4 1 124 12 34 as 1 - 4 - 22 EM Plant. Z853 .... Philipping of a large を通り (学生を) Canada Santa PASSES IN 1 M. 173 823 - 3 Street, Man to the co St. (20. 10.00 41 Sa and was in 18th

A PARTY SALL

Sales and it is

F PARTY S. 24 "

Marie & Sale

BER & 1.

And a best Long Car a

Section of

A TOTAL PERSONS

ga toma era

ILS RACONTENT

